★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1272 ● 25e ANNEE ● 18 AOUT 1970 ● 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB ● ESPAGNE : 17,50 PES. ● SUISSE : 2,10 FB

LILLE

NOUVEAU DEPART DANS LE « NATIONAL »

NANTES-SEDAN et MARSEILLE-AJACCIO :
DES BUTS, ENCORE DES BUTS

FRANCE FOOTBALL

N° 1272

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois: 30,00 an: 56,00

ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois: 37,00 - 1 an: 68,00
Voie aérienne : renseign. sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.
● EDITION AFRICAINE: Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances omportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITE VERIFIEE

Le numéro de « France Football » daté Mardi 11 août 1970 a été tiré à 147.421 exemplaires.

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Evénements

UN BON DÉPART

Sansonetti

Le championnat de Première Division a démarré en fanfare mercredi dernier : d'abord par une très surprenante défaite stéphanoise subie sur son propre terrain de Geoffroy-Guichard face aux Nantais déjà vainqueurs sur la pelouse du champion la saison dernière.

Ensuite par un afflux réjouissant et inattendu de spectateurs et de buts marqués : près de 100.000 personnes (98.077 exactement) ont suivi les dix matches de la première journée (ce qui constitue une excellente moyenne.

Tandis que 36 buts étaient marqués au cours de ces dix rencontres (dont trois par Etienne Sansonetti, le nouvel avant centre ajaccien revigoré par le retour au pays).

Le Mundial 1970 a-t-il redonné un peu de santé et de vie au football français, réveillant les audaces offensives et l'intérêt du public. C'est ce que la seconde journée nous dira mercredi prochain à Angoulême (St-Etienne), Marseille (Ajaccio), Nantes (Sedan).

En attendant, les Stéphanois, qui traversent leur traditionnelle crise - « contrat » du mois d'août, devront régler rapidement leurs problèmes s'ils veulent réaliser la saison européenne dont ils rêvent et dont nous rêvons tous.

Samedi à Vichy, l'équipe d'Albert Batteux a pris sa revanche sur les Polonais de Legia Varsovie battus (0-3). Et la formation stéphanoise parut avoir retrouvé sa stabilité. Mais il lui restera maintenant à résoudre ses problèmes internes et à éviter un nouvel accident, mercredi à Angoulême.

LES TROIS COUPS DE L'OPEN

Djorkaeff

Dimanche prochain, dans vingt-quatre villes de France, débutera le nouveau championnat national dont on attend beaucoup.

Ce championnat inédit remplacera, on le sait, pendant deux ans les anciennes compétitions de Division II « pro » et de C. F. A.

Championnat « open » où l'on verra débuter le nouveau club parisien, le Paris-St-Germain F.C., emmené par le capitaine de l'équipe de France, Jean Djorkaeff. Et où l'on verra réapparaître de grands et vieux noms connus comme Le Havre et Lille (glorieux L.O.S.C. auquel nous consacrons un reportage dans ce numéro).

Compétition qui doit connaître un beau succès populaire aux quatre coins de France, comptant trois groupes de 18 clubs chacun, dont vous pourrez connaître les effectifs en pages 12 et 13.

DE TEL-AVIV A NANTES

Spiegler

Mordechaï Spiegler, le capitaine et animateur de l'équipe d'Israël, quittera-t-il, oui ou non, Tel-Aviv pour s'installer à Nantes.

Le président du F. C. Nantes, M. Louis Fonteneau, s'est rendu spécialement sur place la semaine dernière pour tenter d'obtenir de la Fédération israélienne l'autorisation de sortie de Spiegler.

Il ne s'agit d'ailleurs pas d'un cas particulier, car les Israéliens refusent aussi de « libérer » deux autres de leurs joueurs, Calderon (convoité par Ajax) et Rosenthal (eu pourparlers avec un club mexicain).

Spiegler mettra-t-il à exécution, comme il nous l'avait confié déjà au Mexique pendant la Coupe du Monde, son projet de s'installer à Nantes pendant un an, sans jouer, et d'y attendre le délai de qualification ?

Et les Nantais accepteront-ils ce sacrifice, eux qui viennent de prouver à Saint-Etienne que leurs jeunes espoirs (et aussi leurs... anciens comme Gondet) pouvaient relancer le F. C.N. vers les sommets ?

A VOS CALENDRIERS

Histoires de calendrier français : le match Saint-Etienne - Marseille, prévu le 30 août, est reporté à une date ultérieure. Le Groupement en a décidé ainsi afin de permettre aux champions de France de participer au prochain Tournoi Mohamed V qui les opposera à l'Atletico de Madrid. Il faudra bien cependant que le Groupement surveille de plus près désormais les matches amicaux que disputent ses clubs, afin d'éviter que le championnat n'en soit perturbé.

Autre modification au calendrier que vous avez sans doute découpé dans « France Football » et conservé précieusement, il s'agit de la quatorzième journée qui sera disputée le mercredi 18 novembre, et non le samedi 14 novembre. Car l'équipe de France joue son match contre la Belgique, à Bruxelles, le dimanche 15 novembre.

Puisqu'on parle de la sélection nationale, signalons qu'elle suivra peut-être un stage « marin », à Saint-Malo, avant de se rendre à Vienne en octobre pour y affronter l'Autriche.

Les Tricolores séjourneraient dans l'établissement de thalassothérapie malouin.

54 EN 72

On reparle déjà sérieusement des Jeux Olympiques et du Tournoi de football qui doit avoir lieu, en 1972, à Munich.

Pour l'instant, 54 Fédérations ont fait parvenir leur inscription au siège de la F.I.F.A. Les dernières inscriptions seront reçues à Zurich jusqu'au 31 août 1970. Le Comité organisateur du tournoi se réunira à Munich du 25 au 27 septembre 1970.

Voici la répartition des équipes par continents (entre parenthèses, le nombre des engagés au tournoi 1968) :

Afrique. — 15 (16) : Algérie, Cameroun, Ethiopie, Gana, Guinée, Madagascar, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Togo, Tunisie, Uganda, Arabie Unie et Zambie.

Asie. — 12 (17) :Chine nationaliste (Formose), Inde, Indonésie, Iran, Irak, Israël, Japon, Corée du Nord, Corée du Sud, Liban, Malaisie et Thaïlande.

Confédération Amérique du Nord et Caraïbes. — 7 (14) : Bermudes, Canada, Guatemala, Jamaïque, Antilles néerlandaises, Surinam et Etats-Unis.

Amérique du Sud. — 5 (10) : Brésil, Colombie, Equateur, Uruguay, Venezuela.

Europe. — 15 (21) : Autriche, Bulgarie, Danemark, Angleterre, FRANCE, Grèce, Islande, Luxembourg, Hollande, Pologne, Roumanie, Espagne, Suisse, Turquie et U.R.S.S.

Océanie. — 0 (0).

L'ACCIDENT DE FIAWOO

Encore un accident de la route qui touche le football celui-là : Frank Fiawoo, le Togolais d'Avignon, qui devait porter cette saison les couleurs de La Ciotat en National, ne pourra peut être plus reparaître sur un terrain.

Victime de nombreuses fractures aux jambes à la suite d'un grave accident d'auto survenu près de Toulon, Fiawoo se trouve à l'hôpital.

Moins grave est la blessure de l'Autrichien de Nice, Metzler, victime d'une double fracture de la jambe, dès le premier match de championnat contre Lyon.

Metzler a été opéré, mais il ne pourra probablement pas rejouer avant deux ou trois mois. Les dirigeants niçois ont demandé fort logiquement une dérogation

par J.-Ph. RETHACKER

leur permettant d'engager un nouvel attaquant, étranger de préférence.

Autre malchanceux, le nouveau gardien bordelais Rigoni, victime d'une fracture du péroné, lui aussi dès l'ouverture.

ENCORE WEMBLEY

Les deux finales de Coupes européennes 1971 auront lieu à Londres (pour la Coupe des Clubs champions, le 2 juin) et à Athènes (pour la Coupe des Coupes). C'est la proposition que fera le Comité d'organisation des deux épreuves à l'Union Européenne.

On montrera un certain étonnement devant le choix de Londres qui accueillit déjà la finale en 1968 (Manchester United - Benfica), alors que des villes comme Moscou, Belgrade, Budapest... ou Rotterdam n'ont pas eu cet honneur.

Rappelons que les seizièmes de finale des deux Coupes auront lieu les 16 et 30 septembre.

Voici d'ailleurs le programme de ces seizièmes de finale :

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

TOUR PRELIMINAIRE

Levski Sofia (Bulgarie) - Austria Vienne (Autriche)

SEIZIEMES DE FINALE

CAGLIARI (Italie) - SAINT-ETIENNE
Spartak Moscou (U.R.S.S.) - F.C. Bâle (Suisse)
Fehnerbahce (Turquie) - Carl Zeiss Iéna (Allemagne Est)
Standard Liège (Belgique) - B.K. Rosenberg (Norvège)
Sporting (Portugal) - Floriana La Valette (Malte)
Slovan Bratislava (Tchécoslovaq.) - Copenhague 1903 (Danem.)
E.P.A. Club (Chypre) - Moenchengladbach (Allemagne Ouest)
Feyenoord (Hollande) - U.T. Arad (Roumanie)
Everton (Angleterre) - Reyjkavik (Islande)
Nendurie Tirana (Albanie) - Ajax Amsterdam (Hollande)
I.F.K. Goeteborg (Suède) - Legia Varsovie (Pologne)
Vainqueur tour préliminaire - Atletico Madrid (Espagne)
Ujpest (Hongrie) - Etoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)
Celtic Glasgow (Ecosse) - P.V. Kokkela (Finlande)
Panathinaïkos (Grèce) - Jeunesse Esch (Luxembourg)
Glentoran Belfast (Irlande Nord) - Waterford (Eire)

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

TOUR PRELIMINAIRE

Atvidaberg (Suède) - Partizan Tirana (Albanie)
Bohemians (Eire) - Gottwaldov (Tchécoslovaquie)

SEIZIEMES DE FINALE

STROEMGODSET (Norvège) - NANTES
Manchester City (Angleterre) - F.C. Linfield (Irlande Nord)
Benfica (Portugal) - Ljubljana (Yougoslavie)
Aris Salonique (Grèce) - Chelsea (Angleterre)
Akurevri (Islande) - F.C. Zurich (Suisse)
Cardiff City (Galles) - Pol Lanarca (Chypre)
Vainqueur Coupe Allemagne Ouest - F.C. Bruges (Belgique)
Hibernian La Valette (Malte) - Real Madrid (Espagne)
Vorwaerts Berlin Est - Bologne (Italie)
Dynamo Moscou (U.R.S.S.) - Steaua Bucarest (Roumanie)
Vainqueur Coupe Bulgarie - Valkeakosken Haka (Finlande)
Aberdeen (Ecosse) - Honved (Hongrie)
Aalborg B.K. (Danemark) - Gornik Zabrze (Pologne)
Goeztepe Ismir (Turquie) - U.S. Luxembourg
Innsbruck (Autriche) - Vainqueur Atvidaberg - Partizan Tirana
Vainqueur Bohemians - Gottwaldor - P.S.V. Eindhoven (Hollande)

LES MATCHES DU 15 AOUT

A Vichy : Saint-Etienne b. Legia Varsovie, 1-0.

A Henrichemont : Lyon b. Sedan, 2-1.

A Arbois : Sochaux et Paris-Joinville, 0-0.

A Mouilleron : Armée b. Angers, 2-1 ; Strasbourg b. *Uberach, 12-3 ; *Cannes et Avignon, 2-2 ; *Cambrai b. Lille, 4-1 ; Angoulême b. *Brive, 3-0.

A St-Jean-de-Monts : Challans et Gueugnon, 0-0.

A Dolzy : Limoges b. Auxerre, 2-1.

* Tournai (Belgique) 1 - Dunkerque 1.

MALAISE chez les champions

(Robert VERGNE)

VICHY. — Même si les images de la Coupe du Monde s'estompent lentement, il en demeurait suffisamment dans notre souvenir pour penser que la reprise française se ferait en douceur, à condition de ne pas chercher, bien sûr, à comparer notre petit train-train « hexagonal » aux événements du Mexique.

Eh bien ! il faut déchanter : d'entrée de jeu, on se trouve aux prises avec un malaise dans l'équipe que l'on croyait la mieux armée à ce sujet : l'A.S.S.E.

Il faut donc se faire une raison, oublier les feintes de Pelé, les buts de Jairzinho pour tâter les états d'âme de Dupont ou de Durand. Quel métier ! Mais commençons par le commencement.

Mercredi, devant Nantes, tout avait bien commencé pour Saint-Etienne en championnat, grâce au magicien Keita qui marquait un premier but en moins de 30 secondes et un second avant la trentième minute. Allait-on assister à un nouvel effondrement des Nantais comme lors de la finale de la Coupe ? Eh bien ! c'est au contraire Saint-Etienne qui s'effondra sous l'œil médusé de 13.000 Stéphanois d'abord goguenards, puis furieux de voir certains joueurs au maillot vert n'être que l'ombre d'eux-mêmes.

En fait, ce qu'on voyait sur le terrain n'était que la traduction d'un malaise qui sévissait depuis plusieurs jours au sein du club. Malaise financier dû, pour une bonne part, au nouveau contrat professionnel et aux excès effarants qu'il a fait naître. Çà et là, les chiffres circulaient, assurément plus vite que le ballon ce soir-là. Des discussions qui naquirent, ne sortit pas la lumière mais, au contraire, quelques conflits avec éclats de voix, dont celui de Bereta fut le plus évident. C'est ainsi que ce dernier se décida finalement à jouer contre Nantes, une demi-heure avant le coup d'envoi, après l'intervention... du directeur de l'équipe de France venu superviser les internationaux.

Exemple péremptoire, s'il en était besoin, des implications de ce que devint le malaise stéphanois. Car Saint-Etienne, ce n'est pas un club français parmi les autres, mais le porte-drapeau en Coupe d'Europe et le réservoir de l'équipe de France. Si le malaise devient crise, c'est tout le football français qui devient malade ou l'est davantage encore.

Dans ce contexte, il est certain que le match de Vichy, contre Legia de Varsovie, apparaissait comme un test des plus opportuns pour juger de l'évolution de « l'affaire », bien au-delà des péripéties d'un match, voir de son « résultat sec ». Ce qui importait davantage, c'est la manière, celle qui a fait tellement défaut contre Nantes.

Eh bien, si les Stéphanois l'ont emporté face aux Polonais, on dira qu'ils ont fait, en quelque sorte, match nul avec eux-mêmes : ni meilleurs en attaque que lors du match contre Nantes, mais tout de même supérieurs en défense, puisqu'ils parvinrent, cette fois, à conserver leur avance sans concéder de but.

Cependant, on s'aperçoit que Carnus y est pour beaucoup, qui effectua deux ou trois arrêts de classe et surtout en montant une garde vigilante et quasi permanente en deuxième mi-temps.

Car les Polonais, enfin sortis de leur léthargie de la première mi-temps, firent enfin honneur à leur réputation en occupant le camp stéphanois pendant plus de quarante minutes.

On en déduira aisément que le centre du terrain stéphanois est pour le moins friable en ce début de saison, ce dont profitèrent les Polonais pour dominer et les Nantais pour gagner.

C'est une évidence que nul ne cherche à nier, et pour cause.

Mais en fait de causes, sans doute convient-il d'utiliser le pluriel : sur le plan physique, ce n'est pas extraordinaire pour certains joueurs, mais pas non plus catastrophique globalement. Il y a l'inévitable mise en place d'après vacances qui s'est bien effectuée chez certains joueurs, moins bien chez d'autres.

En revanche, il est incontestable qu'il y a eu malaise au sein de l'équipe à plusieurs niveaux. A la suite du nouveau contrat à durée librement déterminée, certains joueurs ont eu des exigences jugées excessives par leur président.

Il n'entrait pas dans nos intentions d'en juger, mais simplement d'en tenir compte et d'en constater les effets sur le climat actuel de l'A.S.S.E. En fait, ce problème dépasse largement le cadre du club champion de France. C'est le nouveau contrat et certaines modalités d'application dont il s'agit. Car à partir du moment où certains joueurs ont touché des sommes à faire pâlir d'envie des vedettes espagnoles ou allemandes, les autres joueurs, et notamment les plus titrés, voudraient bien participer au festival.

Dans le cas de Saint-Etienne, il reste au président à s'aligner ou à « casser la baraque ». Cruelle alternative due aux agissements de certains de ses collègues dont on s'apercevra, hélas bientôt, qu'ils ont contribué à faire sauter la banque.

Tout simplement.

On en est là à Saint-Etienne et sans doute un peu partout ailleurs. Seulement voilà : tout le monde n'est pas champion de France et grand fournisseur de l'équipe nationale.

C'est pourquoi, si Saint-Etienne a mal à la cheville ou au portefeuille, le football français n'en boitera que davantage.

L'automne qui arrive promet d'être chaud.

Keita est toujours un magicien mais Saint-Étienne souffre du portefeuille

Salif Keita reste un dribbleur et un attaquant de première grandeur. Il a marqué deux buts aux Nantais (notre photo) et un aux Polonais de Legia.

ACTE II (mercredi) DES BUTS

UNE RÉSURRECTION

NANTES et son GONDET des jours heureux

(Pierre LAUTREY)

NANTES. — La saison a débuté de façon favorable pour Nantes et singulièrement pour Gondet. A Saint-Etienne, Philippe se montra le magistral animateur d'une ligne active et entreprenante. Il déploya une activité débordante au service de l'équipe, n'hésitant jamais à se replier profondément pour venir chercher le ballon ou contrer un adversaire dangereux avant de relancer le jeu par de remarquables ouvertures. Tout ceci ne l'empêcha pas de se trouver à la pointe du combat et de réussir (deux buts dont le second, magistral, inaugura de belle façon la carrière 1970-1971 de celui qui demeure le recordman français des buts marqués.

Sans vouloir mésestimer l'excellent Revelli, on peut bien constater que la comparaison ne fut pas précisément, au stade Geoffroy-Guichard, à l'avantage des Stéphanois. Les chaleureux applaudissements du public forézien, pourtant assez déçu du comportement de ses favoris, ont fait apprécier à Gondet retrouvé en quelle estime il était tenu.

Au cours des trois rencontres amicales disputées avant l'ouverture officielle, il avait déjà marqué trois fois. Mercredi, à Saint-Etienne, il démontra qu'il avait retrouvé, en même temps que sa prodigieuse vitalité, son punch des beaux jours. En effet, avec un peu de réussite, il aurait pu doubler la mise. En une occasion, Carnus parvint à détourner une reprise de Gondet sur un centre de Blanchet ; une seconde fois, Gondet, en bonne position, préféra servir son ami Michel qui marqua un but refusé alors qu'il était parfaitement valable.

Interrogé sur ce premier succès remporté par son équipe, Philippe Gondet ne cache pas sa satisfaction :

« C'est formidable, ce qu'on a réussi. Nous avions tous un peu le trac au début, car le morceau était gros. Nous nous sommes d'abord laissé surprendre, et puis nous nous sommes bien repris et tout le monde a fait le maximum. Plus que le succès lui-même, c'est la manière dont il a été obtenu qui compte et me donne de l'espoir pour l'avenir immédiat. Certes, Saint-Etienne a ses problèmes, nous les avons connus aussi dans un passé encore récent. Il est bien difficile de tenir toujours le premier rôle. Et puis, il ne faut rien exagérer. Si les Stéphanois ont perdu une bataille, ils n'en ont pas pour autant perdu la guerre. Je leur souhaite, en tout cas, de le démontrer bien vite, car ce sont de bons camarades, de loyaux adversaires et d'excellents joueurs. Pour nous, il va s'agir de persévérer. Cette fois, nous n'aurons pas attendu longtemps pour obtenir notre premier succès à l'extérieur. Cela va nous changer un peu ! »

A propos des jeunes incorporés dans l'équipe nantaise, Claude Arribas et Joël Audiger, qui ont collaboré de magistrale façon au succès nantais en apportant une collaboration active aux trois buts, Philippe Gondet affirme :

« Claude Arribas a eu 19 ans mercredi à Saint-Etienne. C'est une date qui marquera pour lui. Ce garçon solide et sûr a déjà du métier, il ne demande qu'à apprendre encore. Je savais, depuis longtemps, qu'il avait sa place parmi nous. Pour le second, il a tout ce qu'il faut pour arriver. Il s'agit d'un véritable ailier gauche. Il va vite, il déborde et il frappe. Le test subi devant le rude Durkovic est plus que valable. Certes, Audiger devra sans doute digérer les effets d'un dur entraînement auquel il n'est pas habitué mais, à 20 ans, il a tout pour bien faire. »

Philippe Gondet est d'ailleurs bien décidé à tout mettre en œuvre personnellement pour hâter l'éclosion définitive de Joël Audiger, pur produit de l'Union Mean-Pehoët de Saint-Naazire, le seul club qu'il ait connu.

Cheveux en bataille, Gondet est de nouveau Philippe-le-puncheur. (Photo André LECOQ.)

UN PHÉNOMÈNE

et qui

(Philippe TOURNON)

On ne devrait plus s'en étonner... mais on s'en étonne quand même !

Fin de saison 1968-1969 : Sedan termine le championnat à la cinquième place — cinq points d'avance sur le sixième — avec une équipe qui se voit aussitôt amputée de Broissart, Lemerre et Levavasseur, transferts-vedettes de cet inter-saison. 1969-1970 va être difficile pour les Ardents ardennais dit-on partout. On ne remplace pas du jour au lendemain trois garçons de cette trempe...

Fin de saison 1969-1970 : Sedan termine troisième d'un championnat survolé par Saint-Etienne. Le quatrième est à quatre points. Cette équipe qui a gagné le droit de disputer la Coupe des Villes de Foire voit partir son capitaine qui était aussi son patron, son animateur incomparable et son buteur à l'occasion (cinq buts), pour Metz. 1970-1971 ne va pas être commode pour les hommes de Dugauguez, murmure-t-on. Quand on songe au rôle que tenait Bourgeois dans cette équipe...

Premier match de la saison 1970-1971 : Sedan écrase Angers par six buts à deux. Le plus gros score de la journée. Un but de Le Bihan, un but de Pierron, un but de Fugaldi, un but de Dellamore et deux buts de Wicke.

Oui, Roger Wicke, ce Nordiste de 23 ans que Louis Dugauguez avait repéré dans les rangs lensois voici dix-huit mois et à qui incombait la lourde tâche de faire oublier Daniel Bourgeois, « cet équipier parfait » — l'appréciation est de l'entraîneur sedanais lui-même — Roger Wicke s'était imposé d'emblée comme le patron de ce Sedan 1970-1971 et avait même prêché d'exemple, inscrivant les deux premiers buts ardennais.

Wicke n'est certes pas un néo-sedanais comme l'ailier Claude Peirron. L'an passé, il avait disputé une bonne quinzaine de matches de championnat, mais dans une position d'avant-centre. Louis Dugauguez avait cru déceler en lui les qualités nécessaires pour succéder à Bourgeois dans un rôle beaucoup plus délicat de milieu de terrain. Il avait vu juste.

Tout comme avaient vu juste Gaëtan Chrétien et Claude Brény lorsqu'ils firent venir à Sedan un jeune ailier des Cheminots de Châlons-sur-Marne qui s'était mis en évidence avec son club contre la 1 B de Sedan, en lever de rideau du match pro Sedan-Saint-Etienne.

Cet élément était destiné à jouer avec l'équipe de Promotion d'Honneur. En l'absence de Hardouin, blessé, sa chance lui fut donnée avec les pros. Il l'a saisie sans se faire prier !

« Et il semble avoir assez de classe pour la conserver », ajoute Louis Dugauguez.

On ne saurait seulement parler en ce qui concerne Wicke et Pierron des traditionnels coups d'essai qui se révèlent des coups de maître. Il y a eu, dans ces deux cas, une sûreté de diagnostic que l'on pourrait avancer comme élément d'expli-

ENCORE DES BUTS

SEDAN son WICKE court toujours

cation de ce phénomène sedanais qui ne se dément pas d'une année sur l'autre, depuis bientôt vingt ans.

Toujours mesuré et plein de bon sens, Louis Dugauguez se refuse à hisser le grand pavois après ce 6-2 sur Angers.

« Ce n'est qu'un premier match... A 3-2 la partie a basculé en notre faveur, mais l'inverse aurait pu se produire... Il faut attendre confirmation... Wicke et Pierron, oui bien sûr je suis très satisfait mais le championnat est encore long... » Tant qu'il y aura un Dugauguez pour diriger les entraînements à 7 heures du matin, il ne faudra pas s'étonner de voir Sedan... demeurer Sedan.

Contre vents et marées. Malgré tous les départs et transferts possibles et imaginables.

Roger Wicke : déjà meneur de jeu sedanais

UN MIRACLE

AJACCIO et la botte de "Sanso"

(Victor SINET)

AJACCIO. — Etienne Sansonetti, véritable symbole du football corse de ces dernières années, avait quitté l'île de beauté, la mort dans l'âme, au seuil du mois d'août 1969, n'ayant pu se mettre d'accord avec l'A.C. Ajaccio, ni même avec le G.F.C.A., de sorte qu'il avait dû accepter les offres, alléchantes il est vrai, de l'A.S. Monaco.

Depuis, celui qui, durant son séjour en Corse, a, tour à tour, été le meilleur buteur de Division II, puis le roi des canonniers de Division I, n'avait pu que ronger son frein au sein d'une équipe monégasque qui avait pris un très mauvais départ et qui s'était contentée d'un rôle assez modeste tout au long de la saison écoulée. Pour sa part, Etienne, perdu dans un contexte auquel il n'était pas habitué, n'avait plus sa superbe des années précédentes, et l'on pensait bien qu'il avait atteint l'âge de la retraite puisque aussi bien il aura trente-cinq ans au mois de décembre prochain.

Mais la Corse, le pays de ses ancêtres, a toujours été un stimulant formidable pour cet attaquant formé de très bonne heure à l'O.M. et qui n'aura jamais réussi sur le continent. La preuve en est qu'Etienne se révéla au grand public lorsqu'il débarqua à Bastia il y a quelque six ans, et l'on parla ensuite de lui dans l'équipe de France quand il faisait merveille aux côtés de son compère Marcialis, dans les rangs de l'A.C.A.

Or, ne voilà-t-il pas que le populaire « Sanso » reprend goût à la vie et au football, à l'occasion de son retour plus ou moins inopiné en Corse.

Inopiné, en effet, car on ne pensait pas que l'A.C.A. rappellerait son leader d'attaque de l'an dernier ; mais toujours est-il que, d'ores et déjà, le club de la cité impériale n'a pas à le regretter puisque, pour ses retrouvailles avec le public de Timizzolo, le bouillant Etienne, buteur d'envergure et footballeur de tempérament, a inscrit trois des cinq buts d'une victoire qui restera mémorable aux dépens de Nancy.

Voilà donc Etienne et l'A.C.A. bien repartis pour de nouveaux exploits. On leur souhaite de continuer sur leur lancée, car c'est peut-être de garçons comme Sansonetti que le football français a le plus manqué ces dernières années.

LES DIAMANTS DE L'O.M...

SKOBLAR

(SUITE DE LA PAGE 28)

qu'il n'en est rien. Vous savez le rôle important tenu à Saint-Etienne par Durkovic. Galic devrait aussi faire le bonheur de Reims (il fut d'ailleurs très demandé par d'autres clubs français) et il n'est pas jusqu'à Pantelic qui ne rende les plus grands services à Paris-Joinville, après Paris-Neuilly. Je ne cite que ceux-là, mais, vous le savez, il y en a beaucoup d'autres. »

L'Angleterre et Leeds

Skoblar a suivi comme tout le monde, ou presque, le déroulement du championnat du monde à la télévision. « Ah, s'exclame-t-il encore tout vibrant, qu'ils furent formidables ces Brésiliens. Mais pour moi, derrière eux, l'Angleterre demeure la meilleure équipe. L'Italie seconde, c'est une chance. D'ailleurs, je n'aime pas les équipes défensives.

— Et la Yougoslavie ?

— Comme la France, elle est trop inconstante. Leurs résultats le prouvent.

— Selon vous, quelle est la meilleure équipe européenne de club ?

— Celle qui m'a laissé la plus grosse impression, c'est Leeds.

— Vous auriez donc un faible pour le football britannique ?

— Peut-être. Je crois que les Anglais sont dans le vrai, dans leur jeu comme dans leur organisation. »

Et tout cela fut dit dans un français très compréhensible, car Josip a fait de gros progrès dans notre langue. Si les chemises se vendent mal, il pourra toujours trouver un emploi d'interprète, puisque, outre le français et le yougoslave, il s'exprime aussi en anglais et en allemand.

MAGNUSSON

(SUITE DE LA PAGE 28)

cette saison. En tout cas, il prend comme référence ce démarrage 1970-71, au cours duquel, en Coupe d'Eté comme en matches amicaux et même en championnat, aucune défaite n'a été enregistrée (deux matches nuls). La victoire à Béziers sur Stoke fut très probante à cet égard. Que Gordon Banks ait fait le coup de poing avec Didier Couecou (impromptu plein de piment) ne change rien à l'histoire (d'ailleurs, au banquet d'après-match, tout était oublié).

Héros quand même

En dehors de Marseille, comment Magnusson voit-il la saison qui commence ? « Je vois encore une fois Saint-Etienne champion, nous a-t-il dit, parce que le club possède une vingtaine de joueurs mobilisables. L'O.M. a beaucoup de jeunes qui montent mais qui devront encore confirmer. »

La Coupe des Foires ? « Spartak Trnava est un bien gros morceau pour l'O.M., mais rien n'est joué d'avance. Je ne connais cependant cette équipe que de réputation, je n'ai jamais joué contre elle. »

Nous avons aussi abordé avec le Scandinave les problèmes de la Coupe du Monde et le renoncement de Bergmark, sélectionneur-entraîneur suédois, « attaqué » de toutes parts à son retour. « Il a bien fait d'agir ainsi, a commenté Magnusson. Que pouvait-il faire avec son équipe composée à majorité d'amateurs et la difficulté d'avoir à sa disposition les meilleurs internationaux opérant à l'étranger. Et voyez comme c'est curieux : depuis qu'il est parti, Bergmark est plus populaire que jamais en Suède. C'est presque un héros maintenant. »

Faire peur

Enfin l'opinion de Mario Zatelli sur son joueur peut se résumer ainsi : « Ce n'est pas un footballeur, c'est un dribbleur. Il est assez raide, mais il nous apporte beaucoup par la peur qu'il inspire. On joue pour lui, mais je crois qu'il est nécessaire de lui faire un reproche : qu'il essaye, à la sortie de son dernier dribble de mieux voir où il adresse le ballon. Qu'il se calme, aussi. Il prend beaucoup de coups, certes, mais aussi... des avertissements.

Zoom sur...

RENNES : UN TAKAC TCHÉCOSLOVAQUE ET LA VIE SERAIT BELLE...

(Victor PERONI)

RENNES. — La saison n'a pas débuté tout à fait comme on l'espérait à Rennes. En effet, on pensait bien pour ce premier match joué à domicile prendre deux points. C'est que la fin de la saison dernière avait paru particulièrement prometteuse et l'on souhaitait repartir tout simplement sur la même lancée, d'autant que pendant l'intersaison Betta et Chlosta sont venus s'ajouter à la troupe.

Chlosta est tout heureux de retrouver l'Ouest. « L'ambiance de Rennes me rappelle Angers », explique fort satisfait l'ancien arrière central angevin qui est allé passer une année à Nancy avant de revenir dans cette région. Il a déjà pris solidement sa place dans le système défensif breton grâce à son excellent métier, son sens du placement et sa grande expérience ; André Betta, en revanche, n'a pas, semble-t-il, encore retrouvé sa place idéale, celle qui lui permettrait, d'après les propos de Prouff lui-même, d'être le patron de l'équipe.

André Betta, comme Chlosta et comme Aubour, qui l'avait précédé l'an dernier, a été conquis par l'ambiance. L'ex-meneur de jeu de l'équipe de Rouen, habite maintenant à 5 km du stade, à Vezin-le-Coquet, à deux pas de chez Antoine Cuissard que l'on pensait un jour retrouver au Stade Rennais autrement qu'en spectateur toujours assidu et combien attentif. Pour Betta, l'arrivée au Stade Rennais devrait être, en quelque sorte, une relance. En effet, ce garçon de 26 ans, qui a signé avec Rennes un contrat de deux ans, a perdu l'année dernière une saison à Bordeaux. Rennes a besoin de lui, mais lui aussi a besoin de Rennes.

A vélomoteur

Pour se rendre au stade de la route de Lorient à l'entraînement, André Betta saute sur son vélomoteur. Certes, il a une voiture, mais c'est sa femme qui conduit. Car Betta, jusqu'ici, n'a jamais été tenaillé par l'envie de conduire ; d'ailleurs — vous aurez peut-être de la peine à le croire — il n'a pas son permis ! « Pourtant, dit-il, il va bien falloir que je le passe, car je commence à être un cas ! » De toute façon, il se sent pour l'instant, en ce plein milieu du mois d'août nullement désagréable, parfaitement à l'aise sur son « deux roues ». D'ailleurs, piqué au jeu, Daniel Rodighiero s'est mis, lui aussi, au deux roues. « Mais moi, dit-il, je n'ai même pas de moteur. » En effet, Daniel utilise la classique bicyclette.

Après le premier match contre Reims, Jean Prouff a discuté longuement avec Betta qui portait, pour ses débuts rennais, le numéro 10. Or, de toute évidence, ce n'est pas le meilleur poste de l'ancien capitaine de Rouen. Nous disons Rouen, car Betta se souvient plus volontiers de ce club que de son passage, l'an dernier, à Bordeaux.

« En effet, explique-t-il, la saison dernière on me faisait jouer demi défensif alors que cela n'entre nullement dans mes cordes. Je crois que ma place réelle est, tout au contraire, celle de demi offensif, poste qui était le mien à Rouen où, sur dix balles, sept passaient par moi. Je pense que je suis avant tout un distributeur de jeu et un soutien de l'attaque. Je crois très sincèrement que si j'arrive à me retrouver dans les conditions qui étaient les miennes à Rouen, je pourrai alors être très utile à ma nouvelle équipe. Et, croyez-moi, j'ai envie de faire une grande saison car j'ai l'impression que je me suis fait un petit peu oublier. »

L'œil plus vif

Il n'y a aucune prétention dans ces paroles, mais simplement l'ambition de revenir au premier plan pour le plus grand bien d'une équipe qui lui a fait confiance. D'ailleurs, en Ille-et-Vilaine, Betta retrouve un peu de ce climat vivifiant qu'il a connu en Normandie. Et le Betta rennais est déjà bien plus vif que le Betta bordelais de l'an dernier, souvent au bord du découragement. L'œil est clair, pétillant, c'est bon signe !

Malheureusement, mercredi dernier, André s'est fait accrocher sérieusement par un défenseur rémois et les ligaments de la cheville droite étaient quelque peu touchés... Aussi ne savait-il pas s'il pourrait jouer le deuxième match à Bastia. De toute façon, par mesure de prudence, il n'a pas participé au match amical que le Stade Rennais a disputé, samedi, à Lannion. De toute façon, si Prouff, après avoir consulté René Cédolin, maintenant préparateur physique, décidait de l'aligner à Bastia. Betta opérerait avec le numéro 6. C'est ce poste qui, dorénavant, semble lui être destiné et c'est à ce poste qu'il devrait retrouver l'essentiel de ses qualités. Betta, pour bien jouer, a besoin d'espace et surtout il faut qu'il soit toujours en mouvement. Mais pour cela, il faut que ses nouveaux coéquipiers apprennent à jouer avec lui et à s'appuyer sur lui.

Course aux ailiers

Outre la « fixation » de Betta, à Rennes il y a un autre problème : Simian étant blessé — son pied gauche a été déplâtré vendredi dernier, mais il ne pourra sans doute pas rejouer avant un mois et demi — Rennes joue sans ailier car, ni l'excellent Robert Rico, ni Lenoir ne sont des ailiers. Ils seraient même tous les deux de bons avants centre, mais il y a aussi pour ce poste Rodighiero qui entame sa sixième année à Rennes, et aussi Lukic le Yougoslave — qui, par parenthèses, ignorait qu'il avait un frère à Paris-Saint-Germain et en paraissait plus qu'étonné, presque choqué. Remarquez que Rico — dont le jeune frère Michel qui vient, comme son aîné, de Concarneau, est sur le point de signer une licence amateur au Stade — pourrait, s'il le voulait réellement, jouer ailier, tant sont grandes ses qualités de footballeur, mais il faut croire qu'il est de la lignée des Flamion, Vaast, Deladérière, Loncle, qui furent tous de grands ailiers, mais préférèrent tous abandonner ce poste pour celui d'inter.

« On a dévalué la place d'ailier, soupire tristement Prouff, alors que de plus en plus il convient de déborder par les ailes ! »

Finalement le seul véritable ailier sur lequel Prouff puisse compter n'en est pas un : c'est Victor Mosa que l'entraîneur rennais était allé chercher à Aix-en-Provence il y a maintenant trois saisons et qui l'année dernière a réussi la performance au cours d'un même match de jouer arrière droit et ailier gauche. Et lorsque Prouff était venu le superviser une dernière fois pour en faire un homme de milieu de terrain, Victor ce jour-là avait dû encore une fois jouer arrière. C'est l'homme à tout (bien) faire de Rennes. Et demain à Bastia il sera sans doute à l'aile droite alors que Rico sera condamné à rester à gauche pour permettre à Lenoir de jouer au centre de l'attaque au côté de « Rodi ».

L'amoureux du ballon

Pour le reste Prouff n'a guère d'inquiétude. Le solide Goueffic qui était blessé a repris l'entraînement jeudi. Ce rude Briochain professionnel depuis l'an dernier devrait en principe trouver tout naturellement sa place au centre de la défense à la place de Cédolin qui aura bien assez de travail avec ses nouvelles fonctions.

Goueffic est un amoureux du football : « Vous ne pouvez pas vous imaginer, dit-il, ce que c'est pénible pour moi de passer une semaine sans jouer. » Oh oui ! on peut très bien l'imaginer en entendant le ton de Goueffic et en regardant ce visage parfaitement ouvert et chaleureux. D'ailleurs, on se souvient qu'un jour, alors qu'il était au Bataillon et que son équipe avait perdu au Parc des Princes en championnat de Division II, Goueffic, à l'époque capitaine de l'équipe militaire s'était effondré en larmes sur son banc !

L'an dernier Goueffic a conquis un peu ses lettres de noblesse à Rennes en égalisant à cinq minutes de la fin devant Marseille d'un tir terrible. Ce brillant match nul fut en quelque sorte le signal du retour du public au stade de la route de Lorient. Comme quoi tous les matches nuls ne sont pas si nuls que ça. Si Rennes avait marqué mercredi contre Reims, certains n'auraient sans doute pas manifesté leur déception. « Mais finalement admettait Jean Prouff il n'a peut-être pas été inutile que nous ayons été accrochés, cela nous a rappelé que rien n'est simple et qu'il faut encore travailler notre vitesse et notre efficacité. »

De toute façon, à Rennes, on attend de voir comment les choses vont tourner car on est disposé à prendre encore un joueur. « Mais on y mettra le temps, explique Prouff, pour essayer de tomber sur un bon, ça doit encore se trouver puisque nous avions engagé Takac en novembre. »

Un œil à Nice

Parce que les Rennais qui voient revenir leur public à la vitesse grand V tiennent pardessus tout à faire plaisir à ce public capable d'accourir de cent kilomètres à la ronde. Et dès jeudi — c'est à dire au lendemain même du match Rennes--Reims — au siège on préparait déjà la location pour la rencontre Rennes-Metz du 22 ! D'autre part, toujours dans la perspective d'une nouvelle acquisition, Jean Prouff et le vice-président du club, M. Dault iront sans doute à Nice le 5 septembre à l'occasion de France-Tchécoslovaquie pour voir si par hasard un compatriote de Scherer ne serait pas susceptible de venir s'installer quelque temps à Rennes.

Prouff était heureux à l'idée de jouer trois de ses quatre premiers matches à Rennes. « Cela pourrait faire six points qui ne devraient rien à personne », avait-il fait remarquer. Et puis, voilà que Reims, d'entrée, en prend un. Tout a-t-il changé ? Que non ; et Prouff qui reste un joueur de dire : « Qu'à cela ne tienne, nous gagnerons à Bastia. »

On peut toujours le penser, mais il faudrait que les Rennais se trouvent mieux qu'ils ne le firent mercredi, car sans deux réflexes sensationnels de Marcel Aubour ; Rennes aurait pu succomber sur deux contres.

Il est vrai que Rennes a été précisément cherche Aubour pour ces qualités-là, celles qui dénotent le grand gardien de but.

Et Louis Cardiet qui comme Rodighiero entame sa sixième saison à Rennes et est devenu le capitaine de l'équipe est particulièrement heureux de cette sûreté défensive que ne connaissait nullement les Rennais au début de la saison dernière.

« A l'arrière, dit-il en souriant, nous aurons sans doute moins de travail que l'an dernier et de ce fait nous pourrons mieux épauler nos attaquants. » De toute façon en dépit du point laissé devant Reims, Rennes démarre dans la confiance et la bonne humeur. Ce n'était presque plus arrivé depuis la victoire en Coupe de France en 1965. Cette sacré victoire qui aura été longue à digérer...

STRASBOURG : LE TANDEM FRANTZ-MATEO UN MÉLANGE DÉTONANT

(J.-P. OUDOT)

STRASBOURG. — Il y a vingt-cinq ans, un jeune homme enfourchait sa bicyclette tous les dimanches, lorsque le R.C. Strasbourg évoluait à la Meinau. Paul Frantz parcourait ainsi la bagatelle de 40 kilomètres pour rejoindre le stade, avaler en vitesse un sandwich et se placer aux premières loges pour mieux voir celui pour lequel il s'était spécialement déplacé : l'arrière central Paco Mateo !

C'est ainsi que Paul Frantz apprit à connaître et à apprécier, au fil des ans, ce grand d'Espagne. Vingt-cinq ans plus tard, ils se sont retrouvés pour faire du nouveau club de Strasbourg une entité réelle, vivante, palpable. Et Paul Frantz de souligner aussitôt :

« J'ai toujours souhaité travailler avec Paco. Nous avons une identité de vues complète sur le football et j'apprécie énormément ses qualités d'homme de terrain, d'animateur de l'équipe. »

L'intersaison

La fusion Racing-Pierrots, avec deux hommes de cette trempe, s'est faite tout naturellement sans heurts, ni grincements de dents. Si Paul Frantz est responsable de l'équipe professionnelle, Mateo donne mieux qu'un coup de main. Ensemble, ils mettent en application des thèmes communs au cours des entraînements quotidiens.

Ainsi la fusion s'est-elle faite d'elle-même Les talents d'animateur de Paco Mateo étant bien connus, les amateurs et les pros eurent vite fait connaissance et le séjour d'une semaine à Schoeneck a cimenté les nouveaux liens d'amitié.

Toute la préparation aux premiers matches de championnat a été sensiblement modifiée. Elle fut à base essentielle d'entraînement avec ballon. Les joueurs ont mangé du ballon, encore du ballon, toujours du ballon. Et ils ont eu l'air d'apprécier. Et Paul Frantz de faire une mise au point :

« On a toujours fait de moi un entraîneur spécialisé dans la préparation physique. Je suis avant tout un entraîneur de football ! Je suis parfaitement d'accord avec Farias qui a dit récemment dans France Football : « On peut atteindre le plafond sur le plan physique, jamais sur le plan technique. J'ai toujours défendu cette opinion et j'ai toujours dit : il n'y a pas une vérité en football, il n'y a que des vérités évolutives. Nous y reviendrons. »

Pendant l'intersaison, Frantz et Mateo se rendirent vite compte que les amateurs issus des Pierrots avaient du mal à suivre les entraînements journaliers. Ils s'y attendaient et ce n'est pas en quelques semaines que ce problème va être réglé.

Le présent

Actuellement, selon la propre expression de Frantz, « Strasbourg c'est un bon pain mais qui n'est pas encore cuit ». Il faut prendre patience et il aurait été trop beau que les Kohler, Hofsess, Wintz, Stieber s'imposassent dès leur entrée en équipe professionnelle.

De plus, Strasbourg effectue, tactiquement parlant, une mue. La récente Coupe du Monde au Mexique a ouvert les yeux de Frantz et de Mateo qui sont encore, sur ce plan, parfaitement d'accord. Ainsi ont-ils remarqué durant le Mundial :

— Le jeu groupé. Il y avait pour résumer dix attaquants et dix défenseurs.

— Le recul du milieu de terrain. A part le cas bien spécifique de Pelé, les joueurs de milieu ont eu tendance à reculer et à pratiquer une certaine défense de zone. Ainsi le marquage fut-il moins strict.

— Contact dans la surface de vérité. En revanche, dans cette portion de terrain, ils ont remarqué la vitesse d'intervention des défenseurs qui surveillèrent de très près leurs adversaires.

— Ne pas perdre le ballon. Ce fut flagrant au Mundial car les contre-attaques furent particulièrement dangereuses.

Ainsi, Paul Frantz va-t-il faire évoluer Strasbourg en fonction de ces remarques. Il n'est pas question bien sûr de jouer à la brésilienne mais Paul Frantz part d'un principe : tâcher d'imiter les meilleurs.

« L'évolution tactique ? C'est d'abord une question d'intelligence. On ne peut pas ne pas évoluer. Même si je ne voulais pas évoluer, les joueurs qui ont vu la Coupe du Monde comme moi, réclameraient cette évolution.

Mais entendons-nous bien : il s'agit d'évoluer en fonction des hommes que je possède dans l'effectif. Prenons un exemple : Kaniber. Je ne vais pas demander à l'athlétique allemand de reculer pour défendre : il est incapable de ce genre de choses. Il y aura donc des variantes...

Il faut d'abord respecter les hommes, les personnalités, puis tenter d'appliquer ces fameuses vérités évolutives. Avec les éléments que nous possédons, nous pouvons mieux attaquer qu'auparavant sans changer fondamentalement notre manière de jouer. »

L'avenir

Strasbourg ne va pas se contenter de monter une grande équipe. Les jeunes, cela compte aussi.

Il y a l'équipe qui va disputer l'open. Paco Mateo en a l'entière responsabilité et Paul Frantz, chaque fois qu'il le pourra, ira superviser cette équipe.

Il y a une équipe qui disputera la Division d'honneur régionale. Elle sera composée de juniors ou de seniors première année. C'est Hoffman qui s'en occupera.

Sans compter les écoles de jeunes...

Côté recrutement, Strasbourg veut « régionaliser » et l'an prochain, acquérir les services d'un joueur étranger (Allemand, probablement) de très grande classe. Peut-être cette acquisition sera-t-elle plus rapide que prévue... On ne va donc pas chômer à Strasbourg ! C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Paul Frantz souhaite prendre un certain recul :

« Je voudrais un manager à l'anglaise et laisser Mateo s'occuper des entraînements proprement dits. Cela me paraît nécessaire à l'avenir car le fruit de notre collaboration n'en sera que meilleur. Je souhaite également que Paco accompagne l'équipe professionnelle à l'occasion de chaque déplacement. Cela me paraît tout aussi indispensable. »

Le rationaliste Paul Frantz et l'empirique Paco Mateo : un mélange vraiment détonant pour le plus grand bien du Racing-Pierrots de Strasbourg-Meinau.

PREMIÈRE JOURNÉE : HONNEUR A NANTES, AJACCIO, SEDAN, MARSEILLE

CLASSEMENTS

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1. AJACCIO	2	1	1	0	0	5	0	+ 5
2. SEDAN	2	1	1	0	0	6	2	+ 4
3. NIMES	2	1	1	0	0	3	1	+ 2
4. NICE	2	1	1	0	0	2	0	+ 2
5. NANTES	2	1	1	0	0	3	2	+ 1
RED STAR	2	1	1	0	0	3	2	+ 1
7. MARSEILLE	2	1	1	0	0	2	1	+ 1
SOCHAUX	2	1	1	0	0	2	1	+ 1
9. METZ	2	1	1	0	0	1	0	+ 1
10. REIMS	1	1	0	1	0	0	0	0
RENNES	1	1	0	1	0	0	0	0
12. VALENCIENNES	0	1	0	0	1	2	3	— 1
13. SAINT-ETIENNE	0	1	0	0	1	2	3	— 1
14. BORDEAUX	0	1	0	0	1	1	2	— 1
15. STRASBOURG	0	1	0	0	1	1	2	— 1
16. BASTIA	0	1	0	0	1	0	1	— 1
17. LYON	0	1	0	0	1	0	2	— 2
18. ANGOULEME	0	1	0	0	1	1	3	— 2
19. ANGERS	0	1	0	0	1	2	6	— 4
20. NANCY	0	1	0	0	1	0	5	— 5

1re JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes	COMMENTAIRES
SAINT-ETIENNE 2 (2) Keita (25e et 33e)	Saint-Etienne. — CARNUS*** — DURKOVIC****, HERBIN***, BOSQUIER***, POLNY*** — LARQUE****, SYNAEGHEL*** — PARIZON****, REVELLI***, KEITA****, BERETA***. — Douzième homme : SAMARDZIC. — Entr. : BATTEUX. — Total : 37.	13.962 spect. 106.432,60 F Arbitre : M. Frauciel	Lorsqu'après 25 secondes de jeu, Keita, grâce à un remarquable exploit personnel et à une judicieuse talonnade de Herbin, eut donné aux Stéphanois une avance de deux buts, personne n'aurait misé un centime sur les chances nantaises. C'était mal connaître les hommes d'Arribas qui, appuyés sur un excellent milieu de terrain et emmenés par le Gondet des meilleurs jours, comblèrent leur retard, puis s'imposèrent logiquement.
NANTES 3 (2) Audiger (37e) Gondet (39e et 48e)	Nantes. — FOUCHE*** — LEMERRE***, OSMAN***, RIO***, DE MICHELE*** — MICHEL****, ARRIBAS***** — BLANCHET****, GONDET*****, MICHAELSEN****, AUDIGER****. — Douzième homme : EO. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.		
STRASBOURG 1 (0) Lemée (73e)	Strasbourg. — SCHUTH**** — LEMEE****, LAZARUS****, BURKHARD*****, GRAVA**** — HUCK***, STIEBER**** — HOFSESS***, KANIBER****, MOLITOR***, KOHLER*** puis WINTZ (71e)***. — Entr. : FRANTZ. — Total : 41.	20.410 spect. 181.978 F Arbitre : M. Poncin	Explication extrêmement sévère, heurtée, parfois crispante, entre des Marseillais déjà en très bonne forme et des Strasbourgeois chez lesquels l'amalgame Racing-Pierrots ne se fit pas sans heurts. Lemée parvint à annuler l'avantage donné à l'O.M. par Loubet, mais Skoblar eut le dernier mot à quatre minutes de la fin. C'était finalement assez normal.
MARSEILLE 2 (0) Loubet (52e) Skoblar (86e)	Marseille. — ESCALE**** — LOPEZ****, HODOUL****, ZWUNKA****, NOVI**** — BONNEL****, LECLERCQ**** — MAGNUSSON****, COUECOU****, SKOBLAR****, LOUBET****. — Douzième homme : DI CARO. — Entr. : ZATELLI. — Total : 44.		
SEDAN 6 (1) Wicke (44e et 48e), Fugaldi (51e) Dellamore (67e), Pierron (82e) Le Bihan (86e)	Sedan : TORDO**** — ZAMOJSKI****, BARRE***, SALEM*****, RASTOLL**** — CARDONI****, WICKE***** — PIERRON****, LE BIHAN****, FUGALDI***, DELLAMORE***. — Douzième homme : MEDOT. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 43.	4.831 spect. 30.404,60 F Arbitre : M. Kitabdjian	Etonnants Sedanais, immanquablement fidèles à eux-mêmes et à leur style, année après année. Les Angevins s'opposèrent tant bien que mal aux déferlements ardennais pendant une mi-temps, mais Gallina, malgré quelques prouesses, devait quand même s'incliner à six reprises. Wicke a mené les opérations — et marqué les deux premiers buts — avec une rare maîtrise.
ANGERS 2 (0) Kovacevic (72e et 76e)	Angers. — GALLINA**** — BOURDEL***, ALLARY***, MOUILLERON****, LECŒUR*** — POLI*****, EDWIGE*** — GUILLOU****, KOVACEVIC***, BERDOLL***, ROY****. — Douzième homme : LAURENDEAU. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.		
NIMES 3 (1) Vergnes (20e et 76e) Scherer (65e s. p.)	Nîmes. — LANDI**** — ODASSO****, BETTON***, AUGE****, KABILE***** — CANETTI***, MEZY***** — MARCELLIN****, SCHERER****, VERGNES*****, BONNET****. — Douzième homme : DIONGUE. — Entr. : FIROUD. — Total : 44.	6.471 spect. 41.845,20 F Arbitre : M. Bancourt	On ne sait pas ce que vaudra Nimes avec ses deux internationaux roumains, mais sans eux, l'équipe de Firoud a déjà fière allure. Sans un Kouba transcendant dans le but angoumoisin, ce ne sont pas trois mais six ou huit buts qu'auraient réussis les attaquants gardois parmi lesquels Vergnes a fait des débuts remarqués (deux buts) et extrêmement prometteurs.
ANGOULÊME 1 (0) Gallice (87e)	Angoulême. — KOUBA****** — CASTELLAN***, LE CHENADEC***, PERI****, GESTER***** — SOLAS****, LEONETTI***** — VACHER****, GALLICE***, DELOFFRE***, EDOM***. — 12e homme : GRIZETTI. — Entr. : HUGUES. — Total : 41.		
BORDEAUX 1 (0) Jensen (56e)	Bordeaux. — RIGONI*** puis BURDINO (46e)***** — GRABOWSKI****, ROSTAGNI***, MADRONNET***, DESREMAUX***** — TEXIER**, ANDRIEN***** — PETYT***, JENSEN****, RUITER****, WOJCIAK***. — Entr. : GERARD. — Total : 38.	8.842 spect. 59.610 F Arbitre : M. Rios	Les Girondins ont joué de malchance pour ce premier match. Ils furent privés de leur gardien Rigoni après 45 minutes de jeu (0-0) et Jensen vit son penalty de la 90e détourné par Battman. Cela pouvait être une égalisation qui aurait été finalement méritée sur l'ensemble de la partie et compte tenu des circonstances un peu particulières de ce match d'ouverture.
SOCHAUX 2 (0) Tessier (57e), Piat (78e)	Sochaux. — BATTMAN***** — LARGOUET***, SELES****, BURCKLE*****, WASMER*** — MELIC****, WATTEAU*** — TERRIER***, PIAT***, G. LECH***, LECHANTRE****. — Douzième homme : GOUTTE. — Entr. : BARRET. — Total : 39.		
METZ 1 (0) Vicq (85e)	Metz. — DUCHENE*** — ZWUNKA****, PAUVERT****, JEITZ*****, BAUDA***** — LOPEZ***, PIASECKI*** puis VICQ (61e)***** — TRIPP***, LASSALETTE****, BOURGEOIS*****, HAUSKNECHT***. — Entr. : FUCHS. — Total : 42.	9.707 spect. 95.953 F Arbitre : M. Wurtz	Les Messins allaient exercer tout au long de la première période de jeu une domination assez nette qu'ils ne devaient malheureusement pas parvenir à traduire. Cette inefficacité encouragea les Bastiais à sortir de leur réserve et Duchêne connut même quelques chaudes alertes. Il fallut attendre les cinq dernières minutes pour voir Vicq, le douzième homme, entré en jeu depuis peu, donner à Metz une victoire méritée.
BASTIA 0	Bastia. — ROSSAT*** — FARINA***, TOSI***, ORLANDUCCI***, THOIRAIN*** — TEJEDOR*****, CALMETTE***** — FRANCESCHETTI****, KANYAN****, BLANCHARD*** puis GIORDANI (61e)***, SERRA****. — Entr. : DELFOUR. — Total : 39.		
RED STAR 3 (1) Ahache (29e) Milosevic (50e et 75e s. p.)	Red Star. — LAUDU*** — MOUTHON****, FERRIE****, MONIN****, GARRIGUES*** — SIMON***, BACQUET***** — GARCIA****, MILOSEVIC****, AHACHE***, GUENICHE*****. — Douzième homme : JACQUES. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 40.	5.537 spect. 44.013,25 F Arbitre : M. Mâchin	Pour un match dit d'ouverture, ce fut une rencontre de bon niveau entre deux équipes solides, appliquées et s'efforçant de pratiquer un football bien construit. Deux fois le Red Star eut l'avantage, deux fois les Valenciennois rejoignirent, mais un penalty généreusement accordé par M. Mâchin, permit à Milosevic, de faire la décision. V.A. n'avait nullement démérité et se retirait tête haute.
VALENCIENNES 2 (1) Houen (34e) Coustillet (71e s. p.)	Valenciennes. — LAWNICZAK***** — JOLIS***, SERAFIN*****, KUSKOWIAK***, DUGUEYPEROUX*** — KOCIK****, COUSTILLET*** — HOUEN****, JOSEPH***, GUINOT*****, KLOSE*****. — Douzième homme : GAIDOZ. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.		
RENNES 0	Rennes. — AUBOUR***** — COSNARD***, CEDOLIN*****, CHLOSTA*****, CARDIET***** — GARCIA****, KERUZORE***** — LENOIR****, RODIGHIERO*****, BETTA****, RICO*****. — Douzième homme : MOSA. — Entr. : PROUFF. — Total : 40.	13.647 spect. 98.494,45 F Arbitre : M. Lefebvre	Le seul match de cette première journée où il n'y ait pas eu le moindre but, valut surtout par une seconde période spectaculaire et animée à souhait. Jusque-là les Rennais s'étaient procuré l'essentiel des occasions de but, mais après le repos, les Rémois avec un Richard insaisissable mettaient Aubour à contribution. Le partage des points satisfaisait évidemment plus les Champenois que les Bretons.
REIMS 0	Reims. — D'ARMENIA***** — MASCLAUX*****, SILLOU****, BRUCATO*****, TEYSSEIRE**** — HERBET****, DAKIC***** — RICHARD*****, GALIC*****, KRAWCZYK*****, KUZOWSKI****. — Douzième homme : LAURIER. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.		
NICE 2 (1) Metzler (10e) Quittet (73e s. p.)	Nice. — MARCHETTI**** — CAUVIN****, SERRUS****, ISNARD****, CHORDA**** — QUITTET*****, LATOUR***** — FIORONI****, ARGHIRUDIS****, KALTENBRUNNER*****, METZLER**** puis LEANDRI (16e)****. — Entr. : ROSSI. — Total : 36.	10.139 spect. 73.102,30 F Arbitre : M. Mallereau	Le malheureux Metzler n'aura joué qu'un quart d'heure sous le maillot niçois. Le temps de marquer un joli but avant d'être évacué sur une civière, la jambe gauche brisée à la suite d'une intervention de Baeza. Le jeune Domenech devait, quant à lui, être à l'origine du penalty que transforma Quittet ! Le succès niçois ne souffre aucune discussion..., mais l'O.L. a du pain sur la planche.
LYON 0	Lyon. — CHAUVEAU***** — DOMENECH****, BAEZA*****, RAVANELLO****, LHOMME**** — PERRIN***, PROST*** — CLOPIN***, GUY***, DI NALLO****, RAVIER****. — Douzième homme : FELIX. — Entr. : MIGNOT. — Total : 31.		
AJACCIO 5 (2) Dortomb (16e et 70e) Sansonetti (30e, 53e et 75e)	Ajaccio. — BARATELLI***** — TASSONE*****, TRESOR***** puis RIGAUD (68e)*****, VANUCCI*****, LE LAMER***** — RICHARD*****, GEORGIN***** — LEROY*****, SANSONETTI******, DORTOMB******, DUMAT*****. — Douzième homme : RIGAUD. — Entr. : HON. — Total : 46.	4.531 spect. 40.589 F Arbitre : M. Maillard.	Incroyable ! Cette attaque ajaccienne bâtie à la hâte en 48 heures, a passé cinq buts — dont trois de Sansonetti — à une défense nancéienne qui n'a pas encore compris ce qui lui est arrivé. Sous les yeux de Tino Rossi et de Me Chiarisoli, ravis, l'A.C.A. a fêté à sa manière son maintien inespéré parmi l'élite. Sansonetti-Dortomb : voilà en tout cas un tandem à surveiller de très près.
NANCY 0	Nancy. — MAGIERA*** — WOLTRAGER***, GASPARINI***, TCHOP***, PALKA*** — EHRHARDT*****, ZENIER*** — DUBLIN***, WIBERG*****, B. LECH***, MARIOT*** puis FORMICA (77e)***. — Entr. : REDIN. — Total : 35.		

SANSONETTI DEJA 3 BUTS

3 buts : Sansonetti (Ajaccio).
2 buts : Keita (Saint-Etienne), Gondet (Nantes), Wicke (Sedan), Kovacevic (Angers), Vergnes (Nimes), Milosevic (Red Star), Dortomb (Ajaccio).

KOUBA (ANGOULEME) PREMIER « SIX ETOILES »

6 étoiles : Kouba (Angoulême).
5 étoiles : Arribas (Nantes), Gondet (Nantes), Burkhard (Strasbourg), Salem (Sedan), Wicke (Sedan), Poli (Angers), Vergnes (Nimes), Battman (Sochaux), Jeitz (Metz), Bourgeois (Metz), Tejedor (Bastia), Sansonetti (Ajaccio), Dortomb (Ajaccio), Mézy (Nîmes).
4 étoiles : Durkovic, Larqué, Parizon, Keita (St-Etienne), Michel, Blanchet, Michaelsen, Andiger (Nantes), Schuth, Lemée, Lazarus, Grava, Stieber, Kaniber (Strasbourg), Escale, Lopez, Hodoul, Zwunka, Novi, Bonnel, Leclercq, Magnusson, Couécou, Skoblar, Loubet (O.M.), Tordo, Zamojski, Rastoll, Cardoni, Pierron, Le Bihan (Sedan), Gallina, Mouilleron, Guillon, Roy (Angers), Landi, Odasso, Augé, Kabile, Marcellin, Scherer, Bonnet (Nîmes), Péri, Gester, Solas, Léonetti, Vacher (Angoulême), Burdino, Grabowski, Desremeaux, Andrien, Jensen, Ruiter (Bordeaux), Seles, Burcklé, Melic, Lechantre (Sochaux), Zwunka, Pauvert, Bauda, Vicq, Lasalette (Metz), Calmette, Franceschetti, Kanyan, Serra (Bastia), Mouthon, Ferrié, Monin, Bacquet, Garcia, Milosevic, Guéniche (Red Star), Lawinczack, Sérafin, Kocik, Houen, Guinot, Klose (V.A.), Aubour, Cédolin, Chlosta, Cardiet, Kéruzoré, Rodighiero, Rico (Rennes), D'Armenia, Masclaux, Brucato, Dakic, Richard, Galic, Krawczyk (Reims), Quittet, Latour, Kaltenbrunner (Nice), Chauveau, Baeza (Lyon), Baratelli, Tassonne, Trésor, Rigaud, Vanucci, Le Lamer, Richard, Georgin, Le Roy, Dumat (Ajaccio), Ehrhardt, Wiberg (Nancy).
3 étoiles : 96 joueurs.
2 étoiles : 5 joueurs.

LA PROCHAINE JOURNEE (MERCREDI 19 AOUT, 20 h 30)

Angoulême - Saint-Etienne (M. Lefebvre).
Reims - Bordeaux (M. Mâchin).
Marseille - Ajaccio (M. Vuillemin).
Lyon - Strasbourg (M. Vigliani).
Sochaux - Red Star (M. Kitabdjian).
Nantes-Sedan (M. Bancourt).
Valenciennes - Nimes (M. Wurtz).
Metz-Nice (M. Poncin).
Angers-Nancy (M. Peauger).
Bastia-Rennes (M. Mouton).

TROISIEME JOURNEE SAMEDI 22 AOUT A 20 H 30

Nancy-Nantes (M. Vigliani).
Rennes-Metz (M. Peauger).
Nice-Bastia (M. Uhlen).
Bordeaux-Lyon (M. Verbeke).
Strasbourg-V.A. (M. Kitabdjian).
Nimes - Marseille (M. Franciel).
Saint-Etienne - Sochaux (M. Mouton).
Sedan - Angoulême (M. Vuillemin).
Ajaccio - Angers (M. Lefebvre).

DIMANCHE 23 AOUT A 16 HEURES

Red Star-Reims (M. Coqueville).

Correspondance

ANGOULÊME

KOUBA SUR LA ROUTE DES CHAMPIONS

ANGOULEME. — La saison dernière, l'A. S. Angoulême avait fait sensation en obtenant le match nul à Saint-Etienne en septembre grâce à un match sensationnel de son gardien de but Giusseppin. L'équipe charentaise avait alors la meilleure défense du Championnat.

Au retour en mars, l'inaction due à son élimination de la Coupe coûta peut-être un nouveau match nul à Angoulême devant le futur champion, vainqueur grâce à un seul but astucieux du diabolique Keita.

C'est encore Giussepin qui défendait le but charentais, mais il se fractura un péroné à l'entraînement en avril, et Kouba termina la saison.

Ceux qui avaient vu Kouba dans les buts des « Etrangers » contre la France à Nice en janvier, s'étonnaient qu'il ne soit que remplaçant à Angoulême. La fin de la saison a révélé au grand public l'ancien international tchèque, titulaire de treize sélections sous le maillot national avec les Popluhar, Scherer, Pospichal, etc.

Il fut éblouissant à Sochaux et en bien d'autres lieux comme il vient de l'être à Nimes où le public lui réserva une fameuse ovation à sa sortie du terrain.

Pavel Kouba, Paul pour ses camarades, va poster son imposante stature sur la route de la rédemption des Stéphanois battus par Nantes. Tout Angoulême compte sur Paul pour tenir en respect Revelli et ses compères car dans la cité des Valois on ne pardonne guère les revers.

Sans connaître parfaitement la langue française, Kouba en est suffisamment au courant pour savoir les responsabilités qui vont lui incomber. Spectateur attentif du match de mars dernier, nous nous souvenons qu'il avait été séduit par le football des Foréziens qui font si bien circuler la balle.

Pour un gardien qui mise beaucoup sur l'interception, cela n'est pas pour lui faciliter la tâche. Mais, le grand Paul, mis en confiance par son festival de Nimes, voudra se surpasser pour sa réapparition devant le public charentais.

Il sait bien organiser sa défense désormais, ce qui lui permet de moins rester sur sa ligne.

Son métier, sa détente, son art de boxer les balles soudaines font le reste. Mais, il aimerait sans doute bien avoir devant lui Jacques Glyzinski avec lequel il s'entend parfaitement. Malheureusement, celui-ci est douteux, souffrant d'une tendinite.

Pour les Angoumoisins, certes, le sort du match peut dépendre de Kouba mais lui-même sera tributaire de la cohésion de sa défense qui ne fut point parfaite à Nîmes, ce qui s'explique sans doute par la récente incorporation de Castellan après celle de Péri qui commençait à bien coordonner ses actions avec Glyzinski poursuivi par la malchance depuis sa jaunisse du jour de l'an 1970.

Mais, le grand Tchèque aux dégagements impressionnants, en a vu d'autres.

Lorsqu'il vint à Angoulême, il n'avait jamais connu de défaite en France en 17 matches disputés avec son club praguois. Son sérieux fait que les ans n'ont guère de prise sur ce magnifique athlète de 33 ans, désireux de faire une grande saison pour remercier les dirigeants angoumoisins de la gentillesse qu'ils ont montré à son égard dès le premier jour.

Lucien REYNAUD.

LYON

LA VOIE DE L'ESPOIR

LYON. — A vrai dire, la nouvelle saison se présentait pour l'équipe lyonnaise sous les plus mauvais auspices. Elle n'avait gagné aucun match d'entraînement et après avoir été battue tour à tour par Saint-Etienne (6-1), par le Red Star (1-0) et par Grenoble (3-2) elle avait affronté une nouvelle fois l'équipe dauphinoise sans marquer ni encaisser le moindre but.

Ce n'était guère rassurant. De plus, l'O.L. qui avait engagé Coluna (Benfica) et Mihajlovic (Partizan de Belgrade) fut contraint de se passer à la fois des services du Portugais et de ceux du Yougoslave pour disputer à Nice la première rencontre du championnat.

L'un et l'autre étaient bien à pied d'œuvre, mais aucune des deux Fédérations n'avait envoyé dans les délais l'indispensable lettre de sortie.

Les choses en étaient là lorsque l'on demanda à l'O.L. de donner le 15 août à Henrichemont la réplique à Sedan qui venai de se hisser au premier plan de l'actualité en infligeant à Angers une cinglante défaite (6-2).

Finalement Pibarot et Mignot acceptèrent le combat et à la stupéfaction générale, leurs hommes triomphèrent (2-1) non sans que Louis Dugauguez lui-même rendit hommage au mérite de ses adversaires.

Ce succès, remporté aux dépens d'une formation qui n'est pas précisément réputée pour faire des cadeaux, est dû à l'excellent esprit collectif manifesté par les Lyonnais mais également au sang-froid et à l'autorité dont ont fait montre les deux nouvelles acquisitions Coluna et Mihajlovic.

Bien sûr, cette victoire acquise sur une équipe qui a le vent en poupe, est de bon augure à trois jours de la venue de Strasbourg.

Le choc pour les Alsaciens sera donc beaucoup plus équilibré qu'on ne l'escomptait en un premier temps.

A la réflexion il y a de fortes chances, pour que les Lyonnais fassent demain soir à Gerland jeu égal avec les Strasbourgeois, d'autant plus que la letire de sortie pour Mihajlovic est arrivée vendredi dernier et que celle qualifiant Coluna est, selon un télégramme expédié par la fédération portugaise, en route depuis 48 heures.

Paul FISCHER.

METZ

BOURGEOIS L'ANIMATEUR

METZ. — Metz a donc ouvert victorieusement le championnat en s'imposant non sans mal aux dépens de Bastia grâce à un petit but obtenu par Patrice Vicq au moment où l'on n'y croyait plus, un succès qui fut, en premier lieu celui de l'extraordinaire obstination messine, admirablement personnifiée par Daniel Bourgeois, ce Sedanois venu en Lorraine pour entamer une nouvelle victoire en se consacrant exclusivement au football maintenant.

Pour sa première apparition à Saint-Symphorien, qui a découvert le nouveau visage d'une équipe messine privée cependant de Gérard Hausser, Dany Bourgeois a fait l'unanimité.

C'est une performance. L'ex-capitaine de troupes de Louis Dugauguez, s'est affirmé comme le véritable poumon d'une formation qu'il a déjà marquée moralement.

Infatigable, inlassable, se mettant généreusement au service de tous, il anima le F.C.M. sur le plan offensif, mais apporta aussi son soutien en défense.

Sacrifiant le panache individuel à l'efficacité collective, il fut partout. Un merveilleux équipier qui a fait la conquête du public messin et étonné ses camarades.

Spectateur malgré lui, de cette « première » Gérard Hausser, admiratif, assurait très calmement à la fin du match à son entraîneur René Fuchs :

« Quel travailleur, quel animateur exceptionnel que Dany. Il a effectué une tâche formidable. C'est même trop peut-être. Sa générosité est telle en effet que j'ai peur pour lui car c'est terriblement long une saison. »

Un hommage spontané, sincère, le plus beau que pouvait espérer Bourgeois, un modeste dont la personnalité éclate sur le terrain.

Et l'ex-Sedanais d'assurer simplement après avoir tout fait pour que ses débuts messins soient victorieux :

« Je ne suis pas au mieux de ma forme encore et pas suffisamment adapté, en tout cas, au jeu de mes coéquipiers ; mais attendons. »

Daniel Bourgeois venu à Metz grâce à Pierre Flamion... c'est l'homme qu'il fallait, et dont le F.C.M. avait besoin. Cela, c'est déjà une certitude.

André LEMAY.

NICE

UN SACRE TANDEM

NICE. — Un seul match de championnat, et, déjà, l'O.G.C. Nice a des problèmes. Certes, les Aiglons ont marqué leur retour en première division par une victoire sur l'Olympique Lyonnais acquise sur le score de 2-0. Mais déjà, alors que dans un avenir très proche, il va falloir se déplacer à Metz et recevoir Bastia, les responsables de l'équipe niçoise et l'entraîneur Léon Rossi devront « repenser » leur équipe, tout au moins en ce qui concerne le domaine offensif.

On sait, en effet, que l'international autrichien Metzler, victime d'une double fracture de la jambe gauche et opéré depuis avec succès, sera indisponible pour plusieurs mois.

Il faudra donc pourvoir à son remplacement et ce dans les meilleurs délais.

Cela étant dit, face aux Lyonnais, même si ces derniers ne présentèrent pas leur meilleure équipe, les Niçois ont démontré qu'ils avaient de réelles possibilités.

Leur défense, qui est demeurée la même que celle de la saison dernière en division II, est solide et surtout expérimentée.

Au centre du terrain, le capitaine Claude Quittet, omni-présent, soutien de manière efficace son attaque et, de plus, il a cette saison à ses côtés, l'ex-Avignonnais Latour qui apporte un précieux renfort, grâce à son abattage.

Enfin, dans ce domaine aussi, Léon pourra encore utiliser le Yougoslave Bora Milutinovic. Enfin, en attaque l'international autrichien Kaltenbrunner, lorsqu'il aura trouvé une condition physique meilleure, sera l'homme susceptible d'utiliser au mieux les qualités de Fioroni, Arghirudis et Jouve qui devrait, très bientôt, effectuer sa rentrée.

Tony BESSY.

NANCY

RESTER CALME

NANCY. — « D'ordinaire c'est nous qui marquions les buts aux autres et nous n'avions pas l'habitude d'en encaisser autant. » Cette constatation teintée d'amertume était faite au soir de l'ouverture du championnat par Bernard Lech dont l'équipe venait d'être dynamitée à Ajaccio.

Ainsi, pour Nancy-Lorraine, les temps ont brusquement changé et l'on s'habitue si vite au succès que dans le public lorrain, la déroute de l'A.S.N.L. a fait l'effet d'une bombe. Parmi les troupes de supporters, il en est même, rarissimes soulignons-le, qui ont laissé aussitôt parler leur déception plutôt que de faire appel à leur attachement au club.

« C'est normal et c'est humain, observe le Président Claude Cunny, il y a dans toute collectivité des gens pour prendre peur à la moindre alerte et pour perdre aussitôt leur sang-froid. Mais, ceux-là ne sont pas de vrais supporters. » C'est ce que le président nancéien, de sa plus belle plume, a indiqué à quelques-uns des adhérents de Nancy-Lorraine qui avaient manifesté leur mauvaise humeur. Claude Cuny n'a d'ailleurs jamais caché qu'il envisage cette saison comme très difficile : « Nous voici revenus à peu près à ce que nous étions au départ, il y a trois ans. Nous sommes à l'échelon supérieur mais nous avons à faire notre apprentissage et nous connaîtrons bien des heures difficiles. Cela dit, mon espoir est solide. »

L'assurance de cet homme est telle qu'on est, à l'entendre, immédiatement convaincu qu'il gagnera la bataille de la confiance.

« J'ai de bonnes raisons de croire finalement en notre réussite car je suis persuadé que le public de Nancy restera derrière nous. Tenez, au lendemain de la défaite d'Ajaccio, plusieurs firmes nancéiennes sont venus grossir les rangs des commerçants et industriels qui nous aident. »

D'aucuns ont critiqué le recrutement de Nancy-Lorraine et ont indiqué que les dirigeants jouaient l'avenir du club « sur un coup de dé », c'est une expression qui n'a pas plu du tout au président nancéien, champion de l'organisation et de la programmation.

« Je suis persuadé que nous avons mené notre affaire avec soin et minutie. Notre objectif est la 12e place, ce qui suppose que nous perdrons encore bien des matches. Je ne dis pas que nous ne pouvons pas nous tromper sur la valeur de tel ou tel joueur mais comme nous pouvons encore engager deux autres éléments, je reste optimiste. Au surplus, c'est dans l'intérêt même de tous les adhérents que nous n'avons pas procédé à des engagements très onéreux qui auraient mis en péril l'équilibre financier. Je reste persuadé que le travail sérieux finira par payer et je donne rendez-vous à tout le monde à la fin de la saison. »

Et, mêlant la plaisanterie à l'apostrophe sérieuse, le président de Nancy de dire en montrant le classement : Nous sommes derniers, nous ne pouvons que progresser. »

MICHEL LAURENT

NIMES

VERGNES DANS L'AIR DU PAYS

NIMES. — Lors du premier entraînement avec sa nouvelle équipe, Jacques Vergnes l'ex-Montpelliérain, nous avait confié sa grande joie de revenir dans le Midi et son intention de s'y imposer.

« Il est très difficile à un méridional de s'acclimater dans la capitale où les contacts entre joueurs sont assez épisodiques nous avouait-il. Je crois qu'à Nimes règne une chaude ambiance. J'aurai tôt fait de m'intégrer et mon plus vif désir est de convaincre. »

Après ses débuts victorieux à Nimes contre Angoulême, il laissait éclater sa joie :

« Je ne pense pas avoir raté ma rentrée, mais j'appréhendais beaucoup cette première apparition avec ma nouvelle équipe devant le public nîmois. Toute la nuit, j'étais anxieux et je n'ai pas dormi trois heures car ce match hantait mon insomnie. J'avais peur d'être étreint par le trac et de ne rien réussir. »

A l'issue de la rencontre, Jacques Vergnes était donc radieux car il avait établi son « cartel », ouvrant et clôturant la marque. Cette réussite lui faisait oublier son arcade sourcilière fendue en fin de match dans un choc et pourtant ce fut lui qui fut pénalisé d'un coup franc.

Pour ses débuts officiels, l'équipe nîmoise a donc mis fin à la série noire de ses matches contre Angoulême. Si elle avait remporté deux succès en 1947 et 1948, elle avait ensuite aligné depuis 1967 deux matches nuls et quatre échecs.

Avec l'appoint de ses deux joueurs roumains, Nîmes devrait donc jouer un rôle important, et d'ores et déjà le match de samedi prochain contre l'O.M. est assuré d'un énorme retentissement. Il y a quelques années, avec le Marseille de Larbi, Ben Barek, le stade avait éclaté, sous la pression de 15.502 spectateurs, sans compter tous ceux, (et ils étaient nombreux) qui l'envahirent sans bourse délier. Ce match, bien que de début de saison, promet donc d'être explosif, car Nimes, vainqueur l'an dernier en Coupe de France à Alès, espère samedi renouveler son

R.-J. GEBELIN.

REIMS

DARMENIA AU BRASSARD

REIMS. — *C'est favorablement que le match nul ramené de Rennes par les Rémois, soit commenté par les supporters champenois. Cela explique la raison de la satisfaction générale enregistrée parmi ceux qui assistèrent au match, depuis Henri Germain jusqu'au 12e homme de la rencontre. Il s'agissait de ne pas se présenter à Reims devant Bordeaux avec le souvenir d'une récente défaite pour le premier match du retour en Première Division. Pourtant, Elie Fruchart n'est pas totalement satisfait.*

« Inconsciemment, devant la domination rennaise, nous avons perdu l'esprit offensif qui aurait dû nous animer, car nous pouvions fort bien gagner après avoir failli perdre... »

L'entraîneur faisait allusion à la parade magistrale de Jean-Claude Darmenia, sur un tir à bout portant de Lenoir, parvenu à 6 mètres de lui. Le cas du gardien champenois mérite d'ailleurs qu'on s'y arrête. Depuis six ans qu'il joue à Reims, il s'est sérieusement intégré à la vie du club et en a vécu tous les bons et les mauvais moments. Pour le jour de la réapparition en Première Division, c'était pour lui aussi une éclatante revanche : il étrennait son brassard de capitaine en remplacement de Lucien Muller, reparti en Espagne. Mais c'était aussi autre chose : il rejouait contre le Stade Rennais, son ancien club. On sait combien les joueurs mettent de coquetterie à se montrer à leur avantage devant leur ancien public. Darmenia, revenu avec Reims à la tête de l'équipe, était comme une figure de proue du vaisseau champenois, et il se devait de ne pas décevoir.

Son match fut exemplaire et il ne concéda pas un but. Mais laissons-le parler...

« Bien sûr, ce n'était plus l'équipe que j'avais quitté, sauf Cédolin, Rico et Cardiet. Mais c'était le même public, et cela m'a fait quelque chose de le retrouver. Je voulais lui montrer à la fois ce que je valais et, ce que valait la nouvelle équipe champenoise. Le public m'a encouragé et j'aurais été déçu de prendre un but. Rodighiero a été menaçant, mais surtout Lenoir en deux occasions. Je m'en suis bien sorti. C'est amusant de remarquer que c'était un peu le même cas pour Jean-Pierre Brucato qui jouait devant moi et qui se retrouvait également devant son ancien public. Nous avions joué ensemble avec Rennes et nous jouions ensemble contre lui. »

Ce retour des deux défenseurs devant leur ancien club contient en lui le symbole du problème qui se pose au Stade de Reims, à l'aube de la nouvelle saison. C'est celui du mariage des anciens et des nouveaux venus au sein de l'équipe. Dans sa formation-type elle comporte 5 anciens et 6 nouveaux, et parmi eux, deux articulations délicates : Brucato-Sillou en défense, Galic-Herbet en attaque. L'international yougoslave n'a pas fourni l'impression attendue à Rennes, mais

Spéciale

c'est très normal : il a un retard de 30 séances d'entraînement sur ses camarades. Fruchart redoute de le voir soumis à des efforts auxquels il n'est pas encore préparé. Mais sur sa qualité il n'y a pas l'ombre d'un doute. Peut-être n'attendra-t-on pas longtemps pour le voir produire ses pleins effets.

Lucien PERPERE.

RED STAR

FOOTBALL A LA CHAINE

Jacky Simon ne pourra se plaindre de manquer d'occasions de s'intégrer à sa nouvelle équipe du Red Star, puisque, pour ces dix derniers jours, il aura participé à cinq matches : dimanche, la Gantoise ; mercredi, V.A. ; vendredi, Paris - Saint - Germain ; lundi, Légia de Varsovie ; mercredi, Sochaux. Soit un total de cinq matches en dix jours.

Simon, qui garde son sourire et semble se plaire énormément sous le maillot vert, n'est pas mécontent de ce football à la chaîne :

« Ça me fait mieux connaître les copains. »

Il est d'ailleurs remarquable que cette intégration du Bordelais dans l'ensemble parisien se soit faite sans beaucoup de difficultés. Vendredi passé, encore, face à Saint-Germain, Jacky a été très à l'aise sans pour cela se « défoncer », car, tout de même, il s'agissait d'un match amical qu'il devait abandonner après une mi-temps, comme tous les titulaires redstarmen.

L'ex-international va pouvoir être, ces jours-ci, « naturalisé » Parisien authentique : il a trouvé un appartement à Franconville. Un seul détail : Jacky ne sait encore comment se rendre à son nouveau domicile, mais M. Curien lui a promis une carte routière. Dame, Simon est trop précieux pour qu'il rate un match, en se perdant dans la banlieue.

Marcel Tomazover, lui aussi le « nouveau » du Red Star, au titre d'entraîneur, garde sa bonne humeur et la communique à ses troupes, même comme c'était le cas, vendredi, si le match ne se termine pas par une victoire :

« Nous sommes battus sur un penalty incompréhensible, ce n'est pas trop mal, surtout en alignant notre équipe, en deuxième mi-temps. »

Les pénalties semblent bien pousser sur le gazon de Saint-Ouen : deux le mercredi, au cours du match Red Star-V.A., deux autres le vendredi, chaque fois partagés, et chaque fois réussis.

Bref, tout semble aller bien au Red Star et on ira à Sochaux avec confiance. Ahache absent vendredi pour cause de déménagement sera là, Guéniche, blessé à la colonne vertébrale a fait une bonne rentrée vendredi, Ferrié et Besnard et aussi Monin paraissent aussi à l'aise que Simon, alors !

Nouveau Robinson, Tomazover a découvert vendredi un magnifique Noir : Lugier. Comme Keita à Saint-Etienne Lugier est tombé du ciel, mais de celui de Cayenne. Là-bas, M. Zenatti a un ami, qui lui a adressé cet attaquant, Lugier, et un défenseur, Coumba. Tomazover les a vus à l'entraînement, il en a été enchanté.

« Vous allez voir ce Lugier, il a tout pour réussir comme attaquant. »

Nous avons vu Lugier, un grand gaillard, bien découplé, qui sait tripoter une balle, est doté d'une vitesse supérieure et tire avec force. Bien sûr, Lugier ne pouvait tout casser pour sa première mi-temps parisienne, mais ce qu'il a montré confirme l'opinion de Tomazover : Lugier a tout pour réussir. De là à le comparer à Keita, il y a une marge, mais Salif a bien débuté avec les amateurs Stéphanois, avant d'éclater avec les Pros.

Coumba, lui aussi, a été bon. Comme le Red Star, pour la première fois, joue, en C.F.A., il aura l'occasion d'affûter convenablement ces deux Noirs et qui sait ?

Le Red Star peut être, pour l'heure, optimiste : son équipe type a joué une belle première mi-temps contre Paris - Saint - Germain, après avoir battu la Gantoise et V.A. Et ses réserves sont de bonne qualité puisque la deuxième mi-temps de vendredi les a vus tenir tête aux hommes de Djorkaeff, qui, en période initiale, avaient dominé l'équipe fanion.

Tony ARBONA.

STRASBOURG

BURKHARD : COMME BECKENBAUER

STRASBOURG. — Des cinq anciens amateurs des Pierrots qui eurent le redoutable privilège de disputer le premier match du nouveau club, Racing Pierrots Strasbourg-Meinau, c'est Burkhard qui laissa la plus profonde impression.

C'est un jeune homme qui n'a pas encore 20 ans (il les aura au mois de novembre). Il mesure 1 m 70 et pèse 66 kilos. Il se prénomme André. C'est un blond aux yeux bleus, le visage encore poupin, un corps trapu et « costaud ». Voilà pour la fiche signalétique.

La fiche technique maintenant : cet ancien international juniors (il fit partie de l'épopée de Leipzig avec Serge Chiesa notamment) est un joueur qui peut évoluer à tous les postes. Pour l'heure, il s'est acquis une réputation certaine au poste de « libero », mais laisse entrevoir des possibilités plus grandes pour jouer un rôle important au milieu de terrain. C'est en effet un excellent technicien, au dribble déroutant et aux crochets courts. Remarquablement placé à chaque instant, il va vite et ses interventions sur l'homme sont décisives, nettes, tranchantes comme un fil de rasoir.

Pour l'heure, il est donc « libero » à Strasbourg. Un libero au sens propre du mot. A savoir : lorsque son équipe est en possession du ballon, il ne reste pas aveuglément à 15 mètres de ses coéquipiers. Il participe vraiment à l'action, si bien que Paul Frantz songe sérieusement à le titulariser au milieu de terrain. Toutes proportions gardées, André Burkhard est le Frantz Beckenbauer de Strasbourg.

Garçon extrêmement sérieux et en qui on peut avoir confiance, André Burkhard a pourtant souffert à l'intersaison comme Kohler, Hofsess, Ahipeaud, Stieber, Wintz. A raison d'un entraînement forcé par jour, il éprouva certaines difficultés à s'adapter au rythme du football professionnel.

Avec les Pierrots, il ne s'entraînait que deux fois par semaine. On comprend qu'il ait souffert à l'entraînement... Mais les résultats sont là : Burkhard s'est, en un seul match imposé dans sa nouvelle équipe, ce qui n'est pas encore le cas de ses anciens coéquipiers des Pierrots.

Burkhard passera sans doute bientôt professionnel. Il a abandonné momentanément sa profession de dessinateur en bâtiment pour se donner corps et âme à l'aventure professionnelle. Il effectuera son service militaire en février prochain et sera sans doute incorporé dans la région strasbourgeoise. Ce qui ne devrait pas poser de problèmes majeurs à l'avenir.

Un avenir d'ailleurs qui a été préparé avec soin : Emile Stahl, Paco Mateo et Paul Frantz avaient déjà « conditionné » cet international amateurs qui s'inquiétait de savoir dans quelle « galère » il s'engageait. Il sait où il va aujourd'hui et nul doute qu'il va gravir rapidement des échelons. A commencer par la future équipe de France des Espoirs.

J.-P. OUDOT.

de plus en plus d'hommes le disent:

Bullworker donne une musculature puissante TRES VITE

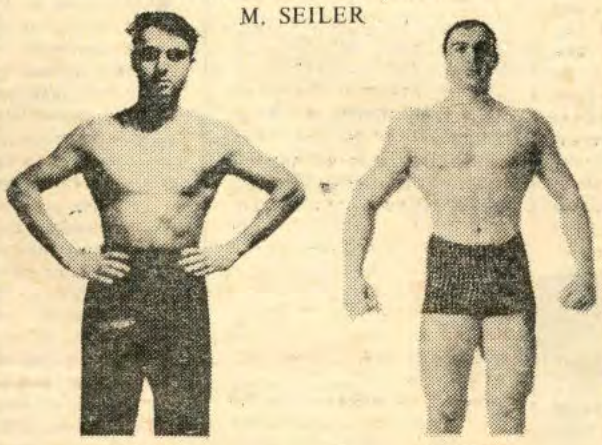
PHOTART ©

Des résultats extraordinaires chez les hommes de tous âges

MOINS DE VINGT-CINQ ANS
M. FRELIN

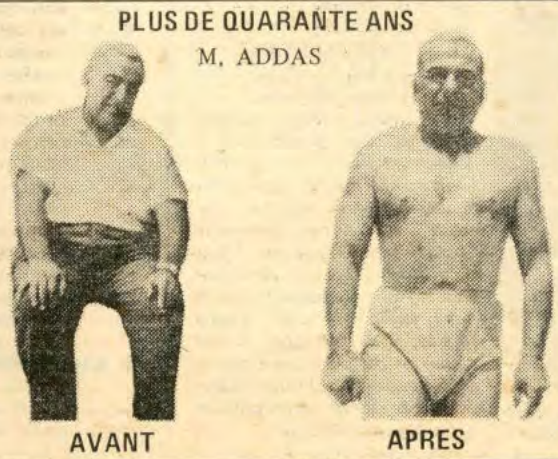
AVANT APRES

VINGT-CINQ A QUARANTE ANS
M. SEILER



AVANT APRES

PLUS DE QUARANTE ANS
M. ADDAS



AVANT APRES

Vous voulez retrouver très vite la forme – même si vous avez horreur de l'exercice physique ! Maintenant, retrouvez une force et une vigueur nouvelles EN CINQ MINUTES SEULEMENT PAR JOUR ! Pas de poids ni d'haltères, pas d'exercices épuisants. Pas besoin de se déshabiller. Le secret ? C'est le célèbre entraînement Bullworker, déjà utilisé par plus d'un million d'hommes dans le monde entier. Vous faites vos " exercices " Bullworker chez vous, au bureau, n'importe où – même assis devant la télévision.

Ayez ce corps musclé et vigoureux dont vous rêvez TRES VITE

En quelques semaines, Jean Frelin prit 5 kilos de muscles solides, augmenta son tour de torse de 10 cm, ses biceps de 5 cm, ses cuisses de 3 cm, etc. Et au lieu de se sentir tout le temps fatigué et sans ressort, Jean est maintenant en pleine forme, débordant de vigueur et de vitalité.

Dès le premier jour vous lirez vos progrès en chiffres sur le dynamomètre incorporé exclusif du BULLWORKER. Et vous vous sentirez plus fort, plus vigoureux, aussi.

LE BULLWORKER VOUS AIDE A

amincir la taille ;
tonifier les muscles relâchés ;
muscler les bras, les jambes, le dos, les épaules.

Ne demande que cinq minutes par jour. Pas besoin de vous déshabiller.

S'utilise partout. Développe votre corps " sur mesure " : biceps, torse, tout groupe musculaire choisi

Les ISOMETRIQUES
La Méthode-Santé rapide des champions

Le révolutionnaire principe d'entraînement isométrique a été recommandé par des athlètes, des entraîneurs, des médecins et des spécialistes dans le monde entier. Plus d'un million d'hommes ont déjà transformé leur corps et leur vie grâce à la Méthode-Santé BULLWORKER.

Documentation Gratuite

Postez dès aujourd'hui le bon pour recevoir la Documentation Gratuite en couleurs qui vous montre comment retrouver très vite la forme.

PROLOISIRS, Service Bullworker, 27-EVREUX

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

à envoyer à : PROLOISIRS, Service Bullworker, 27-Evreux

Envoyez-moi la documentation qui montre comment le BULLWORKER peut me donner une musculature puissante en cinq minutes par jour seulement. Il est entendu que cela est sans engagement et que je n'aurai à recevoir la visite d'aucun démarcheur.

Nom
écrire en majuscules
Prénom Age
N° Rue
N° Dépt Ville

9-588/949/594

Confidentiel

- La défaite à domicile de Saint-Etienne devant Nantes n'a guère enchanté M. Bacharzyna : « Si les champions de France ne gagnent pas les deux prochains matches, la recette de V.A.-Saint-Etienne le mercredi 26 août va se ressentir de cet échec retentissant. »
- Au départ pour Saint-Ouen, devant le Stade Nungesser, Robert Domergue arrivé avec dix minutes de retard — c'est inhabituel — a réglé avec le sourire 200 anciens francs d'amende (100 anciens francs pour cinq minutes), au capitaine Kocik.
- Il y a encore des supporters à V.A. Ainsi, un Valenciennois exilé à Paris, en 1968, est venu avec son épouse et sa fille assister au match amical : V.A.-Sedan, avant d'aller encourager, bien sûr, les hommes de Domergue à Saint-Ouen.
- Robert Domergue croyait assister incognito à la démonstration de la première amateurs de V.A. à Landrecies. Espoir insensé ! Sitôt arrivé, il a été assailli par des sportifs locaux, supporters de V.A., enchantés de le revoir après quatre ans d'exil.
- Déjà desservis par un début de calendrier très difficile, les Angoumoisins jouent de malchance en ce début de saison avec la sciatique de Grizzetti, la tendinite de Glycinski, les adducteurs douloureux de Kouba. Ce sont là les conséquences d'entraînement et de matches préparatoires sur des terrains très durs.

COUPS D'ÉPINGLES

C'est encore les vacances

(Tony ARBONA)

Vive le football, ma mère... Vive les footballeurs.

On retrouve les mêmes, mais avec d'autres maillots et le teint bruni, y compris chez les dirigeants et confrères. Tout est reposant, calme. On rentre.

C'est encore la saison des sandales, celle des « semelles » viendra assez vite. On n'a pas encore placé, devant la porte de chaque club le traditionnel paillasson.

Celui sous lequel, en mars prochain, quelques-uns menaceront de mettre leur clé.

Et puis il y a les surprises : on part en vacances avec Ajaccio rétrogradé en « National », au retour, on le trouve leader de Division I, avec Sansonetti comme roi des buteurs. Amusant, non ?

Mieux encore, les Ajacciens jouaient pour la première fois ensemble, sans même s'être entraîné, sans connaître leur nouvel entraîneur, Louis Hon, ce cachotier.

A Saint-Etienne on est heureux aussi : un nouveau titre : le premier but de la saison a été marqué par Keita. Nantes a gagné mais c'est sans importance, tout juste pour amuser le tapis. Quand Saint-Etienne aura quatre points de retard, que les gazetiers auront ressorti le classique titre « Qu'est-ce qui ne va pas à Saint-Etienne » ?, alors les hommes de Batteux repartiront et ce sera passionnant.

Voilà la nouvelle tactique des champions pour que l'intérêt du championnat reste entier. C'est, paraît-il, ce que, de sa voix onctueuse a dit le président Rocher.

Marseille a imité les Allemands : salaires moyens pour les joueurs mais primes de victoire très fortes. Bravo.

Les pessimistes diront qu'avec ce système les footballeurs joueront dur pour obtenir la prime, d'où hécatombe sur nos terrains.

Il suffit d'imiter encore les Allemands : tout joueur suspendu ne perçoit aucun appointement durant sa suspension.

Pelé va avoir sa statue au Brésil.

Notre « Napoléon » à nous n'a reçu que la Légion d'honneur mais il va connaître une autre satisfaction.

En effet, l'Amicale des Entraîneurs, pour le remercier de ses appréciations flatteuses sur la profession, lors d'une récente interview, a décidé de nommer Raymond Kopa président d'honneur.

LES ESPOIRS A JABLONEC

La Fédération Tchécoslovaque a enfin fixé le lieu de la rencontre que doivent disputer les Espoirs Français, le 5 septembre, contre leurs homologues tchécoslovaques. Il s'agit de Jablonec, ville située à 120 kilomètres au nord de Prague, à la frontière polonaise. Jablonec est célèbre pour sa bijouterie ! Attention à ne pas y rater des occasions... en or.

- N'ayant pas joué à Saint-Ouen, les « pros » Gaidoz et Milo ont accepté avec joie de participer au match d'entraînement de la première amateur à Landrecies, où le cadet Gaby Desmenez a encore marqué deux buts en ne jouant qu'une seule mi-temps.
- Le gardien-magasinier du Stade Nungesser, le sympathique Moïse a quitté V.A. pour devenir, avec son épouse le patron d'un café à Jemmapes, à 300 mètres de la maison du célèbre Salvatore Adamo.
- En recevant Saint-Etienne, Angoulême jouera son premier match sur le terrain de Chanzy depuis la venue de Sedan en juin dernier.
- Christian Castellan, qui débuta en Charentes, alors que son père entraînait l'U.A. Cognac, a accepté d'emblée la succession de Sérafin à l'A.S. Angoulême, pouvant, comme lui, jouer en défense ou en attaque.
- En lever de rideau d'Angoulême-Nancy, le 26 août prochain, les juniors 72 Français rencontreront ceux d'Allemagne.
- A l'occasion du match Sedan-Angers, l'ancien arrière sedanais Louis Lemasson était remonté dans les Ardennes.
- L'international espoir Hardouin avait quitté l'hôpital de Sedan assez tôt pour venir encourager ses camarades au vestiaire.
- Réflexion de l'Angevin Yvon Roy, ex-ailier gauche sedanais : « Décidément, Sedan reste Sedan avec ses jeunes et surtout son rythme asphyxiant. Bravo à Monsieur Louis ! »
- Si Barre fait figure d'ancien dans la formation sedanaise, l'avant centre angevin Berdoll peut être qualifié de plus jeune joueur pro français, car il n'a que seize ans et demi.
- La récente nomination du capitaine sedanais a réjoui Pierre Tordo qui, n'ayant pas sa langue dans sa poche sur un terrain de football, pourra se permettre de prodiguer ses conseils à ses coéquipiers.
- On sait que Camerini était réfractaire. Lorsqu'il se mit enfin d'accord avec Saint-Etienne, on s'aperçut qu'en fonction de la nouvelle réglementation, il ne pouvait pas être qualifié pour le premier match de championnat. C'est la raison pour laquelle il ne joua pas contre Nantes.
- Albert Batteux, on le sait, est très hospitalier : dans la ferme qu'il possède aux environs de Grenoble il y a actuellement environ cinquante personnes. Tous de sa famille.
- A Vichy après avoir insulté l'un de nos confrères avec lequel il eut des mots, le président de l'A.S. Saint-Etienne, très nerveux, a signé des autographes.
- Lors du coup d'envoi du match Saint-Etienne-Nantes, l'arbitre dut s'y reprendre à deux fois pour tirer le toss, la pièce étant tombée sur la tranche.

LYON... D'OR

« L'encore un » est le titre du nouveau bulletin que le Comité d'animation et de rénovation de l'Olympique Lyonnais va, dorénavant, publier mensuellement. Il se propose de devenir un lien étroit entre joueurs, dirigeants et supporters de l'O.L. Il envisage même d'organiser une série de concours, dont le plus spectaculaire sera le « Concours du Lion d'or », qui récompensera le spectateur dont le classement des joueurs, effectué après chaque rencontre de championnat, se rapprochera le plus de la moyenne générale.

- Remarqué au stade de Vichy pour le match Saint-Etienne-Legia : les anciens joueurs Sbroglia et Dalla Ciecca, le docteur Jouanet, l'entraîneur Joseph Mercier parmi bien d'autres.
- Après le Lyonnais Conrath, très brillant avec l'équipe de l'armée française à Nîmes, les sportifs gardois ont été emballés par la sensationnelle partie du gardien angoumoisin Kouba, longuement ovationné et d'ailleurs porté en triomphe.

RENCONTRE RENNAISE

Raymond Kopa, qui termine ses vacances à Angers, assistait au match Rennes-Reims. Il était très entouré et on l'a vu discuter un long moment* (notre photo), *avec l'ancien international Antoine Cuissard, spectateur fidèle des matches du Stade Rennais, et qui était aussi venu superviser son ailier gauche de fils Yanik, opérant en lever de rideau avec les amateurs.

- A Nîmes, l'ex-Bordelais Castellan n'a pu présenter de licence.
- Louis Provelli, en vacances au Grau-du-Roi, a assisté au match Nîmes-Angoulême et a envoyé ses impressions à l'entraîneur valenciennois Robert Domergue dont l'équipe reçoit Nîmes demain mercredi.
- Charles-Alfred, de retour de la Martinique, a signé comme joueur-entraîneur à Nyons (Drôme).

Pierre Pochonet vient de s'éteindre à l'âge de 83 ans. Il fut président de la Ligue du Nord-Est et surtout président de la Fédération française pendant dix ans de 1953 à 1963. France Football salue sa mémoire et présente ses condoléances à la famille du disparu.

- Pour éviter la concurrence du match Nîmes-O.M. le samedi 22, le match Alès-Arles se jouera le lendemain en nocturne.
- Delranc, que les Nîmois avaient prêté à Besançon, a été définitivement transféré à Montpellier qui voulait s'attacher ses services.
- Ponce, que Nîmes avait prêté à Montpellier, a rejoint Vals à Aix.
- Paul Chillan ne reviendra pas en France, car il a décidé de rester à la Martinique où il jouera avec son ancien club.
- Pour la fin de saison, en mai ou juin prochain, Metz profitera de la tournée européenne de Botafogo pour recevoir à Saint-Symphorien, l'équipe brésilienne et sa grande vedette : l'international Jairzhino.
- Nullement satisfait du match que son équipe venait de fournir contre Bastia, Albert Duchêne, le gardien messin expliqua en toute franchise : « La conviction de devoir débuter à tout prix par une victoire à domicile, nous a terriblement contractés, et ce d'autant plus que nous avons dominé vainement sans parvenir à conclure. »
- Après avoir consulté ses joueurs, le président Molinari a décidé que le F.C.M. romprait cette saison avec une tradition : celle du repas en commun après chaque match.
- En compagnie de Robert Szépaniak, le talentueux petit meneur de jeu des amateurs messins, Roger Niesser, s'est rendu à Poitiers et à Blois, deux clubs intéressés par les services et qui ne sont pas les seuls pour l'instant. Niesser a joué une mi-temps avec Poitiers et un match avec Blois où il a fait forte impression.
- C'est fait : le Messin Roger Helf prêté en 1968-1969 à Chaumont, et la saison dernière à Besançon, renforcera cette année les effectifs de Max Schirschin au Havre.
- A la mi-temps de Metz-Bastia, l'entraîneur des Corses, Edmond Delfour, a fait réclamer par haut-parleur, à Saint-Symphorien, Emile Veinante, son ancien coéquipier du Racing de La Belle Epoque.
- La popularité de Robert Szépaniak demeure intacte en Lorraine, malgré sa déjà longue inactivité. C'est ainsi qu'il était, dimanche, l'invité d'honneur de Vantoux, un petit village des environs de Metz, à l'occasion d'un challenge dont il donna le coup d'envoi.
- Pierre Lechantre, l'international amateur de Lille, passé Pro à Sochaux, est soldat depuis cette semaine, à Belfort, ce qui lui permet de continuer à jouer.

« CHEZ JEAN BARATTE »

Sur la route nationale n° 1, à Nempont-Saint-Firmin, près de Montreuil-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais, un relais pas comme les autres : l'Auberge de l'Authie, ou plutôt, « Chez Jean Baratte », que l'ancien avant centre du L.O.S.C. et de l'équipe de France exploite avec son épouse.

Comme il se doit, les murs de la salle à manger sont tapissés de photos-souvenir de la grande carrière du fameux attaquant international nordiste.

Les spécialités de la maison : la côte à l'os et les grillades au feu de bois.

Jean Baratte propose également à sa clientèle de coquets bungalows entourés d'un magnifique gazon qui n'est pas sans lui rappeler les terrains où il s'illustra.

Et, par-dessus tout ça, on ne manque pas d'égrener, avec le maître des lieux, de merveilleux souvenirs.

- Le Lillois Guimbault après avoir hésité, a finalement décidé de faire son service militaire au titre de la Coopération à Saint-Denis-de-la-Réunion, et est parti la semaine dernière pour deux ans. Guimbault, à cette occasion, avait rasé sa barbe et beaucoup ne le reconnurent pas quand il entra aux vestiaires faire ses adieux à ses camarades.
- Pas contents les dirigeants de Paris-Saint-Germain : leur demi Piétrantoni, après avoir signé sa licence, a brusquement annoncé qu'il quittait le club et Paris pour aller jouer à Saint-Cyr-sur-Mer (près de Bandol). Là il rejoindra son ex-coéquipier sangermanois Carré et jouera en Promotion d'Honneur. Henri Patrelle n'a pas apprécié la manière... et l'a dit à Piétrantoni.
- Paris-Saint-Germain a mis à l'essai un Gabonnais, qui était tombé du ciel (depuis l'arrivée de Keita, tout joueur noir, a droit à considération des dirigeants). Après trois jours de séjour à Saint-Germain, Phelippon l'a renvoyé vers d'autres horizons.
- Vendredi, à Saint-Ouen, le dirigeant du Red Star, Pierre Curien, était furieux : « Les supporters du Paris-Saint-Germain crient « Allez Paris » pour encourager leur équipe. Mais Paris c'est le Red Star, qui est à quatre cents mètres de la lisière de la Capitale alors que Saint-Germain est à vingt kilomètres. »
- A Arbois, trois Yougoslaves qui se connaissent bien se sont retrouvés : Melic et Selès, de Sochaux, et Pantelic, de Paris-Joinville.
- Georges Lech compte un supporter féminin de plus : sa petite fille Sandrine qui, depuis ses premiers pas, suit avec beaucoup d'attention les évolutions de son père sur la pelouse.
- Le trésorier général du F.S.S. est chargé des relations publiques aux usines automobiles Peugeot. Il a fait spécialement le voyage de Saint-Jean-de-Luz, son lieu de vacances, à Bordeaux. Ce succès lui donne à espérer que le public va enfin revenir en foule au stade Bonal.
- Le Yougoslave Selès, arrière central du F.C.S., qui a fait de gros progrès en français, est diplômé de technologie et de chimie.
- Guillaume Ahipeaud, le Strasbourgeois, se fait spécialement remarquer à la Meinau : il revêt souvent un superbe « boubou » de son pays qui ne passe pas inaperçu.
- Les Strasbourgeois portent des maillots publicitaires (une marque de vêtements). Il s'agit de « Fass », nom d'un des dirigeants les plus actifs du... nouveau club alsacien né de la fusion Racing-Pierrots.
- Les dirigeants alsaciens ont lu dans les journaux allemands qu'on parlait de limiter les transferts en Bundesliga à 150.000 F maximum. D'ici qu'Overath ou Netzer viennent à Strasbourg...
- Paul Kohler, en dehors de ses titres d'international amateurs, a un excellent souvenir de la Coupe. Avec Mutzig il avait éliminé le Stade et battu Carnus en 1966.

NERVOSITÉ

M. Rohou, maire de Carhaix, homme politique avisé, personnage courtois et nouveau président du Stade Rennais, fut très surpris (désagréablement, d'ailleurs) mercredi dernier par les cris de certains spectateurs qui, sur l'air des « Lampions », demandaient le remboursement de leurs places et sifflèrent les joueurs à leur sortie du terrain. Ces réactions du public étaient très exagérées.

Mais n'oublions pas que cette saison le public français sera très difficile avec ce qu'il a vu à la T.V. pendant tout le mois de juin. M. Rohou, dirigeant tout neuf (il en verra donc bien d'autres) parut si affecté de ces réactions qu'il voulait condamner l'entrée des vestiaires rennais à tout le monde, même à la presse. Quelques journalistes heureusement purent rentrer grâce à Jean Prouff qui connait quand même son monde. Mais que dire de l'aventure de notre confrère photographe d' « Ouest-France » qui fut ainsi condamné à ne prendre que des clichés des joueurs de Reims...

- Tomazover porte toujours le chronomètre qui lui avait été offert (il y a longtemps) par Alès, en qualité de joueur : « Ce chrono marche toujours, il est de bonne qualité, Alès avait dû le payer cher, dame, à cette époque, Alès avait de l'argent... »
- José Ahache, qui ne jouait pas contre Paris-Saint-Germain est heureux. Manuel, son premier enfant est venu au monde et, de plus, il a trouvé un appartement.
- Christian Landu, le gardien du Red Star, a été élu capitaine de l'équipe audonienne après un vote fort démocratique de tous ses camarades.
- En deux matches, Jacky Simon a perdu cinq kilos et demi. « Encore huit jours, a dit l'ex-Nantais et Bordelais, et je serai au point. »

LE LAUREAT

M. Adrien Quesada, habitant à Bourgueil, commune d'Indre-et-Loire, âgé de trente-sept ans, marié, deux enfants, agent technique à la centrale nucléaire d'Avoine, a gagné le premier prix du Concours Coupe du Monde, organisé par « France Football ».

M. Quesada est un passionné du football. Il joue au club d'Avoine. Il lit attentivement « France Football » depuis 1949 et c'est la première fois qu'il faisait un concours avec le seul espoir de gagner un des 100 lots, sinon le premier. M. Quesada a répondu à 16 questions sur 18 et à 2 questions subsidiaires sur 3.

Le chèque de 5.000 francs qui lui a été remis la semaine dernière fut le bienvenu ; il lui permettra des achats en vue d'améliorer le confort de la maison.

- Pour ses débuts dans l'équipe pro contre Marseille Jean-Pierre Stieber avait un supporter de choix : Raymond, son frère et ancien titulaire du Racing de Strasbourg.
- Remarqué dans la tribune présidentielle de la Meinau de superbes fauteuils... de salon. Ils sont la propriété des socios du club qui ont donné la coquette somme de 3.000 F pour la saison afin de voir tous les matches qui se dérouleront à la Meinau.
- Jean-Paul Escale prépare sa reconversion : il vient d'ouvrir une pizzeria en plein cœur de Marseille.
- M. Lilian Buzzichelli est un président qui donne l'exemple. Il joua, en effet, dans les rangs de son équipe corporative une mi-temps, en lever de rideau du match amical U.S. Toulouse-Limoges.
- A l'occasion de la venue de Limoges (qu'il entraîne) à Toulouse, Yvon Goujon évoquait son dernier match dans la cité haut-garonnaise en novembre 1964 dans les rangs de Rouen. « Je fus blessé d'entrée dans un choc avec Bocchi et transporté à l'hôpital où l'on radiographia un écrasement musculaire ! Rouen n'en gagna pas moins 1-0 ?
- De passage à Toulouse, avec Limoges, Eugène Laffon a retrouvé plusieurs amis revélois venus lui serrer la main. C'est à Revel que Laffon fit ses débuts à dix-huit ans !
- En lever de rideau de Saint-Etienne-Nantes, une équipe formée par des amateurs stéphanois était opposée au team de la base de Sathonay, entraîné par le capitaine Tricottet, officier des sports. Champion de France militaire, l'an dernier, Sathonay espère conserver son titre. Il devrait y parvenir, puisque des joueurs comme Synaeghel, Repellini, Mosnier et Valette font partie de son effectif.
- Le Dr Barde a interrompu ses vacances à Sallanches pour superviser M. Frauciel, arbitre du match Saint-Etienne-Nantes. B. Barde n'hésita pas à déclarer après la rencontre : « Le quatrième but refusé aux Nantais était indiscutablement valable. »
- Comme on demanda la semaine dernière à un membre du comité directeur de Saint-Etienne si l'affaire Camerini était réglée au mieux des intérêts des deux parties, ce dirigeant répondit le plus sérieusement du monde : « C'est une question qui relève directement de l'Elysée... » Traduit en un langage plus clair, cela signifiait du président Rocher lui-même.
- Bernard Bosquier, qui sera libre la saison prochaine, aimerait fort aller retrouver son grand ami Marcel Aubour à Rennes.

Avant la grande rentrée

SPÉCIAL CALENDRIERS

dans

EN VENTE PARTOUT

- Marcel Aubour, maintenant rennais pour au moins deux ans, va habiter une villa à Vezin-le-Coquet. Marcel, qui s'est laissé pousser la moustache « pour voir quelle tête il pouvait avoir avec », est très heureux de son deuxième enfant, un garçon dont Mme Bosquier est la marraine.
- Aussitôt rentré de Rennes avec ses camarades de l'équipe de Reims, Alain Laurier, qui était le douzième homme de l'équipe rémoise, a été expédié à Troyes pour jouer avec la réserve et malgré un voyage nocturne de Rennes à Reims via Paris, Alain a marqué les deux buts de la victoire de la réserve rémoise. Ce qui a quelque peu consolé son père très affecté à l'idée de voir son fils préféré se préparer à une carrière de douzième homme : « Je vais lui acheter une canadienne, dit-il, pour ses soirées sur le banc de touche. » Décidément, les pères de joueurs sont déjà très en forme.
- Grand espoir du football, mais étudiant en pharmacie, Redon vient s'entraîner au stade de la route de Lorient avec les amateurs de Rennes. Jean Prouff aimerait bien qu'il joue quelques matches de championnat pro, mais Philippe nous a dit : « Si mes études marchent bien je jouerai, autrement rien à faire . » C'est net.
- Rennes, en engageant l'ex-Rouennais et Bordelais André Betta, voulait aussi s'attacher les services de l'ancien « complice » de l'ex-capitaine de Rouen, Arnaud Dos Santos, mais pour une histoire d'un million d'anciens francs, l'excellent Arnaud s'est retrouvé à Monaco. Rennes a manqué la mise en quelque sorte...
- Pour la première fois depuis qu'ils ont débuté à Aix-en-Provence, Max Richard et Philippe Le Donche ne joueront plus ensemble cette saison. En effet, si Richard est resté à Ajaccio, Le Donche pourrait bien finalement aller opérer à Angers.
- Jean-Pierre Brucato a retrouvé avec beaucoup de plaisir à Rennes son ami René Cédolin. Les deux hommes, anciens coéquipiers au Stade Rennais, jouèrent tous deux la finale de la Coupe. Rien d'original à cela, direz-vous. Et, pourtant, si ! Cette finale fut jouée deux fois, Cédolin qui avait participé à la première édition fut blessé et ne put rejouer. C'est Brucato qui le remplaça et gagna la Coupe.
- Notre confrère Francis Huger qui, pour la première fois de sa vie, passe ses vacances en Bretagne n'avait pas résisté au désir de venir assister à la rencontre Rennes-Reims en simple spectateur. C'est lui qui eut instantanément le mot de la fin en disant après le match à Elie Fruchart et à Jean Prouff (pour ne pas faire de jaloux) : « Eh bien ! vous voilà déjà avec un point de plus que Saint-Etienne. On va dire que Nantes relance le championnat... »
- Le Stade Rennais a maintenant pignon sur rue à Paris. En effet, le Dr Alain, membre du comité directeur, maintenant installé dans la capitale, sera le représentant permanent du club breton à Paris.

National

AU DÉPART DIMANCHE

48 APPELÉS POUR 3 ÉLUS

(Philippe TOURNON)

Les voilà quarante-huit sur la ligne de départ. Plus ou moins rassurés, plus ou moins prêts.

La course sera longue. Neuf mois, jour pour jour, après le coup d'envoi, on fera les comptes.

Trois élus seulement — le premier de chaque groupe — qui pourront accéder au « paradis » des professionnels à condition qu'ils en aient les moyens. Et ce ne sera pas seulement une question de finance.

Les deux derniers de chaque groupe laisseront leur place aux champions d'un C.F.A. qui ne sait pas encore très bien où il va et quelle est sa véritable place.

Il y a de tout dans ce National !

Des « gloires » aujourd'hui éteintes et qui rêvent d'un retour au premier plan. Ce sont les Lille, Le Havre, Toulouse. Certains ne s'aventurent que timidement sur le chemin d'un National aux contours encore mal définis.

Des « grands amateurs » qui tiennent le haut du pavé C.F.A. depuis longtemps et qui n'attendaient que cette occasion de pouvoir prouver qu'ils étaient largement les égaux de neuf équipes sur dix d'une Division II moribonde. Ce sont : Quevilly, Pierrots, Entente, Gueugnon.

Les « anciens » de la Division II que l'on eût cru écorchés vifs au moment où fut créé ce National se sont finalement engagés comme un seul homme dans la nouvelle épreuve et commencent même à se rendre compte « qu'après tout ce n'est pas si mal... ».

Un lot qui semble donc assez hétéroclite au départ mais d'où émergeront, n'en doutons pas, les meilleurs.

On ne manque pas d'être frappé, en regardant l'implantation des quarante-huit équipes de ce National sur une carte de France, par « le désert du Sud-Ouest ».

Autant les positions « football » sont harmonieusement réparties dans le Centre, dans l'Ouest, dans le Nord, dans l'Est et dans le Sud-Est, autant à l'intérieur d'un carré — approximatif — dont les quatre coins seraient Bordeaux, Clermont-Ferrand, Perpignan et Bayonne, on ne trouve que le seul Toulouse pour représenter le sport français et mondial numéro un. Nous sommes en plein fief du rugby !

Les trois coups du premier National de l'histoire du football français vont retentir en ce dimanche 23 août. C'est une épreuve qui, dans les textes, n'a que deux ans de vie. On peut regretter qu'ait été ainsi fixée, arbitrairement, la date de sa condamnation.

Aux quarante-huit compétiteurs du National de prouver que les législateurs ont eu tort.

LES TROIS COUPS

CENTRE

LAVAL - ROUEN
QUIMPER - BLOIS
LIMOGES - CHATEAUROUX
MONTLUÇON - LE MANS
POITIERS - PARIS-SAINT-GERMAIN
BOURGES - BREST
LE HAVRE - LORIENT
QUEVILLY - CAEN

NORD

CAMBRAI - MERLEBACH
LILLE - SOCHAUX
BOULOGNE - BESANÇON
PARIS-JOINVILLE - TROYES
CHAUMONT - LENS
AMIENS - DUNKERQUE
MULHOUSE - PIERROTS
ENTENTE - CREIL

SUD

SETE - AVIGNON
MONTELIMAR - LA CIOTAT
AIX - GUEUGNON
TOULON - GRENOBLE
BEZIERS - MONTPELLIER
GAZELEC - TOULOUSE
ALES - ARLES
MONACO - CANNES

NORD

CAMBRAI

Couleurs : Jaune et noir.
Saison dernière : 1er C.F.A. Nord.
Entraîneur: Albert Dubreucq
Titres : Vice-Champion de France Amateurs en 1966.

Equipe-type probable : Stevens — Chigar, Guerder, Denissel, Bans — Bougrioux, Dudoignon — Sarrazyn, Christoph, Deswarte, Boulanger.

Réserves : Debuf, Demolder, Lebez, Dupas, Lespérance, Dussenne, Le Loc'h.

BOULOGNE

Couleurs : Rouge et noir.
Saison dernière : 6e D. II
Entraîneur: Daniel Langrand
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Hernandez — Legrand (Maccio), Micheline, Baudet, Navarro — Pelletier, Borowski — Natouri, Cadile, Triantafilos, Drouet.

Réserves : Mazuy, Francisco, Merveillie, Robbe.

LILLE

Couleurs : Blanc et rouge.
Saison dernière : 10e C.F.A. Nord.
Entraîneur : René Gardien.
Titres : Doublé en 1946. Champion de France en 1954. Cinq Coupes : 1946, 1947, 1948, 1953, 1955.

Equipe-type probable : Lestringuez — Vershueren, Skrbic, Laffont, Giarquinto — Dubaele, Verhœve (Dubreucq) — Loup, Copé, Bajic, de Martigny.

Réserves : Deferrez, Bierry, Vernoux, Hostyn, Delangre, Chouvin, Paris, Deschodt, Touneau, Vanderlinden, D. Vanhecke, Fremeaux, Knick.

AMIENS

Couleurs : Bleu et rouge.
Saison dernière : 7e C.F.A. Nord.
Entraîneur : André Grillon.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Ragon — E. Xantippe, Cl. Xantippe, Imiela, Lacour — Gomis, Gosset — Mankowski, Buchot, Lefèvre, Diop.

Réserves : Latini, Vromburger, Hesse, Guegen, Villez, Poiret, Planchon, Maison, Delabroye, Gay, Lardenois, Saint Maxent.

F. C. MULHOUSE

Couleurs : Bleu et blanc.
Saison dernière : 9e C.F.A. Est.
Entraîneur : Léon Deladerière.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Weiss — Tomzack, Burgy, Laseck, Eberli — Schmitt, Monna — Guérard, Kloetty, Kammerer, Dahmane.

Réserves : Pfertzel, Alonso, Di Guisto, Duval, N'Gabula, Hund Beaujouan, Guy Deladerière.

DUNKERQUE

Couleurs : Bleu et blanc.
Saison dernière : 9e D. II.
Entraîneur : Paul Levin.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Martin — Gayet, J.-P. Gerez, Bonnet, M. Gerez — Maillet, Noleau — Montfrance, Lytka, Fairise, Skornik.

Réserves : Bourgeois, Demars, Martin, Vincent, Monchiet, Irigoyen.

TROYES

Couleurs : Bleu et blanc.
Saison dernière : 1re Promo. Haute-Marne.
Entraîneur : René Pleimelding.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Formici (Adamzuck) — Lefebvre, Artelesa, Cordier, Kreiter — Laugier, Fiévet — Laurenceau, Buret, G. Pleimelding, Y. Eulafroy.

Réserves : Charton, Diebold, Favoudon, Febo, Arnault, Baroni, Buret, Choiselat, Galderias, Gobilio, Renaud, Aubertin, Daublin, Gibier, Gillet, Jeanne, Robin.

CHAUMONT

Couleurs : Blanc et bleu.
Saison dernière : 2e C.F.A. Est.
Entraîneur: Ludovic Maczka.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Boulant — C. Liautey, N. Diaye, Savoie, Barellas — G. Fromholtz, D. Fromholtz (Chaffaut) — Varnier, Roethligsberger, Saar, Maigrot.

Réserves : Jeanmougin, Simon, Malara, Bozzolini, Nicolas, Charrier.

LENS

Couleurs : Sang et or.
Saison dernière : 4e C.F.A. Nord.
Entraîneur : Arnold Sowinski.
Titres : Deux victoires en Coupe Drago (1959, 1960). Champion de D. II en 1949.

Equipe-type probable : Lannoy — Derouck, Cieselski, Morel, Lhote — Marie, Elie — Podvin, Hédé, Coustillet, Zuraszek.

Réserves : Lefebvre, Vasselle, Janizewski, Lamarche, Tempet, Bogaert, Marzalek, Scherrer, Macquart, Deschamps.

MERLEBACH

Couleurs : Rouge et blanc.
Saison dernière : 4e C.F.A. Est.
Entraîneur: Gaston Loeffler.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Altpeter — Matusiack, Houseistein, Geschwind, Jacques (Violard) — Chanot, Schwinn — Hoffmann, Toriello, Diaz, Breitling (Muller).

Réserves : Konvady, Huff, Pirih, Chanot, Retzlaff, Hellé, Grosz, Reichart, Ostrowski, Weber, Mucha, Sliwinski, Stypulkowski, Colombino, Bikinda, Sasal, Buber, Nicolas.

ENTENTE

Couleurs : Blanc, jaune, bleu.
Saison dernière : 1er C.F.A. Centre.
Entraîneur : Claude Rey.
Titres : Trois fois vice-champion de France Amateurs en 1967, 1968, 1969.

Equipe-type probable : De Giorgio (Delacroix) — Cipres, Corfou, P. Viala, Gérard — Ferrier, Hervé — Chambin (Richard), J.-P. Viala, Tardivon, Dohyenard.

Réserves : Desplanques, Bonnet, Slota, Brosse, Hiesse, Bompunt, Lenartowicz, Ancinas, Monteillet.

CREIL

Couleurs : Blanc, bleu, jaune.
Saison dernière : 2e C.F.A. Nord.
Entraîneur: Christian Oliver.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Ronco — Barra, Knoll, Polrot, Desseigne — Lubrano, Bigot — Oriot, Centelles, Langlois, Hizy.

Réserves : Quinet, Téroude, Bailly, Castel, Cesarini, Le Baulch, Lonza, Sacy, Beuck.

RACING-PIERROTS

Couleurs : Jaune et noir.
Saison dernière : 1er C.F.A. Est.
Entraîneur : Paco Mateo.
Titres : Champion de France Amateurs 1969 et 1970.

Equipe-type probable : Buch — R. Sieffert, Becker, Daeffer, Wintz — Debs, Stieber — Sublon, Michel, H. Hausser, M. Sieffert.

Réserves : Deutschmann, Gamber, Joerg, Rey (stagiaires pros) ; André, Guiot, Hacke, Sulak, Ville, Michel.

BESANÇON

Couleurs : Rouge et bleu.
Saison dernière : 15e D. II.
Entraîneur : Bela Herczeg.
Titres : Vainqueur de la Coupe Drago en 1962.

Equipe-type probable : Roset — Silvy, Meunier, Jeanton, Riat — Coinçon, Gosselin — Rousseau, Balduci, Fandino, Renggli.

Réserves : Magnin, Latour, Monnin, Truchot. Haddi et Atamaniuk sont en instance de départ.

PARIS-JOINVILLE

Couleurs : Bleu et blanc.
Saison dernière : 11e D. II.
Entraîneur : Bernard Bot.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Pantelic — Kula — Lavagne, Leroux, Géri, Buigues — Dolezar, Roch — Tokato, Garnier, Invernizzi.

Réserves : Périchon, David, Aumard. Di Caro et Goux (possibles).

SOCHAUX

Couleurs : Jaune.
Saison dernière : 3e C.F.A. Est.
Entraîneur : Claude Latron.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Nardin — Prudent, Spielmann, Poussardin, Dartevelle — Gutierrez, Lang — Zeller, Brot, Sanchez, Bagnol.

Réserves : Fauvergue, Volbert, Goutte, Ratinod, Maier, Tapella, Putti, Porte, Lange.

CENTRE

STADE BRESTOIS

Couleurs : Rouge.
Saison dernière : 3e C.F.A. Ouest.
Entraineurs : Garabedian et Fouillen.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Tréguier — Tonard, Le Bihan, Le Troquer, Lavaud — Page-Jones, Sylvestre — Delorme, Drévillon (Larnicol), Ribeyre, Perrot.

Réserves : Lamour, Colin, Ropars, Féchant, L. Craveur, J.-J. Craveur, Binder, Lallour.

QUIMPER

Couleurs : Blanc et noir.
Saison dernière : 6e C.F.A. Ouest.
Entraineur : Edmond Le Maître.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Devis — Hemery, Le Berre, Pann, Guillou — Rannou, Bechennec — Brélivet, Dorn, Pohon, Bois.

Réserves : Hémon, Leborgne, Yann.

QUEVILLY

Couleurs : Jaune et noir.
Saison dernière : 5e C.F.A. Nord.
Entraineur : Jacques Lefebvre.
Titres : Quatre titres de champion de France Amateurs (1954, 1955, 1958, 1967).

Equipe-type probable : Cœur d'Acier — Lemaire, Delafosse, Bègue, Caplet — Dobat, Planteblat — Wrobel, Parmentier, Horlaville, Zanchi.

Réserves : Colinet, Craque, Poplin, Ancelle, Stamm, Lemaître, Degenaers.

POITIERS

Couleurs : Blanc et noir.
Saison dernière : 8e C.F.A. Ouest.
Entraineur : Bernard Delcampe.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Delhumeau — Grenouillat, Diata, Schleider, Thouin — Raspotnik, Morillon (Stupar) — Nadal, Pédini, Bonnat, Daviau.

Réserves : Bréchon, Robert, Bidegaray, Longeyial, Picard, Fumeron, Dupuis, Lopez, Dantan, Crépeau.

LAVAL

Couleurs : Tango et noir.
Saison dernière : 4e C.F.A. Ouest.
Entraineur : Michel Le Millinaire.
Titres : Vice-champion de France Amateurs en 1965.

Equipe-type probable : Tanguy — Desgages, Clair, Lamy, Lhuissier — Maligorne, Gautier — Lemieuvre, Dabo, Breuval, Fort.

Réserves : Nivault, Lhuillerie, Boure, Godel, Gaumer, Klus, Bellat, Poligne, Potin.

CAEN

Couleurs : Bleu et rouge.
Saison dernière : 7e C.F.A. Ouest.
Entraineur : Célestin Oliver.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Robin — Fournier, Guesdon, Bandzwolek, Moulinet — Guegaden, Segara — Lecampion, Arnould, Verbecque, Gautier.

Réserves : Brouard, Gaucher.

BLOIS

Couleurs : Rouge et blanc.
Saison dernière : 1er C.F.A. Ouest.
Entraineur : Roger Meerseman.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Peigné — Traore, Boussa, Sausset, Shaiz — Collins, Da Silva — Menoury, Touré, Gauthier, Gassert.

Réserves : Libert, Divet, Breton, Dion, Gervais, Soulard.

LE MANS

Couleurs : Bleu et blanc.
Saison dernière : 10e C.F.A. Ouest.
Entraineur : René Dereuddre.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Deschamps — Leseignoux, Chollet, Perli, Renou — Talarczyck, Smerecki — Marchi, Prandin, Schmitter, Lerebourg.

Réserves : Papot, Papin, Hié, Sieniski, Martin, Pradaoui, Sibilski, Chasseray, Pascalou, Parchard, Alberto, Bouffandeau.

BOURGES

Couleurs : Bleu et blanc.
Saison dernière : 11e C.F.A. Ouest.
Entraineur : Robert Siatka.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Mathieu — Siatka, Signol, Ador, Tognotti — Lauretti, Lahierre (Lisnard) — Eraville (Darnault), Lafranceschina, Juliani, Mercier (Gartioux).

Réserves : Vannier, Plaza, Duville, Soyer, Goupil, Garnier, Auguin, Frey.

MONTLUÇON

Couleurs : Jaune et noir.
Saison dernière : 2e C.F.A. Centre.
Entraineur : Pierre Bodin.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Verzelessi — Zaïk, Jadzyk, Bolou, Buffelard — Romier, Goutorbe — Weber, Yaboué, Périgaud, Hallet.

Réserves : Leclerc, Bodin, Rougeron, Desnoix, Duceau, Girard, Guillaume, Villa, Drochon.

CHATEAUROUX

Couleurs : Bleu et rouge.
Saison dernière : 2e C.F.A. Ouest.
Entraineur : André Strappe.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Olejnick — Ugloni (Darchis), Marcon, Compas, Jecker — Gully, Kincinski (Leclerq) — Dechaume (Merigot), Ibrahim, Poubelle (Chiarotto), Barbellion.

Réserves : Bossot, Aufrère, G. Perrot, Walker, Chanteguet, Gully, Arrault.

ROUEN

Couleurs : Rouge et blanc.
Saison dernière : 12e D. I.
Entraineur : Roger Rizzi.
Titres: Champion de France en 1945, champion de D. II en 1936.

Equipe-type probable : Joannes — Mérelle, Notheaux, Corcolle, Morel — Pospichal (Sanchez), Carlier (Sczyrba) — Rustichelli, Douis, Carrié, Djedaoui.

Réserves : Besson, Thibault, Marguillier.

LIMOGES

Couleurs : Blanc et rouge.
Saison dernière : 16e D. II.
Entraineurs : Cailleton et Goujon.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Cuq — Boucher, Kubler, Sénéchal, Barrat — Laffon, Meggiolaro — Ferratge (Boissou), Rampant, Blanc, Sauvage.

Réserves : Reynaud, Chateau, Chateauvieux, Mourgaud, Rey, Wojcik.

LORIENT

Couleurs : Tango et noir.
Saison dernière : 10e D. II.
Entraineur : Emile Rummelhardt.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Jegouzo — Loheac, Globez, Darchen, Leborgne — Le Gouguec, Chupin — Goraguer, Rossignol, Guillas, Fuentes.

Réserves : Sbaiz, Stephano, Le Calloch, Guillo, Nicoll.

PARIS-ST-GERMAIN

Couleurs : Rouge, blanc, bleu.
Saison dernière : 3e C.F.A. Nord.
Entraineur : Pierre Phelippon.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Choquier — Fitte-Duval, Guicci, Mitoraj, Djorkaeff — Destrumelle, Béréau — Brost, Prost, Guignedoux, Bras.

Réserves : Py, Métrot, Garillière, Béhier, Delpanque, Rémond.

LE HAVRE

Couleurs : Bleu, marine et ciel.
Saison dernière : 3e D. H. Normandie.
Entraineur : Max Schirschin.
Titres : Vainqueur de la Coupe en 1959.

Equipe-type probable : Meys — Anquetin, Briand, Brenier, Colt — Predhomme, Helf — Boujeant, Brument, Roger, Bazaud.

Réserves : Bourgier, Rousset, Bocquet, Nolent, Lamy, Yvinec, Mengul, Sarotte.

SUD

GRENOBLE

Couleurs : Rouge et bleu.
Saison dernière : 5e D. II.
Entraineur : Joseph Donnard.
Titres : Champion de D. II en 60 et 62.

Equipe-type probable : Dusé — Ceccon, D'Emilio, Disparti, Paril — Bailet, Saez — Magnan, Otmani, F. Blanc, Garni.

Réserves : Durand, Perotto, Di Genaro, Quartelli, Marron.

LA CIOTAT

Couleurs : Rouge et noir.
Saison dernière : 2e C.F.A. Sud.
Entraineur : Marius Ferrero.
Titres : Champion D.H. Sud-Est en 1967.

Equipe-type probable : Margelli - Multinu, Ruggiano, Gauchenot, Monticello — Brotons, Risi — Cossou, B. Rossi, Ligero, Pavon.

Réserves : Grange, Liader, Estornel, Cadéri.

CANNES

Couleurs : Rouge et blanc.
Saison dernière : 13e D. H.
Entraineur : Dante Lerda.
Titres : Vainqueur de la Coupe en 1932.

Equipe-type probable : Delessale — Van Mol, Giner, Pietri, Vanzeveren — Girod, Abou — Dundov, Santos, Tiebri, Sporn.

Réserves : Amalberti, Robin, Cassar, Gullino, Muzzi, Duclos, Khaldi, Roux, Seiles.

MONTPELLIER

Couleurs : Blanc.
Saison dernière : 9e C.F.A. Sud.
Entraineur : Hervé Mirouze.
Titres : Vainqueur de la Coupe en 1929, champion de D. II en 1946.

Equipe-type probable : Malabave — Delranc, Besson, Terrasse, Matausic — Nouzaret, Rouquette — Garnier, Cristol, Granier, William.

Réserves : Cerrato, Limousis, Gaillard, Rossi, Hernandez.

GAZELEC-AJACCIO

Couleurs : Rouge et bleu.
Saison dernière : 7e D. II.
Entraineur : Pierre Cahuzac.
Titres : Champion de France Amateurs en 1963, 1965, 1966, 1968.

Equipe-type probable : Iché (Savelli) — Luiggi, Pariggi, Allemand, Bentoumi — Manon, Alfonsi — Cau, Tomei, Marcialis, C. Cahuzac.

Réserves : Barnardi, Aissat, Lapina, Andreotti, Kervella, Montagono, Cohen, Nari, Fiuassian, Cinqui, Cristofari, Taverni, Yacouba.

MONTELIMAR

Couleurs : Bleu et rouge.
Saison dernière : 1er C.F.A. Sud.
Entraineur : Edmond Boulle.
Titres : Vice-champion de France Amateurs en 1970.

Equipe-type probable : Belloni — Mendy, Gilles, Carrères, Suel — F. Soltys, Vincent — Brogini, Balboa, Peyroche, Iniesta.

Réserves : Palma, H. Petit, Chiris, G. Petit, Fontana, Pagotto, Boulle.

ALÈS

Couleurs : Bleu et blanc.
Saison dernière : Promot. Sud-Est.
Entraineur : Jean Molla.
Titres : Champion de D. II en 1957.

Equipe-type probable : Lefillatre — Ballester, Molla, Elkaim, Lourdin (Pierredon) — Grasset (Maurin), Betton — Kujawa (Pelissier), Stenta, Noye, Zimmerman.

Réserves : Gaszo, Martin, Caze, Carascosa.

BEZIERS

Couleurs : Bleu et rouge.
Saison dernière : 6e C.F.A. Sud.
Entraineur : Hector Maison.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Moine — Jaes, Ch. Lappart, Facerias, Héritier — Garceron, Fernandez — Audran, Casalari, Giordano, Vigroux (Trani).

Réserves : Daure, H. Lappart, Amoros, Balliccioni, Libourel.

ARLES

Couleurs : Bleu et or.
Saison dernière : 5e C.F.A. Sud.
Entraineur : Volfin.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Dessons — Regardier — Rizzo, Sejnera, Camus — Gauthier, Joubert — Exbrayat, G. Cassagne, Pucci, J.-M. Aubert.

Réserves : M. Cassagne, Chardenon, Costamagna, L. Bonnel, Perrot, Prat, Rambier, Petain, Guemes.

AVIGNON

Couleurs : Bleu et blanc.
Saison dernière : 3e D.H.
Entraineur : Louis Dupal.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Hoffmann — Perles, Galateau, Benko, Iché — Riefa, M. Jean — Massé, Bruix, A. Rambert, Di Salvio.

Réserves : J.-M. Soussi, Cardinel, Sicard.

AIX

Couleurs : Bleu et blanc.
Saison dernière : 10e D. II.
Entraineur : André Mori.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Donoyan — Bertrand, Planté, Merschel, Travetto — Chomet, Edwige — Valls, Gianella, Ferrazzi, Blezziri.

Réserves : Sroka, Tornambe, Rouchas, Lamberti, Deneuve, Chomet, Modeste, Lauer, Tabone, Azarian, Martin, Fabre.

TOULOUSE

Couleurs : Sang et or.
Saison dernière : N'existait pas.
Entraineur : José Farias.
Titres : Champion de D. II en 1953. Vainqueur de la Coupe en 1957.

Equipe-type probable : Milhau (Serres) — Bacconnier, Casolari, Rouvier, Pech (Fousse) — Farias, Jaussaud, J. Bernard — Lehureaux, Kouamé, Lissaragne.

Réserves : Dupié, Petit, Faubert, Benzenet, Romon, Parada.

TOULON

Couleurs : Azur et or.
Saison dernière : 14e D. II.
Entraineur : Marcel Duval.
Titres : Pas de titre national.

Equipe-type probable : Duval — Hugon, Andrieux, Lardeyret, Valls — Bertoli, Alba — Luiggi, Dalger, Llorens, Barret.

Réserves : Ferrero, J. Robert, Talloc, Franceschi, Brahem, Allerini, Pinston.

MONACO

Couleurs : Rouge et blanc.
Saison dernière : 8e D. II.
Entraineur : Jean Lucianc.
Titres : Champion de D. I en 1961. Vainqueur de la Coupe en 1960. Doublé en 1963.

Equipe-type probable : Carayon — Chaffard, Piumi, Forcherio, Cros — Dos Santos, Dewilder — Floch, Koum, Villa; Dell'Oste.

Réserves : Buffat, Garino, Mosca, Petit, Piana, Belghith, Jacotin, Vitalis.

SETE

Couleurs : Vert et blanc.
Saison dernière : 3e C.F.A. Sud.
Entraineur: Dominique Marc
Titres : Doublé en 1934. Vainqueur de la Coupe en 1930. Champion de France en 1939.

Equipe-type probable : J.-P. Molina — Marc, Andreo, Cuxac, Bonnier — Cros, Chanuc — Cassagne, Garcef, Calabuig, Estall.

Réserves : Granier, David, Descamp, T. Molina, Aman, Polonia, Trang'Noc, Archimbeau, Bermond.

GUEUGNON

Couleurs : Or.
Saison dernière : 3e C.F.A. Centre.
Entraineur : Emile Daniel.
Titres : Champion de France Amateur en 1947 et 1952.

Equipe-type probable : Emorine — Barek, Dut, Collaudin, Chassin — J.-C. Berthommier, Bernard — Perrin, G. Duch, M. Delblouve, Guenot.

Réserves : Nowacki, G. Berthommier, J. Duch, A. Delblouve, Dessoly, Deveny.

LA RENA

UN REPORTAGE DE TONY ARBONA

Photos Christian Theuvenot.

Quatre attaquants... de g. à dr. : Deferrez, Loup, Copé, de Martigny ; de dos : Delangre.

DU L. O

EN 1950, la finale de la Coupe Racing - Lille attirait 62.000 spectateurs à Colombes. En 1970, le Racing est mort et quand Lille amenait 2.000 spectateurs au stade Jooris, c'était un record. On prévoyait pour Lille la même fin que son grand rival parisien, par la même maladie : faiblesse généralisée, mutilations, paralysie progressive et asphyxie définitive.

Le L.O.S.C., on en parlait au passé ; ce n'était plus un club, mais un souvenir, un magnifique Livre d'or du football, un musée, avec comme pièces principales cinq Coupes de France, des titres nationaux, un doublé, des internationaux à foison. Certes, il y avait toujours une équipe, mais en C.F.A., et, même là, elle se battait uniquement pour ne pas subir une nouvelle rétrogradation en Division d'Honneur. Pas de succès, pas de recettes, mais beaucoup de dettes et plus du tout d'enthousiasme, de passion.

On peut mourir dans l'indifférence, à Paris, mais, dans le Nord, on est bien entouré dès qu'on souffre. Or, le L.O.S.C., c'est un peu de la famille de chaque Lillois. Il s'est donc trouvé des Lillois, de plus en plus nombreux, à s'interroger sur l'existence de leur cher club :

« Oh ! dis, le L.OS.C... Ben quoi le L.O.S.C... Eh ! ch'tio, ce L.O.S.C., faudrait pas qu'il meure, non ? Sûr que non, bon Dieu... »

Alors qu'en mai dernier on se demandait presque avec quels habits on allait enterrer le L.O.S.C., voilà qu'on lui dit : « Lève-toi et marche »... Et Lazare-L.O.S.C. s'est levé, il marche et, bientôt, il va courir.

Un miracle ? Oui et non. Le malade est maintenant entre les mains de praticiens de valeur. Notre football a connu des docteurs Diafoirus, qui soignaient avec un cataplasme fait d'une épaisseur de billets de banque, des fatigues d'adducteurs, alors qu'un coup de pied aux fesses suffit parfois pour faire courir un simulateur. Tout est dans le diagnostic.

Une chose est certaine : le L.O.S.C. a dépassé le stade de la convalescence, une transfusion générale a assaini tout son organisme, il se présente, au départ du Championnat, comme un solide gaillard plein de santé et affichant un optimisme qu'on pensait disparu.

Optimisme justifié, puisque, pour le groupe Nord de ce nouveau « national » qui débute dimanche prochain, le favori de tous est Lille.

C'est là le miracle. Mais qu'y a-t-il donc de changé à Lille ? Nous sommes allés au stade Jooris, toujours pareil avec ses légendaires salles de trophées. Les Da Rui, Vandooren, Bigot, Baratte sont toujours là, avec leur large sourire... sur les immenses photos. Les gradins, la pelouse toujours pareils, avec cet air de stade banlieusard de Londres.

Apparemment, rien n'est changé et, pourtant, plus rien n'est identique... dans les esprits. Il y a, autour et alentour du club, de cette entité faite de personne et de tout le monde, une sorte de ferveur, d'enthousiasme et d'espoir tout à fait exceptionnels.

Le L.O.S.C., c'est une Rolls-Royce d'il y a vingt ans, dont on a conservé la carrosserie légendaire uniquement. Le moteur, les garnitures, les installations intérieures, même le carburant, tout cela est nouveau. On a des freins nouveaux et bien installés, un rétroviseur à grand rayon et, très important, on a changé le conducteur. La mise au point a été confiée à un mécano diplômé des grandes écoles. Quand cette voiture aura fait ses preuves, que son moteur sera rodé, on en fera une voiture spéciale, révolutionnaire, surtout plus moderne, un véritable prototype du futur. Il y aura même un autre « garage » qui ne sera plus le stade Jooris.

Mais, tout cela, c'est pour plus tard, chaque chose en son temps ; pour l'heure, il s'agit de faire ses preuves dans le grand rallye national.

Les Lillois autour de la légendaire statue de Desrousseaux et de son œuvre, « le P'tit Quinquin ». Au premier rang, de g. à dr. : Gardien, Chauvin, Deferrez, Dubaele, de Martigny. Debout : Giaquinto, Verschuren, Loup, Dubreucq, Lestringuez, Copé, Laffont et Delannoy.

UNE REVOLUTION DE PALAIS

Comment en est-on arrivé là ? Quand, à la fin de la saison passée, le L.O.S.C., qui avait échoué en C.F.A., toucha le fond, il s'est trouvé un groupe de sportifs désireux de sauver le L.O.S.C., un comité de soutien qui s'en alla demander au président, M. Barbieux, s'il était d'accord pour rester président du club omnisports, mais en abandonnant toute direction du football. M. Barbieux accepta. Alors on alla trouver Max Pommerolle.

Pommerolle ? Connais pas. A Paris peut-être, mais, à Lille, on connaît ce Nordiste de 45 ans qui a joué à Fives, Roubaix et L.O.S.C., bien sûr.

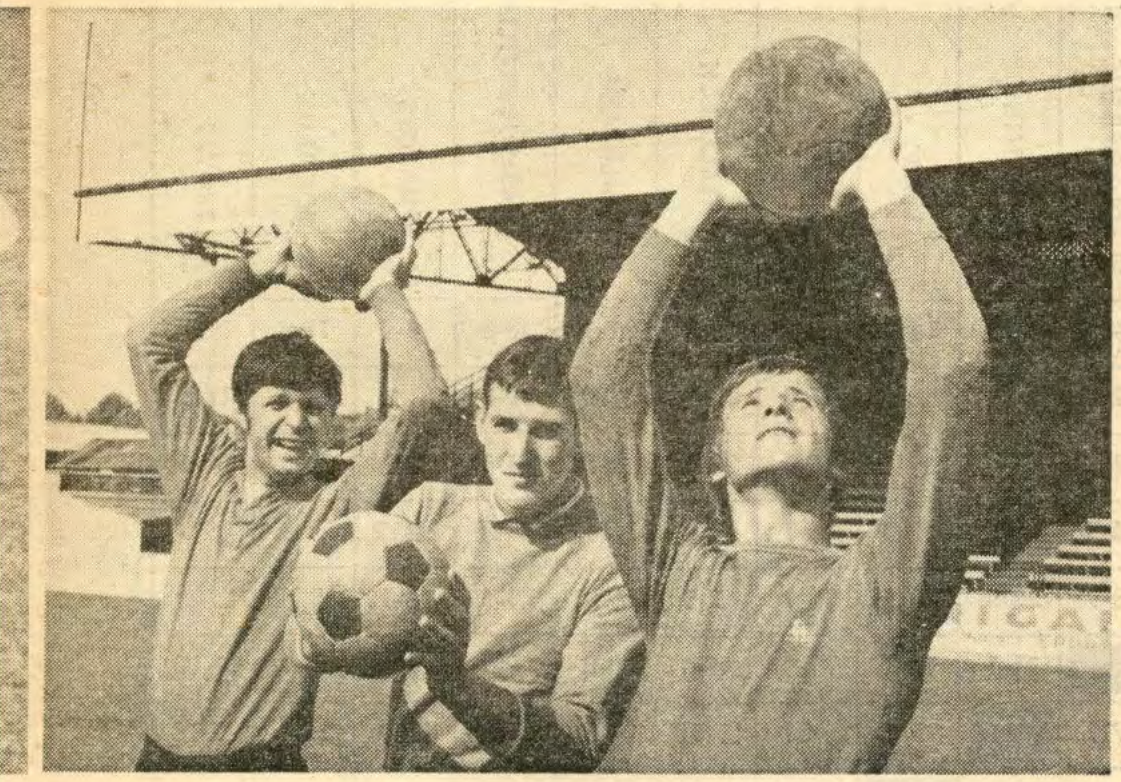
Il est né à Valenciennes, il habite Lille depuis trente ans, il est secrétaire général de l'académie de Lille qui, dans les milieux universitaires, fait figure d'académie pilote dans tous les domaines. Le recteur de cette académie, depuis fort longtemps, est M. Guy Debeyre, ami de Pommerolle, un sportif, le seul recteur de France qui pourrait être professeur d'éducation physique, puisqu'il en a passé brillamment les examens.

Max Pommerolle est un personnage, un passionné lucide. Ce ch'timi a la physionomie d'un businessman américain, la pétulance d'un Méridional, l'aisance d'un conférencier, mais, surtout, la rigueur d'analyse, le solide bon sens nordiste. De cet homme, on en reparlera sûrement, alors, comme il le dit quand on veut le découvrir : « Abrégeons ».

Quand ses amis du comité de soutien lui dirent : « Max, tu vas être le président du L.O.S.C. », Pommerolle convoqua M. Barbieux, lui demanda son accord net et assorti d'autres impératifs. Abrégeons... Abrégeons et laissons la parole à ce président virtuellement plébiscité :

« Il fallait faire vite. Il y a quelques années, lorsque mon ami Denis, président, m'avait appelé au comité directeur, j'avais eu l'occasion de connaître l'organisation interne du club. J'en suis assez vite parti, j'avais compris. Donc, il a fallu tout raser, rebâtir en fonction de l'avenir. Le public, pour les matches

ISSANCE



René Gardien a trois gardiens à sa disposition : de g. à dr., Boulanger, Delangre et Lestringuez, le titulaire.

O. S. C.

amicaux, nous avait fourni un test éloquent : 12.000 spectateurs de moyenne. Nous n'avons pas le droit de décevoir cette passion pour le ballon. Il y a à peine trois mois que nous avons repris le L.O.S.C., nous ne prétendons pas tout gagner ni tout balayer sur notre passage, non, nous voulons rebâtir un club moderne, en faire une sorte de monument sportif, neuf, beau, fonctionnel. »

Le L.O.S.C., désormais, c'est un bureau directeur ne comprenant que six hommes : Pommerolle, Georges Verriest et R. Deschoot, deux anciennes gloires du football nordiste, et, enfin, P.-M. Delannoy, Bonhomme et P. Dubuissiet. Ce dernier est le seul qui ait une fonction nettement définie dans ce bureau directeur : il est chargé des finances. Dame, il gère un budget de plusieurs milliards, celui de l'académie de Lille, dont il est le chef des services financiers.

Ces six hommes ont la haute main sur la marche du club, ils animeront les commissions (huit) qui ont été créées, ce aussi bien pour les relations publiques que pour le médical ou des abonnements et des amateurs. Chacun des huit présidents rend compte et les six décident.

L'entraîneur René Gardien (à g.) *avec M. Delannoy et le président Max Pommerolle* (assis).

ON N'A JAMAIS VU ÇA

Et l'argent ? Pommerolle répond :

« Il n'y a plus de mécènes au L.O.S.C., le club n'est plus à un seul homme, mais à tout Lille. Même les membres du comité d'honneur ne feront aucun don. Le club doit marcher avec ses propres ressources, il s'agit de trouver celles-ci.

— Mais, vous aviez des dettes, on a parlé de 100 millions anciens ?

— C'est à peu près çà. Eh bien, tous les créanciers, à l'annonce de la prise en main par une nouvelle direction, ont abandonné leur créance. M. Barbieux a réduit la sienne de moitié. Nous lui devons 30 millions d'anciens francs à rembourser en dix ans, c'est notre seule dette. »

La municipalité a augmenté sa subvention : 25 millions d'anciens francs, et a consenti un « prêt » de 75 millions d'anciens francs. On n'avait jamais vu çà à Lille. Comme on n'avait, non plus, jamais vu le maire, M. Augustin Laurent, venir au stade donner le coup d'envoi d'un match.

L'abandon au club du budget de publicité murale du stade, des industriels (et aussi le recteur) les plus huppés donnant leur accord pour figurer dans le comité d'honneur (avec le maire, bien sûr), des Lillois écrivant pour envoyer le montant de leur abonnement, tous les dirigeants du club exigeant de payer leur carte d'entrée au stade... çà non plus on ne l'avait jamais vu.

C'est simple : nous avons eu l'impression qu'à Lille personne ne refuse rien à la nouvelle équipe dirigeante.

Claude Dubaele l'ex-Angevin qui fait retour sur sa terre natale nordiste.

SOLIDES RENFORTS

Naturellement, le plan sportif, celui de la future équipe, a retenu l'attention toute particulière des responsables :

« Nous avons décidé que c'était, en premier lieu, l'entraîneur qui devait nous conseiller pour le recrutement. Nous avons donc appelé René Gardien. Pourquoi cet homme-là ? Parce que, il y a dix ans, j'avais remarqué Gardien, alors qu'il finissait sa carrière chez nous. Il a joué un an à Lille, ça m'a suffi pour l'apprécier et je savais ce qu'il avait fait comme entraîneur à Thiers et à Grenoble. Gardien est un entraîneur ouvert au football moderne, mais qui a comme premier souci le beau football, basé sur l'offensive. C'est ce qu'il faut au public lillois, qui préfère un résultat nul de 4-4 plutôt qu'un 0-0. Gardien nous a amené, de Grenoble, Copé, un attaquant déjà réputé, et Laffont, un solide défenseur. Nous avons obtenu la signature de Dubaele et celle de Loup. L'international amateur Verhoeve est venu à nous avec son coéquipier de Cambrai de Martigny, ce qui, avec des jeunes de valeur sûre de chez nous, comme Gianquinto, international junior, Lestringuez, Dubreucq et Deferrez, constituait une bonne ossature. J'ai voulu aussi avoir un étranger de valeur ; j'avais l'accord virtuel de Galic, mais il n'a pas résisté à une surenchère de Reims, et j'ai refusé de m'aligner sur cette « relance ».

Nous nous sommes tournés alors vers la Yougoslavie et nous avons obtenu la signature de deux internationaux de là-bas qui devraient plaire : Slovan Skrbic (prononcez Skorbic), 27 ans, de l'Etoile Rouge. C'est lui qui, en 1962, au Tournoi de Paris, marqua au Brésilien du Santos et national Gilmar le but de la victoire de l'Etoile. Le second est l'actuel ailier droit de Partizan de Belgrade, Manetou Bajic.

Voilà les joueurs que nous donnons à René Gardien pour bâtir la grande équipe que le public de Lille attend depuis si longtemps. »

GARDIEN : D'ABORD LA COHESION

M. Pommerolle est intarissable sur le devenir du L.O.S.C., nous en reparlerons en son temps, venons-en maintenant à trois jours du départ (Lille jouera son premier match de « National » contre Sochaux, vendredi), au chapitre équipe, avec René Gardien.

Nous l'avons retrouvé, tel qu'en lui-même il était à Thiers et Grenoble, dans ses fonctions d'entraîneur (il fut major de son stage) après avoir été un brillant joueur de Sochaux :

« C'est une partie grosse d'importance que nous allons jouer avec mes dirigeants : avoir une équipe nouvelle, et qui plaise, dans un club ancien. Le but essentiel est d'attirer une moyenne de 7.000 spectateurs au stade Jooris ; pour cela il faut et les résultats et la manière. Je suis convaincu qu'on va gagner cette partie, mais les débuts vont être difficiles. L'équipe comprendra huit joueurs nouveaux sur onze, c'est donc la cohésion qui est à rechercher en priorité et cela ne se fait pas en un mois. Mercredi passé, à Mons, Bajic a marqué un but extraordinaire ; s'il en réussit d'identiques à Lille, ce sera le chouchou du public. L'autre Yougoslave, Skorbic, je ne l'ai jamais vu jouer, il est retourné chez lui (comme Bajic) pour ramener famille et affaires. C'est, paraît-il, un ancien attaquant devenu défenseur de grand talent. S'il peut jouer deuxième arrière central, avec Laffont, je pourrai placer Dubaele comme « patron » en milieu de terrain. J'attends beaucoup de Copé, l'homme qui fait marquer et marque aussi. Je crois que nous avons une solide équipe ; reste à l'amalgamer, à les placer aux bons endroits pour un rendement maximum.

— Quel est le climat dans votre nouveau club ?

— Formidable. Tout le monde semble motivé par la réussite future, par ce quelque chose d'indéfinissable, cette sorte d'atmosphère, de passion même, qu'on perçoit nettement autour du club, de l'équipe. »

Nous avons posé la même question à l'autre « nouveau », Dubaele :

« J'aurais pu aller dans un autre club, j'avais des offres, mais j'ai appris ce que voulaient faire les nouveaux dirigeants de Lille, alors j'ai jugé utile de m'en mêler. Je suis né à Lens, donc Nordiste, et il y a en moi ce sentiment régionaliste de tous les gars du Nord. René Gardien a su, dès le départ, mettre tout le monde à l'aise et, devant ses responsabilités, avec une autorité qui, pour être souriante n'en est pas moins des plus fermes, c'est ce qu'il faut à une équipe. Actuellement, je joue en défense, çà ne me gêne pas trop puisque j'ai opéré un peu à toutes les places. La venue des Yougoslaves va peut-être changer le topo, mais, peu importe, l'important est de se donner au maximum. Je le répète, je crois, je sens qu'avec cette équipe de Lille nous allons faire de très bonnes choses. »

LA CONFIANCE DE TOUTE UNE VILLE

En relisant toutes nos notes, nous restons stupéfaits de tout ce qu'il y aurait encore à ajouter pour expliquer ce « phénomène lillois », car c'en est un. Dépeindre ce gigantesque élan d'enthousiasme dont est pris le vieux L.O.S.C. Ce n'est pas le climat banal et rituel des enquêtes de début de saison où chaque club est résolument optimiste, non, c'est autre chose.

C'est surtout cette tranquille assurance affichée par les Nordistes. « Nous pouvons réussir, donc nous réussirons. »

Le L.O.S.C. ne fait pas de fausse modestie : il vise la première place du groupe Nord du National, pour jouer, l'an prochain, en Division I des pros.

Il y a vingt ans, le L.O.S.C. régnait sur le football français.

Aujourd'hui, Lille ne veut pas prétendre être roi ni même prince, mais seulement regagner sa place à la Cour.

Si la Première Division est atteinte, alors le budget spécialement affecté à cela permettra d'acquérir d'autres grandes vedettes pour donner à Lille une équipe encore plus forte — laquelle aura aussi les jeunes talents du cru, qui sont nombreux — et le L.O.S.C. sera alors non pas, selon un cliché habituel, « une équipe à vocation européenne », mais seulement à « vocation métropole du Nord »... Et, de par les prévisions qui nous ont été communiquées, ce dernier vocable vaudra largement l'autre.

Peut-on rappeler que le Nord a été, pendant des années, la métropole du football de France ?

A CONSERVER

LES CALENDRIERS DU NATIONAL 70-71

NORD

	AMIENS	BESANÇON	BOULOGNE	CAMBRAI	CHAUMONT	CREIL	DUNKERQUE	ENTENTE	LENS	LILLE	MERLEBACH	MULHOUSE	PARIS-JOINVILLE	PIERROTS	SOCHAUX	TROYES
AMIENS		13-9	25-10	**14 2**	8-11	20-12	23-8	**2-5**	11-10	**7-3**	27-9	29-11	**21-3**	**16-5**	**24-1**	**10-1**
BESANÇON	**17-1**		**23-5**	**9-5**	**21-2**	4-10	18-10	20-9	**14-3**	27-12	6-12	**31-1**	30-8	**4-4**	**18-4**	**1-11**
BOULOGNE	**14-3**	23-8		**24-1**	18-10	**4-4**	**2-5**	1-11	20-12	27-9	13-9	4-10	**21-2**	29-11	**10-1**	**16-5**
CAMBRAI	4-10	20-12	20-9		30-8	**21-2**	**14-3**	18-10	29-11	**17-1**	23-8	**2-5**	**31-1**	1-11	**16-5**	**4-4**
CHAUMONT	**4-4**	11-10	**7-3**	**10-1**		**2-5**	**16-5**	29-11	23-8	**24-1**	**14-2**	1-11	25-10	20-12	27-9	13-9
CREIL	**9-5**	**14-2**	8-11	11-10	6-12		13-9	**23-5**	**24-1**	**23-1**	**7-3**	27-12	**18-4**	**10-1**	25-10	27-9
DUNKERQUE	**23-5**	**7-3**	6-12	25-10	27-12	**17-1**		**31-1**	**14-2**	**18-4**	**21-3**	30-8	**9-5**	20-9	8-11	11-10
ENTENTE	6-12	**24-1**	**21-3**	**7-3**	**18-4**	23-8	27-9		**10-1**	8-11	11-10	**9-5**	27-12	13-9	**14-2**	25-10
LENS	**21-2**	25-10	**9-5**	**18-4**	**23-5**	20-9	4-10	30-8		6-12	27-12	**17-1**	8-11	**31-1**	**21-3**	**7-3**
LILLE	18-10	**16-5**	**31-1**	13-9	20-9	1-11	29-11	**4-4**	**2-5**		**10-1**	**14-3**	4-10	**21-2**	23-8	20-12
MERLEBACH	**31-1**	**2-5**	**17-1**	**23-5**	4-10	18-10	1-11	**21-2**	**16-5**	30-8		**4-4**	20-9	**14-3**	20-12	29-11
MULHOUSE	**18-4**	27-9	**14-2**	6-12	**21-3**	**16-5**	**10-1**	20-12	13-9	25-10	8-11		**7-3**	23-8	11-10	**24-1**
PARIS-JOINVILLE	1-11	**10-1**	11-10	27-9	**14-3**	29-11	20-12	**16-5**	**4-4**	**14-2**	**24-1**	18-10		**2-5**	13-9	23-8
PIERROTS	27-12	8-11	**18-4**	**21-3**	**9-5**	30-8	**24-1**	**17-1**	27-9	11-10	25-10	**23-5**	6-12		**7-3**	**14-2**
SOCHAUX	20-9	29-11	30-8	27-12	**31-1**	**14-3**	**4-4**	4-10	1-11	**23-5**	**9-5**	**21-2**	**17-1**	18-10		**2-5**
TROYES	30-8	**21-3**	27-12	8-11	**17-1**	**31-1**	**21-2**	**14-3**	18-10	**9-5**	**18-4**	20-9	**23-5**	4-10	6-12	

CENTRE

	BLOIS	BOURGES	BREST	CAEN	CHATEAUROUX	LAVAL	LE HAVRE	LE MANS	LIMOGES	LORIENT	MONTLUÇON	PARIS - ST-GERM.	POITIERS	QUEVILLY	QUIMPER	ROUEN
BLOIS		20-9	**4-4**	**14-3**	29-11	27-12	**21-2**	**2-5**	30-8	18-10	**17-1**	1-11	**31-1**	4-10	**23-5**	**9-5**
BOURGES	**24-1**		23-8	20-12	13-9	**14-2**	29-11	**10-1**	25-10	**16-5**	**21-3**	11-10	8-11	**2-5**	**7-3**	27-9
BREST	8-11	**23- 5**		**17-1**	**7-3**	25-10	30-8	11-10	6-12	20-9	**9-5**	**14-2**	27-12	**31-1**	**18-4**	**21-3**
CAEN	25-10	**9-5**	13-9		**14-2**	11-10	27-12	27-9	8-11	**10-1**	**18-4**	**24-1**	6-12	**23-5**	**21-3**	**7-3**
CHATEAUROUX	**18-4**	**17-1**	18-10	4-10		**9-5**	**31-1**	1-11	**23-5**	**4-4**	30-8	**14-3**	**21-2**	20-9	27-12	6-12
LAVAL	**16-5**	4-10	**14-3**	**21-2**	20-12		**2-5**	**4-4**	20-9	1-11	**31-1**	29-11	30-8	18-10	**17-1**	23-8
LE HAVRE	11-10	**18-4**	**10-1**	**16-5**	27-9	6-12		**24-1**	**14-2**	23-8	**7-3**	13-9	**21-3**	20-12	25-10	8-11
LE MANS	6-12	30-8	**21-2**	**31-1**	**21-3**	8-11	20-9		27-12	4-10	**23-5**	18-10	**17-1**	**14-3**	**9-5**	**18-4**
LIMOGES	**10-1**	**14-3**	**2-5**	**4-4**	23-8	**24-1**	4-10	**16-5**		29-11	**21-2**	20-12	18-10	1-11	27-9	13-9
LORIENT	**7-3**	27-12	**24-1**	30-8	8-11	**21-3**	**23-5**	**14-2**	**18-4**		6-12	27-9	**9-5**	**17-1**	11-10	25-10
MONTLUÇON	13-9	1-11	20-12	29-11	**10-1**	27-9	18-10	23-8	11-10	**2-5**		**4-4**	**14-3**	**16-5**	**14-2**	**24-1**
PARIS SAINT - GERMAIN	**21-3**	**21-2**	4-10	20-9	25-10	**18-4**	**17-1**	**7-3**	**9-5**	**31-1**	8-11		**23-5**	30-8	6-12	27-12
POITIERS	27-9	**4-4**	**16-5**	**2-5**	11-10	**10-1**	1-11	13-9	**7-3**	20-12	25-10	23-8		29-11	**24-1**	**14-2**
QUEVILLY	**14-2**	6-12	27-9	23-8	**24-1**	**7-3**	**9-5**	25-10	**21-3**	13-9	27-12	**10-1**	**18-4**		8-11	11-10
QUIMPER	23-8	18-10	29-11	1-11	**16-5**	13-9	**14-3**	20-12	**31-1**	**21-2**	4-10	**2-5**	20-9	**4-4**		**10-1**
ROUEN	20-12	**31-1**	1-11	18-10	**9-5**	**23-5**	**4-4**	29-11	**17-1**	**14-3**	20-9	**16-5**	4-10	**21-2**	30-8	

SUD

	AIX	ALES	ARLES	AVIGNON	BEZIERS	CANNES	GAZELEC	GRENOBLE	GUEUGNON	LA CIOTAT	MONACO	MONTELIMAR	MONTPELLIER	SETE	TOULON	TOULOUSE
AIX		4-10	29-11	13-9	18-10	**4-4**	**14-3**	**16-5**	23-8	**10-1**	1-11	27-9	20-12	**24-1**	**21-2**	**2-5**
ALES	**14-2**		23-8	8-11	**21-3**	**16-5**	**18-4**	**24-1**	27-9	11-10	20-12	25-10	13-9	6-12	**7-3**	**10-1**
ARLES	**18-4**	**23-5**		25-10	**9-5**	30-8	27-12	**14-2**	8-11	**7-3**	**17-1**	11-10	27-9	**21-3**	6-12	**24-1**
AVIGNON	**17-1**	**4-4**	**14-3**		4-10	18-10	**31-1**	29-11	**2-5**	20-12	**21-2**	30-8	**16-5**	**23-5**	20-9	1-11
BEZIERS	**7-3**	1-11	**20-12**	**14-2**		**2-5**	**4-4**	13-9	11-10	27-9	29-11	**24-1**	23-8	**10-1**	25-10	**16-5**
CANNES	8-11	27-12	**10-1**	**7-3**	6-12		**9-5**	27-9	**14-2**	25-10	**23-5**	**21-3**	**24-1**	11-10	**18-4**	13-9
GAZELEC	25-10	29-11	**16-5**	27-9	8-11	20-12		**10-1**	13-9	**24-1**	**2-5**	**7-3**	11-10	**14-2**	**21-3**	23-8
GRENOBLE	27-12	20-9	4-10	**18-4**	**17-1**	**31-1**	30-8		**21-3**	6-12	**14-3**	**9-5**	18-10	8-11	**23-5**	**21-2**
GUEUGNON	**23-5**	**31-1**	**4-4**	6-12	**21-2**	4-10	**17-1**	1-11		**18-4**	20-9	27-12	**14-3**	**9-5**	30-8	18-10
LA CIOTAT	30-8	**21-2**	18-10	**9-5**	**31-1**	**14-3**	20-9	**2-5**	29-11		4-10	**23-5**	1-11	27-12	**17-1**	**4-4**
MONACO	**21-3**	**9-5**	13-9	11-10	**18-4**	23-8	6-12	25-10	**24-1**	**14-2**		8-11	**10-1**	**7-3**	27-12	27-9
MONTELIMAR	**31-1**	**14-3**	**21-2**	**10-1**	20-9	1-11	18-10	20-12	**16-5**	23-8	**4-4**		**2-5**	13-9	4-10	29-11
MONTPELLIER	**9-5**	**17-1**	**31-1**	27-12	**23-5**	20-9	**21-2**	**7-3**	25-10	**21-3**	30-8	6-12		**18-4**	8-11	4-10
SETE	20-9	**2-5**	1-11	23-8	30-8	**21-2**	4-10	**4-4**	20-12	**16-5**	18-10	**17-1**	29-11		**31-1**	**14-3**
TOULON	11-10	18-10	**2-5**	**24-1**	**14-3**	29-11	1-11	23-8	**10-1**	13-9	**16-5**	**14-2**	**4-4**	27-9		20-12
TOULOUSE	6-12	30-8	20-9	**21-3**	27-12	**17-1**	**23-5**	11-10	**7-3**	8-11	**31-1**	**18-4**	**14-2**	25-10	**9-5**	

● Les matches-retour sont en caractères gras.

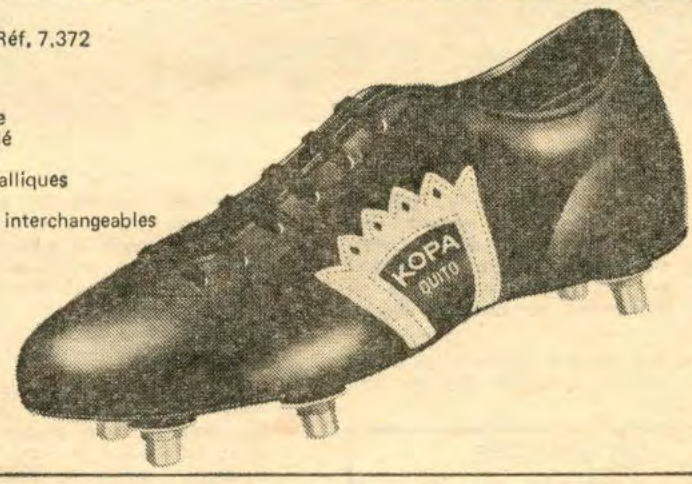
l'élégance dans la chaussure de sport c'est :

apollo - Réf. 441

croûte blanche
article premier prix
semelle souple
du 28 au 34 - du 35 au 38
du 39 au 46

quito - Réf. 7.372

Box noir
languette mousse
avant-pied doublé
laçage progressif
sans oeillets métalliques
semelle Rilsan
à crampons à vis interchangeables
du 39/46



kopa pro - 10.425
Modèle déposé

Sensationnel !
Box imperméable black side
bourrelet extensible mousse
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeables
du 38 au 46

french kopa - Réf. 10.375

Grande Nouveauté Française
Box bleu, couronne tricolore
entièrement doublé peau rouge
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeable
du 39 au 46

Réf. 8.375
Grande Nouveauté Française
même modèle
avec semelle caoutchouc
à crampons multiples
du 39 au 46

Ch. MAILLARD Pub.

RESISTEX

KOPA

ILS JOUERONT EN C. F. A.

La Jeune Garde de Nevers enfin avec les grands

De g. à dr., debout : *Devillechaise, dirigeant, Caveron, Sanchez, Jullion, Barry, Simonin, Bouralla, Stachowiak.*

Accroupis : *Wrobel, Thiant, Bienaimé, Saugeot, Quillard, Trusas, Baouaissa, Simatovic.*

NEVERS. — La création du National « open » aura permis de réparer une injustice, en donnant, **à la Jeune Garde Athlétique de Nevers,** au titre de second d'honneur de Bourgogne, une place en C.F.A. qu'elle aurait dû occuper depuis trois ans.

Nous ne voulons pas ressortir les documents ni remettre à l'ordre du jour une ténébreuse histoire qui, à l'époque, priva Nevers du titre de champion régional.

Les dirigeants n'avaient pourtant pas abdiqué et le prouvèrent en engageant pour trois ans un entraîneur à temps complet, Eugène Proust. Cette décision se trouva justifiée par l'importance du développement de l'école de football.

Au terme de la seconde année de cette expérience, les juniors se sont classés deuxièmes de leur groupe, derrière Gueugnon, les cadets se sont fait battre 1-0 à Gueugnon en poule finale régionale et, pour la première fois au club, trois équipes pupilles ont été constituées. Elles ont enlevé le Critérium des Ecoles de Football pour la Nièvre.

Pour la première fois

Le redressement de l'équipe fanion a tenu, en grande partie, à l'incorporation, au cours de la dernière saison, du Nordiste Stachowiak, libéré par le L.O.S.C.

La loi des mutés n'a pas permis d'utiliser régulièrement Wrobel, venu de Champagne-sur-Seine, Barry, de Vauzelles et Baouaïssa de Choisy-le-Roi.

Nevers n'en termina pas moins très fort sa saison et a conquis ce strapontin doté d'un ticket inespéré pour le C.F.A.

Le chef-lieu de la Nièvre, un département acquis au football, possédera ainsi, pour la première fois, une équipe en C.F.A.

Un président stéphanois

Le projet de montée en C.F.A. date de la venue à Nevers d'un ex-amateur stéphanois, G. Dantheny, qu'une blessure au genou empêcha de jouer avec les pros. Installé greffier de justice, il trouva des « mordus » de talent, dont le regretté Burtaut, Jean-Pierre, Devillechaise, Charlot, etc. Président de la section de football de l'U.S.O. Nivernaise, parent pauvre du grand club omnisport de Nevers, il aurait aimé que la cité des Ducs possédât plus tôt une équipe digne de son importance et de l'engouement du public. Il misa sur une association des trois sociétés locales existantes, l'A.S.A. Vauzelles, ancien porte-drapeau du football nivernais qui s'est recroquevillé autour de son appartenance à la S.N.C.F. et un patro : la Jeune Garde :

Cette dernière section accepta de jouer le jeu et bien lui en prit : les dirigeants, MM. Fassier, Labarre, Tournebize, Molla, Lucier, etc., et joueurs des deux clubs ont fait si bon ménage que, malgré la vétusté des installations dont ils disposaient, ils auraient réussi le coup de poker dès la première saison 1966-1967, sous la direction de l'entraîneur Delcampe, sans le règlement bâtard de la Ligue de Bourgogne où la Nièvre venait de passer dans le cadre de l'alignement sur les académies.

Une moyenne d'âge trop élevée

Unis par une commune passion, les animateurs du football neversois ont enfin touché au but mais, pour se maintenir, ils devront surmonter deux écueils : le manque de stade et le vieillissement de leur équipe fanion.

En ce qui concerne le premier point, le stade municipal se profile à l'horizon du terrain actuel, dû au regretté président Stevenot dont il porte le nom. En attendant cette réalisation promise dans un délai d'un an, il faudra tenir.

Le talon d'Achille de la J.G.A.N. est la moyenne d'âge très élevée : 26 ans et demi. C'est pourquoi l'effort de recrutement a porté sur la jeunesse. La venue de l'ex-international marocain Ibrahimi, 19 ans, du jeune gardien Penin du F.C. Sochaux, de José Casinarès de Cuiseaux, 23 ans, d'Alain Campioni, apporte un apaisement aux supporters inquiets.

Nevers pourra aussi compter sur Joz et Barry, ex-Vauzelles, Sanchez, ex-Fumel.

On ne se fait pourtant pas d'illusion sur les difficultés qui attendent les nouveaux C.F.A. Seul le trésorier est optimiste : les derbies avec Moulins, Decize, Auxerre, voire Dijon, créeront un engouement rarement atteint au cours de l'après-guerre à Nevers.

André GAUDRY.

LES JOUEURS

Gardien : **SIMONIN Jean, 27 ans, employé P.T.T.**

Défenseurs : **BOURALLA Menouar, 27 ans, employé de bureau.**
CAVERON Paul, 29 ans, tapissier.
STACHOWIAK Bernard (cap.), 30 ans, moniteur E.P.
ROCHUT Jean-Claude, 25 ans, restaurateur.

Milieu de terrain : **WROBEL Bernard, 27 ans, inventoriste.**
TRUSAS Bruno, 35 ans, cafetier.
SAUGEOT Raymond, 26 ans, décorateur.

Avants : **BIENAIME Jean-Paul, 28 ans, garagiste.**
GROBARCIK Jacky, 21 ans, inventoriste.
THIANT Jean-Claude, 21 ans, militaire.
QUILLARD Bernard, 27 ans, dessinateur.
SIMATOVIC Maryan, 36 ans, moniteur E.P.
JULLION Patrick, 22 ans, instituteur.
DESCHAMPS André, 29 ans, employé S.N.C.F.
LIMOGES Yves, 23 ans, cuisinier.
GIRARD Roger, 22 ans, employé Ville.
RIDEAU Franck, 28 ans, maçon.
VIRMOUX Jean, 20 ans, militaire.

LES DIRIGEANTS

COMPOSITION DU BUREAU

Présidents : Me Guy DANTHENY (affaires sportives) ; M. René TOURNEBIZE (affaires administratives).

Vice-présidents : M. Fernand DEVILLECHAISE ; M. Jean LABARRE.

Secrétaire : M. Raymond JEAN-PIERRE.

Trésorier : M. Albert RICHARD.

Délégué à la presse : M. Robert CHARLOT.

Délégué à la Commission des Jeunes : M. Gilbert GRAVILLON.

Délégué aux Affaires sociales : M. Roger MOLLA.

Délégué au « Comité de Soutien » : M. Henri BOISSET.

Délégués aux terrains et équipements : MM. Albert GAILLARD et Anacleto GIGLIOLI.

MEMBRES DU COMITE

MM. ALVES, BELLEVAUT, BOURDIN, CODRON, DENIAU, GASCH, LANGLOIS, LEBAS, LEFEBVRE, MAGGIANI, MARTIN, RABOIN, RAGAZZO, RAMAGE, ROSIER, TAILLANDIER.

Debout (de g. à dr.) : *Morin, Bremand, Huguerre (cap.), Yekawene, Andrès, Apparailly, Sboralski.*

Accroupis (de g. à dr.) : *Tardivon, Burgaudeau, Bonardi, Faye, Tiemoko, Garreau.*

(Photo « N.R. du Centre-Ouest ».)

Raymond Abad a fait rebondir les légendaires Chamois Niortais

NIORT. — Lorsque, il y a un an, Raymond Abad prenait la charge des Chamois Niortais, il plongeait vers l'inconnu. Le risque était grand pour l'homme qui venait de Grenoble où, à la suite d'Albert Batteux, il avait réalisé un excellent travail avec les moyens du bord. Son arrivée à Niort en août 1969 coïncidait avec une crise du club niortais. Il descendait de C.F.A. après une dizaine de saisons dans cette compétition. Se « pointant » un vendredi il lut sur des affiches que, le dimanche suivant, l'équipe chamoise allait livrer son premier match amical. Avec quels moyens ? L'entraîneur nouveau était quelque peu désemparé. Mais c'eût été méconnaître sa nature riche que de croire que le premier contact avec ses nouveaux joueurs serait catastrophique. On lui donna une liste d'une vingtaine de joueurs, la plupart des doublures. Les titulaires étaient encore en vacances. L'effectif s'était quelque peu détérioré. Abad s'attacha à trouver quelques joueurs supplémentaires, grâce à ses relations aux quatre coins de la France. Il fit venir Marc Bonardi de Grenoble, puis l'ex-pro Tardivon de Sochaux, aussi Sinaté Tiémoko, un Malien de bonne valeur, puis tomba du ciel Bruno Sboralski, de Marignane, venu faire son service militaire à Saint-Maixent. A force de travail, durant les semaines suivantes, l'entraîneur niortais promut équipiers premiers des jeunes joueurs du cru : Mousset, Brémand, Augustin qui, avec les « anciens » restés fidèles : Andrès, Morin, Apparailly, Burgaudeau, Yékawéné, Huguerre, Faye, qui venait de purger une année en réserve, Garreau, retour du régiment, lui permirent d'avoir un volant de joueurs avec lequel il pouvait composer.

Le retour obtenu...

Mais, en championnat, les Niortais trouvèrent de nombreux os sur leur chemin. Abad s'était mis en tête de revenir dès l'année suivante en C.F.A., appuyé par les dirigeants piliers du club, MM. Boinot et Rougier, et de nouveaux éléments venus les épauler : Murzeau, Cousin, Riffault, Dillé, Bihan, devenu depuis président du club, et nous en passons des non moins actifs. Le comité des supporters se structura de nouveau et emboîta le pas. Un comité de soutien vit le jour où entrèrent des personnalités niortaises. Tout cela créa un esprit et une ambiance nouveaux qui allaient relancer les Chamois vers le haut de l'échelle.

Par la grâce des deux accessions en C.F.A., à la suite de la réorganisation des championnats, les Chamois suivirent La Rochelle dans l'ascenseur. Le but était atteint. Il fut également couronné par une très belle tenue en Coupe de France : battus en 16e (2-1) par Arles et par une victoire en Coupe du Centre-Ouest devant les Nationaux de Poitiers, le C.F.A. de Montmorillon et, enfin devant le leader des honorables, La Rochelle, Raymond Abad dressait donc, en fin de saison, un bilan nettement favorable. Sur le plan sportif, il avait remis l'équipe sur l'orbite qu'elle n'aurait jamais dû quitter. Sur le plan professionnel, il avait gagné les joueurs et les dirigeants qui lui offrirent alors un contrat de trois années. Sur le plan sentimental, il a fait revenir le grand public autour du stade niortais et ses plus fidèles supporters, comme ses détracteurs, car il en existe toujours, parlent de lui à la troisième personne, comme on parle à un grand monsieur.

Difficile avenir

Mais le plus difficile reste à faire. La ville de Niort se veut ambitieuse. L'aide municipale n'est pas ce qu'elle est dans d'autres localités. Mais la mairie de Niort aime bien les Chamois Niortais. Au point qu'elle mettra à leur disposition, vraisemblablement en septembre 1971, un stade tout neuf, un stade digne d'une ville de plus de cinquante mille habitants, digne du chef-lieu d'une région poitevine acquise au football, d'un public souvent versatile, mais amoureux de son équipe chamoise. Alors, le C.F.A. reconquis, il faut songer à autre chose. La faillite a été évitée en neuf mois. Il convient désormais de confirmer le renouveau. Il semble que tous les Niortais en soient conscients. La prochaine saison verra donc les Chamois entamer leur troisième campagne de C.F.A. (deux fois dix ans auparavant). Le groupe dans lequel ils ont été affectés doit leur permettre de donner leur pleine mesure. Raymond Abad et les dirigeants sont circonspects. Il nous semble, toutefois, que les Chamois Niortais doivent jouer un rôle important dans ce groupe qu'ils connaissent bien pour l'avoir pratiqué pas mal de saisons d'affilée et, qui sait, envisager le National.

Un ex-pro peut-être

En vue de leur retour en C.F.A., pour poursuivre également carrière dans les différentes coupes, l'équipe niortaise sera sensiblement la même que la saison dernière au cours de laquelle on s'est plu à remarquer son jeu technique et pondéré, mais qui manquait de l'étincelle qui foudroie l'adversaire. Si Gérard Tardivon est parti, par contre, Joël Bétaux est revenu après son temps militaire écoulé. Avec lui, la carence dont souffrait l'attaque niortaise, lorsqu'il s'agissait de conclure, devrait être jugulée. Deux excellents joueurs honorables, l'un de Castets, Véronèse et l'autre de Saintes, Hamon ; Gérard Vignes qui est revenu après un exil de deux ans, l'ex-Girondin Godet, les juniors Roques, Haye, Patrick Bétaux, Barbotteau, qui viennent de clubs voisins, sont les acquisitions de l'inter-saison et tous ces éléments promettent la relève indispensable à une équipe structurée. Tous les autres sont restés et bien qu'ils aient pris une année de plus, ils restent encore jeunes puisque leur doyen, Apparailly, n'a que 27 ans. Puis il faut envisager des promotions possibles, d'éléments du club : les juniors Adam, Nivault, Augustin, Brangeon, Girault, etc.

Enfin, d'ici à la reprise du C.F.A., le 13 septembre, les dirigeants niortais ne désespèrent pas de trouver un ex-pro de valeur pour diriger l'équipe sur leur terrain comme adjoint de Raymond Abad, le grand chef du banc de touche. C'est aussi ce qui manque à l'équipe niortaise, un patron de jeu qui sache l'orienter dans les moments difficiles.

Robert LECHELON.

LES JOUEURS

GARDIENS :
ANDRES J.-P., 28 ans, P.T.T.
ADAM J.-L., 19 ans, étudiant.

DEFENSEURS :
HAMON J.-C., 20 ans, banque.
YEKAWENE Yéveiné, 25 ans, employé.
BREMAND Jacques, 22 ans, Contributions.
BURGAUDEAU J.-P., 25 ans, employé.
GODET Jean, 24 ans, banque.
APPARAILLY Jean, 28 ans, employé.
NIVAULT Alain, 19 ans, étudiant.

MILIEU DE TERRAIN :
VIGNES Gérard, 33 ans, représentant.
VERONESE Gilbert, 19 ans, comptable.
AUGUSTIN Yvon, 19 ans, employé.
HUGUERRE Daniel, 25 ans, employé.

ATTAQUANTS :
FAYE Michel, 27 ans, banque.
TIEMOKO Sinaté, 23 ans, employé.
BETAUD Joël, 23 ans, sous-lieutenant.
GARREAU Michel, 22 ans, Contributions.
BETAUX Patrick, 18 ans, étudiant.
HAYE J.-P., 18 ans, étudiant.
BONARDI Marc, 20 ans, étudiant.

ENTRAINEUR :
ABAD Raymond, ex-pro de Limoges et Grenoble.

LE COMITE DIRECTEUR

Présidents d'honneur : MM. Joseph BOINOT et Maurice ROUGIER.

Président : M. BIHAN.

Vice-présidents : MM. FREUD, MURZEAU et COUSIN (directeur sportif).

Secrétaire : M. RIFFAULT.

Trésorier : M. CLEMENT.

Membres : MM. Dillé, Ragot, Barbault, Lavaud, Coutin, Margheriti, Tabard, Guitton, Meunier, Colomer, Charreau, Favreau, Maillet, Benoist, Docteur Lision, Hurtaud, Dupont, Guignon.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

● **F.C. NANTES** pour son excellent match de rentrée contre Saint-Etienne, 3-2.

● **AVANT GARDE DE VIVY** pour les résultats éloquents de sa section jeunes au cours de la saison 69-70.

● **ESSOR DES AUBIERS** pour avoir très brillamment terminé la saison en réalisant un extraordinaire tiercé remportant le titre de Première Division, la Coupe des Deux-Sèvres et le Challenge du District.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LE FAIT DE LA SEMAINE

De l'équipe de France amateurs...

(Tony ARBONA)

La Direction technique du Football français est maintenant officialisée, structurée, mise en place. Boulogne (Equipe A), Guérin (Espoirs), Hidalgo (Scolaires) sont les « patrons » spéciaux de ces sélections. Seul Gaby Robert, quatrième de ces mousquetaires de la Direction technique, n'a pas d'équipe de France à diriger.

Gaby Robert a été pendant six ans l'entraîneur de l'Equipe de France Amateurs, qu'il n'avait abandonnée que pour opérer dans le football pro, alors qu'il prenait la responsabilité de Valenciennes.

Cette Equipe de France Amateurs — la seule invaincue la saison précédente — gardera son tandem Borto (sélectionneur)-Grillon (entraîneur), cela a été précisé, avec une sorte de délai « jusqu'aux prochains Jeux Olympiques de Munich ».

Ainsi, cette étonnante sélection aura, encore une fois, un cachet particulier, tout comme elle possède une tactique bien à elle, et aussi une existence spéciale.

Une fois de plus, les projets de préparation sont perturbés : le match France-Allemagne, avec stage à Vittel, a été annulé, les Allemands en étant la cause. On remplacera ce stage par un autre qui se fera à l'I.N.S. en novembre procain. La saison passée, l'Equipe de France Amateurs n'a eu aucun stage ni rassemblement (mais oui !), ce qui ne l'a pas empêchée de faire une saison éblouissante, mais cela ne saurait s'éterniser. Pour peu que la pluie, prévisible en novembre, ou une grève de transports (comme l'an passé) rende impossible ce stage, on continuera au « pifomètre ».

Or, très prochainement vont être désignées les rencontres de qualification pour ces Jeux Olympiques, et il est certain que des rencontres se disputeront au cours de la saison qui s'ouvre. C'est dire qu'il ne reste plus grand temps pour bâtir notre équipe olympique si on veut qu'elle soit aussi brillante que pour les derniers Jeux de Mexico.

- Gérard Bougriou, qui vient enfin de se mettre d'accord avec ses dirigeants, risque fort de ne pas participer au premier match de championnat : il souffre, en effet, d'une talonnade.
- Les deux nouvelles recrues cambrésiennes, Dudoignon et Christoph, ont obtenu de leurs nouveaux dirigeants de prolonger leurs vacances de dix jours. Motifs : le premier a participé aux jeux universitaires de Yougoslavie et le second s'est marié à Toulon.
- La pelouse du Stade de la Liberté, étant en réfection, les entraînements de l'équipe cambrésienne ont lieu sur le coquet stade du séminaire !
- Serge Brémy, qui dut abandonner voici quelques saisons la scène sportive à cause d'un cœur « un peu fou », sera de nouveau l'arrière droit titulaire de Sedan.
- Gaëtan Chrétien, l'entraîneur des Sedanais, a « déniché » une doublure pour son gardien Rose en la personne du jeune Debarquin, transfuge d'un petit club ardennais.
- Si Freddy Marche reste lié à l'A.S. Mohon, il semble que son père, Roger, recordman des capes (63 sélections), s'éloigne quelque peu du club ardennais car les dirigeants viennent d'engager Edgar Bourgeois.
- La municipalité blésoise et le conseil général de Loir-et-Cher ont fait un effort pour moderniser les installations sportives du stade de Blois et, pour accueillir les clubs du championnat national le nombre des places assises a été porté de 600 à 2.000.
- L'A.A.J. Blois ne souffrira pas du manque d'encadrement ; en effet, l'entraîneur Meerseman aura comme adjoint Yvon Moknachi qui, avec Alain Charlot, vient d'obtenir son diplôme fédéral tandis que Gassert et Divet sont devenus moniteurs... cela profitera certainement aux jeunes Blésois.
- Forbach se met dans ses meubles ; le club a maintenant son propre local rue des Charrons où auront lieu désormais les réunions du Comité.

DERRAS : LA BOTTE DE NEVERS

L'arrière central de Cuiseaux, Derras, croyant avoir un emploi à Saint-Marcel (71) signa une licence au club de ce centre... et le lendemain, il n'avait plus aucun espoir d'emploi.

Mais Derras obtint un emploi à Nevers et, d'un commun accord avec Saint-Marcel, demande à la Ligue l'annulation de la licence... pour jouer à Nevers.

Les édiles approuveront-ils ? De toute façon Derras restera à Nevers, même en licence « B », à moins que dans la ville de la fameuse botte, Nevers trouve la parade.

- Piroth Jacky, qui a opéré à plusieurs reprises en équipe fanion, est militaire à Toul depuis fin juillet.
- Fred Pelke, le nouvel entraîneur de Forbach et son avant centre Antoine Meyer feront bon ménage ; ils sont tous deux adeptes de l'athlétisme et plus particulièrement du décathlon.
- Pour manager son équipe B qui opérera cette saison en promotion Forbach a fait appel à l'une de ses anciennes vedettes Francis Catani qui, à trente-sept ans, ne dédaigne pas de chausser les crampons.
- Francis Magny, qui a quitté Cambrai, est libre de tous engagements, mais comme il travaille à Paris, il donnerait la préférence à un club de Division d'Honneur parisien... ou de National. Un attaquant qui ne restera sûrement pas sans jouer...
- C'est avec six nouveaux éléments que l'E.D.S. Montluçon débutera en National dimanche prochain : Jazdzyk (ex-pro Rennes) ; Romier (Saint-Etienne) ; Buffelard (Saint-Etienne) ; Goutorbe (Vichy) ; Bolou (Moulins) et Weber (Bataillon Joinville).
- Les dirigeants montluçonnais ont passé un accord avec la S.N.C.F. : le « onze » de l'E.D.S.M. effectuera cette saison tous ses déplacements par autorail spécial (45 places).
- La nouvelle tribune aménagée au stade Dunlop à Montluçon portera dès dimanche prochain à 4.500 le nombre de places assises et couvertes.
- Le personnel du stade étant en vacances, c'est Pierre Bodin qui, pendant le mois d'août, a procédé aux travaux d'entretien du terrain (roulage, tonte, arrosage).
- Le Lorrain Sesto Vanzo, qui vient d'obtenir son diplôme d'entraîneur national, prendra en main cette saison l'équipe vendéenne de l'A.S. Saint-Gilles qui brûle du désir de reprendre rapidement place en Division d'Honneur.
- L'ex-pro « Boukhalfa, qui jouait l'an dernier à Poitiers, avait signé à Cholet. Il ne pourra obtenir sa licence le réglement lui interdisant d'évoluer en C.F.A. Il recherche un auture club et les dirigeants choletais vont tenter de découvrir un ex-« pro » pour leur milieu de terrain.

GEORGES JAZDZYK UN BRETON A MONTLUÇON

MONTLUÇON. — *Avec un an d'avance, Georges Jazdzyk se reconvertit. Sous contrat avec le Stade Rennais jusqu'en juin 1971, l'arrière central breton avec l'accord de Jean Prouff est de ses dirigeants a répondu favorablement aux propositions de l'E.D.S.-Montluçon. Arrivé la semaine dernière sur les bords du Cher, il jouera dès le 23 août en championnat contre Le Mans et prendra son travail dans une grande banque le 1er septembre.*

Et c'est ainsi qu'après Paul Jurilli et Pierre Bodin, l'E.D.S.M. disposera, depuis 1960 d'un troisième ex-pro qui est également un troisième arrière central. » C'est une coïncidence simplement « *précisait le directeur sportif Etoiliste, René Dejoie qui a été surpris l'autre soir par l'excellente condition physique affichée par Jazdzyk à Bourges. Il est vrai que l'ex-Rennais (28 ans) s'entraîne depuis trois semaines déjà et que de plus il a conservé la même allure (1,77 m, 68 kg) que lorsqu'il vint de la Tour d'Auvergne, où il débuta ,au Stade Rennais en 1963. Depuis cette date, mais surtout depuis 1966 quand il signa son premier contrat pro, Georges Jazdzyk fut, avec Cédolin, un remarquable arrière-central du « onze » de Jean Prouff. Dans celui de Pierre Bodin il tiendra cette saison le même rôle.* « L'adaptation ne devrait pas être trop difficile, Pierre Bodin a, sensiblement, les mêmes conceptions du football que Jean Prouff, un football entièrement axé sur l'offensive avec, en ce qui nous concerne défenseurs, le maximum de précision dans la relance du jeu » *disait Jazdzyk après son premier contact avec ses co-équipiers à Bourges mercredi et à Moulins dimanche, il ajoutait encore :* « Ce sera ma chance, comme c'en est une de jouer dans le groupe Ouest, pour un Breton. »

M. GOUX.

MERLEBACH S'ORGANISE

Le terrain d'honneur du stade Belle-Roche ayant été ensemencé, la municipalité qui en est actuellement propriétaire, a donné le feu vert pour le match du 15-8 prochain entre le S.O.M. et l'équipe pro du F.C. Metz. Ce match se jouera en nocturne à 20 heures.

L'ancienne tribune en bois sera démolie et fera place à une tribune en tubulaire avec une contenance de 500 places assises. Elle sera réalisée pour le début du championnat.

Des caisses supplémentaires stade pour permettre l'écoulement sont en voie d'achèvement au plus rapide des spectateurs lors des rencontres de championnat.

Le retour de Diaz qui a joué en Espagne, la venue de Toriello (U.S. Forbach) ainsi que le retour de Scheck (stagiaire au F.C. Metz) devront permettre au S.O.M. de rivaliser avec les meilleurs. La qualification de Breitling qui avait été obligé de jouer en équipe B la saison passée est un autre atout dans le jeu de l'entraîneur Loeffler.

L'opération soutien au S.O.M. a porté ses fruits et nombreux ont été les sportifs, commerçants et artisans qui ont accepté une carte de donateur et bienfaiteur.

J. CHRIST.

- Michel Paciora, ex-Chantilly, est une nouvelle recrue à Cholet. Contre le S.C.O. d'Angers, en amicale, il a été la révélation et son entraîneur compte beaucoup sur lui.
- La municipalité de Laval, en accord avec les dirigeants Lavallois, a décidé d'installer l'électrification pour nocturnes au parc municipal. La terminaison des travaux est prévue pour la mi-octobre, peut-être pour recevoir l'U.S. Quevilly. Ce stade possède la particularité d'avoir des tribunes peut-être uniques en France. La couverture, faite d'alvéoles en matière plastique, est suspendue au-dessus des gradins sans le moindre soutien.
- Maligorne (Stade Lavallois), toujours en vacances, s'entraîne régulièrement avec le F.C. Lorient. « Ce seront de sérieux clients cette saison... » nous confia-t-il à l'issue de la rencontre qui opposait son club aux Rennais.
- Ambiance de kermesse à Port-Brillet pendant la rencontre Rennes-Laval. Il y avait de la « frite » dans l'air. Sur la touche tout d'abord où les spectateurs dégustaient les fameux cornets mais aussi sur le terrain. Breuval (ex-Cambrai), recrue des Lavallois, a, à lui seul, mis provisoirement hors de combat, grâce à sa puissance de tir, deux adversaires...
- Promotion pour Pinguet de Creil, ex-Juniors, au poste d'arrière central. Un exemple à suivre par tous les jeunes de l'A.S. Creil qui leur ouvre ses portes.
- Le Sénégalais Ba, ex-racingman, viendrait retrouver son camarade Poirot. C'est du moins ce que l'on chuchote dans les milieux creillois...
- Les Chamois Niortais ont changé de président. MM. Joseph Boinot et Maurice Rougier sont devenus présidents d'honeur et un jeune banquier, directeur régional de la Banque Populaire de Poitou et de Charente, M. Bihan, a pris la direction active du club.
- Raymond Abad n'est pas seulement l'entraîneur du club. Il manie à l'occasion la tondeuse. Ce nouvel exemple a entraîné à sa suite quelques jeunes dirigeants qui, faute d'être partis en vacances pour raisons professionnelles, parcourent des kilomètres de gazon derrière les engins pour changer d'air sans doute. A voir la mine resplendissante de MM. Dillé, Riffault, Charrier et Ragot, cet exercice a du bon.
- M. Ciré, le président de l'Amicale des supporters du F.C. Bourges, ne manque pas d'imagination. Après avoir créé le « club des cent », il vient de lancer l'opération « Mille Mille ». Son but est de placer mille cartes de soutien d'un montant minimum de mille anciens francs. Les premiers résultats dépassent d'ailleurs les espérances des plus optimistes.

J.-P. SALLARD LE BON PAPA

Jean - Pierre Sallard, qui fut, il y a quelques anées, le roi des buteurs du C.F.A. alors qu'il jouait aux Girondins, jouait cette saison à Saint-Seurin.

La saison prochaine, il abandonnera le ballon rond parce que... une petite Stéphanie est venue tenir compagnie au tout jeune Nicolas. Deux enfants ça cause des soucis et comme Jean-Pierre, qui habite Bordeaux, devait faire 62 km pour aller s'entraîner ou jouer à Saint-Seurin, il a préféré ne pas signer de licence, et aider son épouse après son travail. Mais la forme restera, grâce au tennis.

Sallard, qui a commencé à jouer au footbal à 7 ans, ne dira sûrement pas adieu à son sport de prédilection, nous en sommes certains, et comme en 1971-1972, il pourra avoir une lience « A » gageons qu'un club de la région bodelaise verra le solide buteur revêtir, une fois encore, le maillot tant aimé.

- Avant de rencontrer l'E.B.N.F. pour le compte du Championnat National, l'A.S. Creil affûtait ses armes contre Senlis (nouveau venu en C.F.A.) et Aulnoye (ex-C.F.A.).
- Courtoisie : sur le tableau de marque du stade Séraucourt à Bourges l'on ne lit plus « visiteurs » mais « invités » en ce début de saison.
- Robert Siatka, le nouvel entraîneur du F.C. Bourges, a effectué sa rentrée au F.C. Bourges pour rencontrer l'A.J. Auxerre. Dès la seconde minute de jeu, il ouvrit la marque d'une splendide reprise de volée. « Ce but constituera l'un des meilleurs souvenirs de ma carrière sportive » a déclaré le coach berruyer.
- Un Indélicat personnage a dérobé le cyclomoteur de M. Neveu, le sympathique et dévoué responsable des équipements du F.C. Bourges. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, M. Neveu a repris son vélo et a déjà perdu plusieurs kilos superflus...
- Le groupe Centre du championnat « National » possède trois entraîneurs qui ont joué ensemble en 1947 à l'E.S. Bully : Roger Meerseman qui entraîne l'A.A.J. Blois, André Strappe de la Berrichonne à Châteauroux, et René Dereuddre de l'U.S. Le Mans. Le football nordiste fait école dans le Centre.
- Le Stade Brestois, pour son vingtième anniversaire, a édité une magnifique plaquette où figurent tous les événements vécus par le grand club brestois. Félicitations.
- Les jeunes Gérard Verstraete et Dominique Dropsy (gardien d'Hirson) ont fait de remarquables débuts avec V.A. Amateurs. Verstraete semble même être appelé à menacer prochainement les titulaires de l'équipe pro.
- Devant le 7e Chasseurs d'Arras, la ligne d'attaque de V.A. était formée de Gaudry, Verstraete (ex-Entente), Desmenez et Giacchetti, c'est-à-dire d'un junior première année, d'un cadet deuxième année et de deux juniors deuxième année ! Cette attaque serait la plus jeune du C.F.A.
- N'ayant pu s'entendre avec M. Bacharzyna, sur le plan financier, Edmond Sonowski est reparti dans son pays natal à Vauciennes, dans la Somme. On regrettera à Valenciennes ce gentil garçon qui arrivé en 1968, à seize ans et demi, était devenu un excellent arrière gauche du C.F.A. à moins de dix-neuf ans.

Ils sont 600.000

BALLON MON AMI !

● ATLANTIQUE

Mutations nombreuses

NANTES. — Charpentier a signé pour Challans de même que l'ex-Valenciennois Spehner.

● **Galibert passe de Challans** au « Tigres Vendéens » qui pratiqueront cette année en Division d'Honneur.

● **Cholet enregistre** l'adhésion de deux Guadeloupéens, Boucher et Dano, centre avant et allier gauche.

● **Le Nantais Bodin** appelé par son travail en Vendée a donné son accord à Pouzauges, toujours entraîné par Raymond Fiori.

● **J. Devallan qui entraînait** l'an dernier Saint-Gilles conseillera cette saison La Chaume.

Le président Merlet, a perdu certains éléments tels que Gardebois, Soulard et Lionnet. Au rayon des rentrées, de nombreux jeunes, parmi lesquels les sélectionnés cadets Brianceau et Deschamps, ainsi que le gardien Busson qui vient des Tigres Vendéens.

● **Le Football-Club Lyonnais** toujours entraîné par Casties : peu de changements : on compte sur la rentrée du toujours jeune vétéran Gachenot qui ne joua pas souvent l'an dernier. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

Pas de bouleversements importants

CLERMONT-FERRAND. — La période des mutations est terminée. La plupart des clubs de Division d'Honneur et de la Ligue ont repris ou vont reprendre l'entraînement.

● **Dans l'ensemble les changements** de clubs sont surtout le fait des jeunes ou des joueurs des séries inférieures de districts. Les effectifs restent dans l'ensemble assez stables.

● **Parmi les anciens, Cournon** compte sur l'ex-pro de l'Olympique Lyonnais. Flohic, pour réussir cette saison ce qu'il a raté de peu l'an dernier, le retour en C.F.A.

● **Saint-Georges-les-Ancizes** perd son jeune gardien Bonnet, mais a retrouvé un entraîneur, l'ex-Sedanais, Eloy.

● **Vichy conserve** ses équipiers premiers de la saison dernière, à l'exception de Raymond Goutorbe, parti à l'E.D.S. Montluçon. C'est Nowak, l'ex-pro de Lyon et Monaco qui prend en main la destinée du club.

● **Trois nouveaux cette saison** : le S.C. Aurillac, le Stade Clermontois et le S.C. Saint-Pourçain-sur-Sioule.

● **Le S.C. Aurillac** toujours conduit par Kowalski a profité du malaise existant chez sa voisine, la Géraldienne, pour récupérer une grande partie de son effectif (20). Un problème cependant, combien pourront jouer ?

● **Le Stade clermontois,** sous la direction de Paul Boyer, ex-entraîneur de Thiers et Cournon, et Ange Chiesa, partira avec un moral tout neuf. Pas de rentrées marquantes à l'exception de Degironde, mais pas de départs. Ceci compensera cela.

● **Enfin, Saint - Pourçain** sera le grand inconnu de ce championnat auquel il accède pour la première fois. — **Robert BOISSON.**

● CENTRE

Des recrues

BLOIS. — Le F.C. Châteaudun qui entend bien faire parler de lui en C.F.A. a enregistré la signature de Martial Breton, le puissant avant centre de Ymonville.

● **Selles-sur-Cher** qui reste en promotion de ligue a eu le plaisir de voir venir à lui deux excellents joueurs blésois : Kutniak et Lecomte.

● **L'ex-Sedanais Pascal,** qui depuis plusieurs années dirigeait techniquement les destinées de l'A.S. Contres, est retourné à Amboise.

● **Avant le match** qui l'opposera dimanche à Quimper, l'A.A.J. Blois recevra mercredi l'équipe de C.F.A. de l'Arago d'Orléans. — **G. RENARD.**

● FRANCHE-COMTE

Début le 13 septembre

● **Le championnat débutera seulement** le 13 septembre, mais dans le pays de Montbéliard on parle déjà d'un certain derby Audincourt-Fesches qui promet un démarrage ardent.

● **Le P.S. Besançon bénéficie de deux renforts :** Rodriguez (Baume-les-Dames) et Guillaume (Dampricharad).

● **A Alle (Suisse), les nationaux** sochaliens ont écrasé l'équipe locale par 7 à 0 (dont quatre buts de Brot).

● LYONNAIS

Marnaz promu en « honneur »

LYON. — **Relégable en fin de saison dernière,** puis finalement repêché, Annecy qui avait connu certaines difficultés, a demandé à ne pas aligner ses réserves en championnat « Honneur ». Il jouera donc en promotion Honneur, poule Nord, et sera remplacé, dans la catégorie supérieure par Marnaz, club de Haute-Savoie également et qui avait terminé second, derrière Evian, il y a quelques mois.

● **Cela promet des derbies** serrés avec **Faucigny,** car le onze de Marnaz comprend dans ses rangs une majorité de joueurs qui opéraient précédemment dans la ville voisine, en particulier le gardien de but Paczko, ex-Stéphanois.

● **Le nombre élevé d'engagés en coupe Gambardella,** épreuve qui fut l'apanage des équipes lyonnaises en 69-70 (trois en demi-finales) oblige la Ligue à consacrer sept dimanches aux éliminatoires régionales.

● **L'équipe du C.F.A. de l'Olympique Lyonnais** préparera la nouvelle saison en jouant le 22 août à Louhans contre Cuiseaux, le 26 août à Gerland contre Villefranche et participera le 6 septembre au tournoi de Pont-de-Chéruy.

● **Les dirigeants amateurs de l'O.L.** ne sont pas contents du calendrier de la Promotion de Ligue. En effet, sur les onze premiers matches de championnat, leur équipe doit se déplacer huit fois.

● **L'amateur Chevat,** en désaccord avec l'O.L., qui a d'ailleurs fait opposition à sa demande de mutation, serait en pourparlers avec Blois.

● **Huit derbies sont inscrits cette saison au programme de l'A.S. Saint-Etienne** et de l'Olympique Lyonnais.

Car en plus des pros de Première Division, des juniors en critérium, des « anciens » s'ajouteront des chocs en promotion, les équipes se retrouvant dans la même poule. — **Louis RIVIERE.**

● MIDI

Aulon en Honneur

TOULOUSE. — Le R.C. Aulon sera entraîné pour la neuvième saison consécutive par Jacques Loiseau, qui vient de décrocher le titre d'entraîneur à l'I.N.S., derrière Bollini, major.

● **Aulon qui accède à la Division d'Honneur,** avec Albi II, conserve les mêmes éléments que la saison écoulée. Seule recrue marquante : Patrick Renard (Léo Lagrange).

● **Le jeune Patrick Ducos** de l'Isle-en-Dodon va suivre le stage de l'Olympique de Marseille. — **Georges BONNEMAISON.**

SANTE TEINTES
+ "OLLA" +
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Les champions Adidas pour la finale de Nice

Dans toutes les ligues régionales et même certaines d'outre-mer, on a participé cette saison écoulée au jeu Adidas. Dans chacune d'elles, un classement a été établi parmi des milliers de participants. Les champions de ces ligues sont désignés et ils participeront à la finale du jeu, devenu épreuve fédérale et contrôlé désormais par l'entraîneur national Gaby Robert.

La finale nationale (avec Robert Jacques, représentant des ligues d'outre-mer) aura lieu le 5 septembre à Nice et une présentation des vainqueurs sera faite à la mi-temps du match international France - Tchécoslovaquie.

Voici, très attendus, les classements des premiers dans chaque ligue métropolitaine.

ALSACE — KIENY (Sélestat)

Très grosse participation en Alsace grâce aux efforts du C.T.R. Ernest Jacky (48 médailles de bronze).

1. *Michel Kieny (Sélestat) : 318 contacts.*
2. *Bernard Jessel (Sélestat) : 155 contacts.*
3. *Jean-Jacques Sturm (Betschdorf) : 143 contacts.*
4. *Rémy Werlé (Colmar) : 87 contacts .*
5. *Antoine Siégel (Beschwiller) : 78 contacts.*

ATLANTIQUE — BARRE (Angers)

Le jeune Jean-Pierre Barre a pris le meilleur sur le champion de l'année passée qui, ayant progressé, croyait bien avoir à nouveau gagné. Il entre ainsi dans le « club des mille », imaginé par les Allemands pour leur championnat national qui groupe tous ceux qui ont dépassé mille contacts. Il y en a cette saison huit nouveaux en France contre... cent vingt-deux en Allemagne !

1. *Jean-Pierre Barre (Angers) : 1.099 contacts.*
2. *Philippe Thibault (Vichy) : 690 contacts.*
3. *Philippe Favreau (Benêt) : 452 contacts.*

AUVERGNE — FAVIER (St-Yorre)

Cette ligue est entrée franchement dans le jeu cette saison et son champion est fort honorable. Il sera étonné de son amélioration d'ici la finale et... ensuite.

1. *Jean-Claude Favier (St-Yorre) : 183 contacts.*
2. *Georges Villendas (Brioude) : 157 contacts.*
3. *Alain Loriolle (St-Yorre) : 110 contacts.*

BOURGOGNE — BESSON (Auxerre)

Déjà vainqueur la saison passée, Hubert Besson a largement amélioré son record. Il devance nettement les élèves de Thadée Césowski. L'ancien racingman a présenté une équipe très homogène.

1. *Hubert Besson (Auxerre) : 331 contacts.*
2. *Henri Chantin (P.T.T. Mâcon) : 94 contacts.*
3. *Alain Griesmann (P.T.T. Mâcon) : 92 contacts.*

CENTRE — GAROTTE (Richelieu)

Gros travail du C.E.C. Richelieu qui truste les trois premières places et qui enverra à Nice un représentant susceptible d'une bonne figuration.

1. *Jean Garotte (Richelieu) : 395 contacts.*
2. *Jean-Louis Durand (Richelieu) : 173 contacts.*
3. *Philippe Bourguignon (Richelieu) : 120 contacts.*
4. *Réginald Annoual (Orléans) : 81 contacts.*

CENTRE - OUEST — PRAT (Angoulême)

De très nombreux clubs ont fait jouer et une lutte très sévère pour le titre est née dans l'un d'entre eux ainsi qu'on le constatera.

1. *Thierry Prat (Angoulême) : 280 contacts.*
2. *Patrick Raynaud (Angoulême) : 275 contacts.*
3. *Dominique Faure (Angoulême) : 86 contacts.*
4. *Patrick Herviot (Ruffec) : 73 contacts.*
   Rémy Herault (Loudun) : 73 contacts.

CORSE — BASTERI (Bastia)

C'est un « récidiviste » auquel son jeune âge a permis de se représenter au jeu qui l'emporte. Mais entre-temps, il a décuplé sa performance. Il sera un des joueurs à suivre pour la finale. Il s'agit de Dominique Basteri, du C.A. Bastia, qui a réalisé 2.160 contacts !

FRANCHE - COMTE — HAKKAR (Besançon)

Performances générales très améliorées dans cette ligue où Audincourt a fait un très gros travail de masse. On s'en apercevra...

1. *Miloud Hakkar (Besançon) : 333 contacts.*
2. *Christian Lemort (Lure) : 266 contacts.*
3. *Mohamed Hakkar (Besançon) : 216 contacts.*
4. *Patrick Richard (Audincourt) : 204 contacts.*

LORRAINE — MABILLE (Pagny)

C'est aussi un « récidiviste » et ce sera aussi un « client » redoutable pour la finale. Remarquons que son « second » aurait été également un candidat à suivre...

1. *Robert Mabille (Pagny) : 4.472 contacts.*
2. *Martial Wlazlak (Thionville) : 2.653 contacts.*
3. *Philippe Manchon (Tainvilliers) : 433 contacts.*
4. *Claude Grand (F.C. Metz) : 300 contacts.*
5. *Benito di Guisseppe (A.S.P.T.T. Metz) : 245 contacts.*
6. *Joël Kremer (Creutzwald) : 230 contacts.*

LYONNAIS — CLERC (Grenoble)

Trois joueurs au-dessus de 300 dans cette ligue où plusieurs clubs et notamment l'U.S. Feurs ont beaucoup travaillé.

1. *Christian Clerc (Grenoble) : 411 contacts.*
2. *Pascal Frison (Ol. St-Etienne) : 343 contacts.*
3. *Jean-Claude Ekoué (Grenoble) : 325 contacts.*

MIDI — LACOSTE (Albi)

C'est à nouveau un élève d'Armand Alès qui l'emporte mais « le midi bouge » désormais et plusieurs clubs menacent le champion.

1. *Pascal Lacoste (Albi) : 164 contacts.*
2. *Gérard Munoz (Albi) : 141 contacts.*
3. *Philippe Holmière (Albi) : 138 contacts.*

La fin des classements la semaine prochaine...

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 35 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Urgent, offre bonne situat. enseign. privé, moniteur E.P. surveill. extér. à joueur qualifié pour conduite école jeunes footballeurs. Ecrire Guttin, 46, boulevard Jean - Jaurès, 47-Marmande.

Club D. H. Picardie recherche entraîneur-joueur breveté d'Etat et joueur ex-pro ou C.F.A. Indiquer références, âge et prétentions. Logement et situation assurés. Ecr. N° 96.521 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Demandes

Ex-pro, arrière central, arrière ou demi, moniteur football cherche club P. H. pour région Sud-Est, comme entr.-joueur, avec gérance café ou emploi. Ecr. « Régie-Presse », n° 96.347, 85 bis, r. Réaumur, Paris (2e).

Entraîneur diplômé d'Etat sér. référ., ch. club désireux s'occuper jeunes, procurant situation stable et logement y compris travail, préférence Midi. Ecr. n° 95.789 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Carnet du joueur

Offres

Club C.F.A. Midi recherche ailier droit ou gauche. Situation et logement assurés. Ecr. n° 131.484 « Régie Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Offrons places plombier chauffagiste, mécanicien agricole, dessinateur industriel bâtiment, employé de banque, à goal et av. de pointe non muté ou corporatif, niveau P.H. Ecr, n° 131.485, « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Stade Lavalois (équipe nationale) cherche arrière droit, ex-pro de valeur. Téléphoner aux heures de travail au (42)90-05-00.

Club D. H. Centre cherche joueur ex-pro défenseur ou ailier gauche. Situation et logem. Ecr. La Hutte, 6, place du Marché, 41-Vendôme.

Urgent. Club promotion Lot offre place ouvrier débutant tôlerie auto à joueur attaquant de préférence. Ecr. Jouffreau Gamot, 46-Frayssac.

Urgent : goal ex-pro étranger, 37 ans, aide-moniteur sport, sér. références, excell. résultats expér. cherche entraîn. club même petit, désireux s'occuper des jeunes. Ecrire M. Colom, Agence Escudier, 84-Sorgues.

Demandes

Footballeur sénégalais 23 ans ch. club C.F.A. ou Honneur. Lô Serigne, 226, r. Saint-Denis (2e).

Carnet de matches

Red Star (Pro) libre 6 septembre, 13 sept., 27 sept., ch. matches prov. ou étrang. ou à Saint-Ouen. Tel. GUT. 61-10 ou CLI. 10-41.

Petites annonces couplées :
« L'Equipe » (du lundi) et « France Football » (du mardi)

OFFRES D'EMPLOIS

11 F + TVA 21,87 %

◆ Divers

SNCF
recrute
DU PERSONNEL MASCULIN
POUR :
— **LES GARES**
— **LES ATELIERS DE REPARATION DU MATERIEL**
(avec accès possible à la conduite)
— **L'ENTRETIEN DE LA VOIE**
Dans de nombreux centres ferroviaires de la FRANCE ENTIERE
— Conditions d'âge : 18 à 30 ans (dérogations poss.)
— Stabilité de l'emploi. Salaire mensuel. Avantages soc. Facilités voyages. Aide à la formation. Aide au logement
— Salaire minimum début dans les principaux centres pour les emplois n'exigeant pas de qualification professionnelle : 10.510 F à 10.100 F brut par an suivant la résidence.
— Candidatures et renseign. : CEMBOR
175, rue du Fg-Saint-Denis, PARIS-10e, ou au Chef de la Gare la plus proche.

Le Canada, l'Afrique du Sud, l'Amérique du Sud, l'Australie recherchent personnel ttes cat. Docum. Migrations (serv. 90), 14, rue Victoire, Paris (9e).

◆ Formation professionnelle

I.B.S. 137, bd Haussmann PARIS (8e) forme des
PROGRAMMEURS
I.B.M. 360. Ecr. av. C.V. ou se prés. Ouv. tous les jours même samedi. Cours du soir avec T.P.

ÉTOILE ROUGE DE BELGRADE :

le Saint-Étienne de Dzajic

vous les verrez en coupe d'europe

(Jovan VELICHKOVIC)

BELGRADE. — Sur la carte de visite de l'Etoile Rouge de Belgrade, il ne reste plus de place pour inscrire tous les titres conquis au cours des derniers vingt-cinq ans. C'est la raison pour laquelle les vitrines dans le siège du club — rue Kolarceva 3, à Belgrade — ressemblent plutôt à un magasin de joaillerie.

L'Etoile Rouge a été dix fois champion de Yougoslavie et huit fois vainqueur de la Coupe, soit 18 trophées nationaux ou 40 % de tous les trophées d'après la guerre. Il est intéressant de noter que les deux autres clubs yougoslaves — Partizan et Dinamo — ont conquis également t18 trophées, mais à eux deux !

D'autres curiosités attirent encore notre attention : c'est la deuxième fois que l'Etoile Rouge réussit un hat-trick, c'est-à-dire un tiercé en championnat national : en 1948, 1949-1950 d'abord, en 1968, 1969 et 1970 ensuite. C'est encore la quatrième fois que l'Etoile réalise le « doublé » championnat-Coupe (1958, 1964, 1968 et 1970).

Fait curieux : le club n'a jamais participé à la Coupe des Vainqueurs des Coupes. L'explication est très claire : dans les mêmes années, l'Etoile Rouge a joué la Coupe des Clubs champions européens.

La génération actuelle a aussi un bilan splendide : au cours des trois dernières années, elle a été trois fois champion, deux fois vainqueur de la Coupe nationale et une fois de la Coupe d'Europe Centrale.

Cette année, « Dzajic et Cie » ont obtenu une fois de plus le « doublé ». C'est le cadeau le plus précieux qu'ils pouvaient faire à l'Etoile Rouge qui fête cette année un grand jubilé : son quart de siècle d'existence.

Après le combat victorieux les plus braves reçoivent toujours des décorations.

La vedette numéro un du football yougoslave, Dragan Dzajic, ressemble à un général mexicain — tellement les décorations abondent sur sa poitrine. Mais il les a bien méritées. Dragan (en français « chéri ») est la perle du football yougoslave. Il est l'exposition et l'art, le romantisme et le réalisme, l'architecte et le maçon, le Kopa et le Fontaine à la fois. Bref, il est Dzajic. Il a un salaire double des autres internationaux. Il est hors des classes. Cela suffit !

UN HEROS GOURMAND

Dans la courte série des grandes vedettes, Dzajic — qui porte le numéro 11 sur le maillot — est suivi par un autre as, Jovan Acimovic — le numéro 10 de l'Etoile Rouge et de l'équipe nationale. C'est un charmant garçon — de deux ans plus jeune que Dzajic (22) — qui dans la vie a tout fait trop tôt : à 17 ans, il est entré en équipe première de l'Etoile Rouge ; à 18 ans, il s'est marié avec une très jeune fille et en même temps avec l'équipe nationale. Un an plus tard, Jovan devenait père d'un beau garçon. Sette année, il a été obligé de se faire opérer du ménisque et maintenant il refait ses « débuts ».

Jovan est un footballeur qui a des idées originales dans le jeu et des conceptions modernes dans la tête. Il est jeune, mais il sait tout faire en matière de football, de A à S (c'est la dernière lettre de l'alphabet cyrillique).

Mais Acimovic adore aussi pénétrer dans les confiseries pour y manger une vingtaine de gateaux. C'est la raison pour laquelle il traîne toujours quelques kilos superflus.

Quel est le secret du succès de l'Etoile Rouge ?

UN PATRON SUR LE BANC

Il réside dans le grand talent de Dzajic et d'Acimovic, dans le gigantesque travail et dans la combativité exemplaire des autres, du numéro 9 au numéro 11. Mais il se situe aussi dans la valeur d'un jeune entraîneur talentueux, ambitieux et appliqué, Miljan Miljanic.

Ancien footballeur de l'Etoile Rouge, Miljan Miljanic, après sa carrière active, s'est complètement consacré au métier d'entraîneur. Il a longtemps étudié le football anglais, hongrois et brésilien et a tenté de réaliser un cocktail qui se retrouve avec un grand succès dans le jeu de l'Etoile Rouge : un système du jeu en défense 4-4-2 qui se transforme facilement en 2-4-4 en attaque.

Miljanic est un excellent pédagogue, un solide psychologue, un grand expert.

Si Dzajic est le meilleur sur le terrain, c'est Miljanic qui reste sur le banc le grand patron.

Dans le premier tour de la Coupe des Champions, l'Etoile Rouge rencontrera la formation hongroise d'Ujpest, un adversaire de grande classe.

« Je voudrais que notre secrétaire général Cosic assiste le 6 octobre, à Amsterdam, au tirage au sort des huitièmes de finale. Mais j'ai peur que mon désir ne reste qu'un désir, » nous a avoué Dragan Dzajic qui rêve pourtant maintenant de nouveaux trophées... européens ceux-là !

Dzajic : une coupe de plus dans la vitrine de l'Etoile Rouge.

Miljan Miljanic : un entraîneur de grande valeur.

FENERBAHCE

et son mur de granit

(Louis FUMELLI)

ISTANBUL. — Fenerbahçe est non seulement le club le plus ancien de Turquie, par sa longue carrière de 63 ans, mais aussi le plus en vue par son expérience en football. Il détient aujourd'hui plus de quarante-deux titres officiels.

Ce club, créé en 1907, a débuté sur les vertes prairies de Kusdili, à Kadiköy, sur la rive asiatique de la ville, car on sait qu'Istanbul, traversée par le Bosphore, est située partie en Asie et partie en Europe. Mais c'est en 1908 que fut créé effectivement le club qui porte le nom de « Fenerbahçe Spor Klübü ».

Fenerbahçe vient de se faire construire, dans la baie qui porte son nom, des installations sociales des plus modernes où ses sportifs, dirigeants et aussi amis peuvent se prélasser.

Durant de longues années, Fenerbahçe, qui porte les couleurs jaune et bleu, ne cessa de gagner non seulement des adeptes au football, mais aussi la sympathie du public de Turquie, au point de devenir l'équipe la plus populaire du pays. D'année en année, Fenerbahçe forma une des meilleures équipes qui lui a valu, naturellement, les plus belles victoires.

De 1907 à 1969, Fenerbahçe fut le onze de Turquie qui remporta le plus de coupes et de championnats. Voici son palmarès :

13 fois champion amateurs d'Istanbul.
3 fois champion amateurs de Turquie.
6 fois champion de la Ligue nationale d'Istanbul.
4 fois champion du Shild d'Istanbul.
1 fois champion de la Coupe Atatürk.
1 fois champion de la Coupe de Turquie.
3 fois champion de la Coupe de la Présidence du Conseil.
3 fois champion de la Coupe de la Ligue professionnelle.
1 fois champion de la Coupe de la Présidence de la République.
6 fois champion de Turquie de la Ligue nationale.
1 fois champion balkanique.

Mais revenons à la saison écoulée. Fenerbahçe, qui s'était lancé dans la bataille du championnat sans grande préparation, garda pendant quelque temps la deuxième place, puis termina leader à l'issue de la première partie de la compétition. Les matches retour furent quelque peu mouvementés. Après un gros effort, Fenerbahçe parvint, malgré quelques défaillances, à rétablir de nouveau une situation compromise. Finalement, il termina champion bien avant la fin. Il redevint leader totalisant 44 points sur 30 matches disputés, avec 17 victoires, 10 matches nuls et 3 perdus. Fenerbahçe avait une avance de 7 points sur Eskisehirspor deuxième, 8 points sur Altay et Mersin, respectivement troisième et quatrième et 14 points sur Galatasaray et Besiktas.

Bien qu'ayant marqué seulement 31 buts, Fenerbahçe détient un record du genre. C'est l'équipe de Turquie et aussi d'Europe qui a concédé le moins de buts (seulement 6) durant la saison 1969-70.

Fenerbahçe doit cette performance à son excellente défense. En Datcu, son goal roumain, il a trouvé l'élément qu'il faut pour défendre ses filets. Sükrü, Ercan, Levent ont été de véritables blocs de granit pour le « mur » qui valut à Fenerbahçe d'être surnommé « l'équipe défense ».

Tranquilles de ce côté-là, les dirigeants ont songé surtout à consolider, à la veille du départ 1970-71, la ligne d'attaque. Ils pensent que des joueurs tels Ziya, Nunweiller, Nedim, Ogün accompliront cette tâche.

La direction du « onze » de Fenerbahçe a été confiée à l'entraîneur roumain Teasca qui a déjà fait vivre les joueurs dans deux camps d'entraînement, à Bursa et Yalova. Pour que les champions retrouvent leur forme, l'entraîneur roumain a exigé une complète discipline, plusieurs entraînements par jour, 10 heures de sommeil obligatoire.

Sur le plan international, le tirage au sort a offert à Fenerbahçe, comme premier adversaire dans la Coupe d'Europe, le champion de l'Allemagne de l'Est : Carl Zeiss-Jena. Sans se laisser influencer moralement par l'excellent palmarès de cette équipe, Fenerbahçe se rend compte que la partie ne sera pas de tout repos. Mais le champion turc n'admet nullement que Jena soit une équipe imbattable.

L'EQUIPE - TYPE

Voici les éléments essentiels qui composent l'équipe de Fenerbahçe et dans laquelle figurent trois joueurs roumains : Datcu, Nunweiller et Sasu :

Gardien : DATCU **(Yavuz).**

Défense : SUKRU, NUMAN, LEVENT, SELIM, SERKAN, YILMAZ, ERCAN, NUNWEILLER.

Attaque : SASU, YASAR, ZIYA, ZEKI, FUAT, NEDIM, OGUN.

Le onze type du champion de Turquie qui pratiquera le 4-2-4 pour la saison 1970-1971 sera donc le suivant :

DATCU ; SUKRU — NUMAN ; ZIYA — ERCAN (NUNWEILLER) — LEVENT ; OGUN — FUAT — ZEKI — NEDIM — YASAR (SASU).

Voici ce que fut le passé de Fenerbahçe en Coupe d'Europe :

1959 : Fenerbahçe - Csepel (Hong.) 1-1 et 3-2 ; Fenerbahçe-Nice 2-1 et 1-2-1-5.

1961 : Fenerbahçe-Nürnberg (All.) 0-1 et 0-1.

1965 : Fenerbahçe - D.W.S. (Hol.) 1-3 et 0-1.

1966 : Fenerbahçe-Anderlecht (Bel.) 0-0 et 1-5.

1968 : Fenerbahçe-Manchester City 0-0 et 2-1 ; Fenerbahçe-Ajax 0-2 et 0-2.

B. 1903 COPENHAGUE

une année trop tard...

(Poul Prip ANDERSEN)

COPENHAGUE. — Si nous étions encore en novembre 1969, nous aurions donné à B. 1903 Copenhague, champion du Danemark 1969, une chance contre la plupart des grands clubs européens (à cause du déroulement du championnat danois, c'est le champion de l'année précédente qui joue la Coupe d'Europe).

C'était, à l'époque, un des meilleurs champions que le Danemark ait eu depuis des années : jeune, affûté, talentueux, adroit et en condition physique remarquable.

Mais aujourd'hui, tout ce qui faisait le nerf de l'équipe s'est envolé. Trois des meilleurs joueurs professionnels sont partis : deux, l'hiver dernier, en France, Allan Michaelsen et Steen Romer Larsen, pour Nantes. Michaelsen a bien réussi, mais Larsen, beaucoup moins convaincant, a été cédé à l'Union Saint-Gilloise. Pourtant, au Danemark, il était le meilleur buteur en 1969.

Michaelsen était, cependant, le meilleur des deux à la fois pour le onze national et pour son équipe, où il était le cerveau, l'organisateur et le grand technicien.

Le troisième joueur évoqué, c'est Christian Andersen, parti lui aussi en Belgique. C'est un excellent élément au milieu de terrain, qui sait également marquer des buts, en particulier sur coup franc. Son départ constitue un gros handicap pour B. 1903.

A la mi-saison 1970, le club de la capitale est classé un peu au-dessous du milieu du tableau. Il n'a aucune chance de revenir parmi les trois premiers.

Ainsi, non seulement le club a perdu trois remarquables joueurs, mais encore il se trouve devant cette constatation : les autres, ceux qui sont restés, sont bien en dessous de leur forme de l'année dernière.

De sorte que l'on peut affirmer qu'une victoire sur Slovan Bratislava, un des meilleurs clubs européens actuels, constituerait une véritable sensation.

Dans les années 1930, le B. 1903 comptait parmi les six équipes les plus représentatives du Danemark. Il devint champion en 1939. Dans les années 40 et 50, il joua les « ascenseurs », passant souvent de la Division I à la Division II, avec tout de même une présence fréquente parmi l'élite.

En 1968, B. 1903 était encore en Division II, mais l'année suivante il remonta. Vers le milieu des années 60, « Boldklubben af 1903 » (c'est son vrai nom), club de la banlieue nord de Copenhague, possédait plusieurs excellentes équipes juniors qui obtinrent de nombreux succès. La plupart de ces jeunes jouèrent ensuite en équipe première. Comme ils se connaissaient bien, ils jouaient non moins bien, et l'équipe était jeune et ambitieuse.

Un peu plus tard, arriva un entraîneur suédois, Bo Haakonsson, qui n'avait que 28 ans. Il donna à l'équipe une condition physique extraordinaire : les joueurs pouvaient courir et travailler tout au long de l'année sans ressentir aucune fatigue. Les avants tourbillonnaient à qui mieux mieux, créant ainsi une extrême confusion dans les défenses adverses. Comme la propre défense de B.1903 était également très forte, l'équipe remporta pas mal de matches.

Elle comprenait un nombre élevé d'internationaux. C'est d'ailleurs le cas maintenant encore. Le gardien Benno Larsen a joué plusieurs matches dans l'équipe Espoirs et a été en réserve de l'équipe A.

L'arrière droit Torben Nielsen est un des meilleurs numéros 2 danois, encore que sa grande forme remonte à 1969. L'arrière central de 19 ans, Svend Andresen, a déjà joué en A (contre la Pologne) et il se montra excellent. Le meilleur arrière central danois, Munk Jensen, est devenu professionnel à Einhoven, de sorte que, désormais, Svend Andresen occupera ce poste régulièrement dans l'équipe nationale.

Le demi gauche Erik Larsen, capitaine, a été réserviste A. En attaque, l'inter Jan Andersen est titulaire A, alors que l'avant centre Ole Forsing a fait ses débuts d'international contre la Suède, à Gœteborg (1-1), juste après le championnat du Monde. Forsing est d'ailleurs le meilleur buteur du Danemark et de B.1903 avec huit buts en onze matches. Il en a même marqué sept de la tête. Sa taille atteint presque deux mètres et il est plutôt lourd. C'est un tank, certes, mais un peu lent. Auparavant, il jouait arrière central et il fut remplaçant en A à ce poste.

Comme récompense pour une bonne saison 1969, B. 1903 a effectué une tournée en Extrême-Orient, jouant en Corée, au Japon, à Hong-Kong et à Bangkok. Au Japon, le champion danois battit le onze nippon, et d'une façon générale, cette tournée fut un succès. La forme actuelle de l'équipe rappelle celle de 1969 mais, encore une fois, les trois joueurs professionnels lui feront grandement défaut.

Il est possible que, sur son terrain, B. 1903 réussisse une bonne performance, mais sa tâche sera particulièrement rude contre Slovan Bratislava, en Tchécoslovaquie. Personne ici ne croit à la qualification.

Ole Forsing, un avant centre de deux mètres, le tank de B. 1903.

EUROPE

ECOSSE (Stewart BROWN)

DUNDEE VENT EN POUPE

EDIMBOURG. — Dundee est le seul club de Division I qui totalise six points pour trois matches, à la mi-période des matches de la Coupe de la Ligue écossaise. Il a battu samedi Kilmarnock (2-0). Schott, ancien joueur de Chelsea, marquant deux buts.

Dundee, jusque-là, avait obtenu de bons résultats, bien qu'ayant perdu (5-0), à Millwall, un match amical, voilà deux semaines.

Ce n'est qu'à la 88e minute, par Alan Gordon, que Dundee United obtint le match nul (2-2) contre le Celtic à Glasgow. Un point seulement sépare les deux clubs qui seront encore opposés le 26 août.

Le Celtic prit l'avantage deux fois, par Callaghan et Lennox, mais United opposa une vive résistance et son combat fut sans pitié.

Johnstone, blessé, ne jouait pas et le Celtic se vit privé en cours de partie de Craigh, blessé au côté.

Il y a huit jours le Celtic avec cinq réservistes avait battu les Rangers (3-1), s'adjugeant la coupe régionale de Glasgow. A cette occasion, Gemmel réussit un doublé.

Les Rangers ont fait match nul (0-0) avec Morton, à Ibrox Park, et Willy Johnstone, son ailier international, dut sortir du terrain, blessé à la cheville.

A l'hôpital, Johnstone fut heureux d'apprendre qu'il n'avait pas de fracture.

Dans ce groupe, les Rangers ont un point d'avance sur Motherwell qui battit Dumferline (3-0). Dumferline, qui fut pendant longtemps un club de tête du championnat, éprouve beaucoup de difficultés à présent ; l'avenir n'est pas brillant pour lui.

Hibernians gagna un point précieux après avoir fait match nul (1-1) avec Aberdeen, sur le terrain de ce dernier.

Manager de l'équipe écossaise, Bobby Brown regarda ce match.

Arthur Duncan qui a été acheté à Partick Thistle, la saison dernière, a marqué son quatrième but en trois matches consécutifs pour Hibernians.

Mais Robb égalisa pour Aberdeen, après 46 minutes de jeu, Clark, gardien de but de Aberdeen, fit plusieurs bons arrêts pendant les vingt dernières minutes.

Airdrie obtint deux points sur terrain adverse à Perth, contre Saint-Johnstone et figure encore dans la course au titre de son groupe. Jarvie, l'attaquant vedette, marqua le seul but de la partie.

Hearts a perdu chacun de ses trois matches par 2-1.

Dave Clunie manqua un penalty mercredi dernier et il fit la même chose samedi, au cours du match contre Clyde. Ce fut une grande surprise de le voir perdre à Clyde qui gagna pour la première fois de la saison.

COUPE DE LA LIGUE

Aberdeen	1	Hibernian	1
Albion	2	Arbroath	1
Ayr	1	St Mirren	1
Berwick	0	Dumbarton	2
Brechin	1	Alloa	3
Celtic	2	Dundee Utd	2
Clydebank	0	Falkirk	3
Cowdenbeath	3	Raith	1
Dundee	2	Kilmarnock	0
East Fife	1	Partick	1
East Stirling	1	Montrose	2
Forfar	1	Hamilton	2
Hearts	1	Clyde	2
Motherwell	3	Dunfermline	0
Queen's Park	2	Stranraer	1
Rangers	0	Morton	0
St Johnstone	0	Airdrie	1
Stirling Albion	2	Queen of the Sth	2

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LE STANDARD EST PRÊT. ANDERLECHT NE L'EST PAS !

BRUXELLES. — Quatre jours après avoir battu Saint-Etienne à Boulogne par 2-0 dans les circonstances et avec l'autorité que vous connaissez, le Standard de Liège, champion de Belgique, est allé affronter à Amsterdam l'actuel champion de Hollande, finaliste de la Coupe d'Europe 1968-1969 : Ajax. Résultat : une victoire belge par 2-1.

Ainsi, en l'espace de moins d'une semaine, le Standard a battu les deux champions nationaux des pays voisins. René Hauss a estimé que les choses étaient bien établies : il a mis ses joueurs au repos pour le week-end du 15 août. Mais on sait ce que signifie le mot « repos » pour l'entraîneur français... Tous les jours, on a vu les joueurs liégeois s'entraîner sur les hauteurs du Sart Tilman — où le Standard a son petit « Milanello », sa cité sportive.

— Physiquement, je crois que les joueurs sont, déjà, au point... Mais j'estime qu'ils doivent, encore, parfaire leur jeu. A Amsterdam, notamment, je n'ai pas été entièrement satisfait de leur première mi-temps... »

Tel est René Hauss... Avant qu'il se déclare content, il faut beaucoup. Et encore !... Si bon soit son « onze », il l'estime toujours perfectible.

Mardi, le Standard jouera à Bruxelles à l'occasion des fêtes du 75e anniversaire du Daring. Ce n'est qu'après un sévère rodage, entièrement à l'extérieur, qu'il se produira devant le public liégeois. Celui-ci, si enflammé soit-il pour son équipe, se montre généralement sévère pour elle. C'est la raison pour laquelle René Hauss est enchanté des dispositions prises, à cet égard, par le patron du Standard, Roger Petit.

Celui-ci vient d'être choisi par ses pairs du Comité Exécutif de l'Union Belge comme premier vice-président de la fédération. Lors de l'élection qui a lieu à la première séance qui suit l'assemblée générale de la fédération, les collègues de Roger Petit l'ont appelé à ce poste, en raison principalement de l'autorité dont le dirigeant liégeois avait fait preuve à Mexico en « sautant dans la charrette » pour aller remettre de l'ordre dans une équipe nationale qui allait à vau-l'eau.

Albert Rosens, le président du S.C. Anderlechtois avait été prévu pour cette tâche. Il n'a pas pu faire le déplacement, car des remous qui agitaient son club, à la suite du départ du secrétaire Eugène Steppé requéraient ses soins en Belgique. Roger Petit qui se trouvait à Mexico en voyage d'agrément a planté là son épouse et ses amis pour aller à Puebla. Et dès son arrivée, le climat, franchement détestable, créé peut-être par une discipline draconienne, s'est rasséréné. Hélas, le mal était fait...

L'Union Belge de Football aura désormais comme direction collégiale : président : Me Louis Wouters. Vice-présidents : Roger Petit et Albert Roosens. Ainsi deux des principaux dirigeants de la Ligue Nationale seront aux leviers de commande aux côtés de maître Wouters dont on connaît la vigueur, l'éloquence... mais aussi le franc-parler.

Donc, les supporters du Standard devront patienter encore quelques jours avant de voir à l'œuvre leur nouvel avant centre yougoslave Miodrag Petrovic. Celui-ci est né le 16 novembre 1946 dans la banlieue de Belgrade. A 4 ans, il accompagna ses parents dans la capitale yougoslave et à neuf ans, il s'affilia aux Partizans avec lesquels il a accompli de nombreuses tournées à l'étranger. Il n'avait joué qu'une fois en Belgique, contre le S.C. Anderlechtois.

Comment son club et sa fédération lui ont-ils accordé son billet de sortie alors que, généralement, il faut avoir trente ans pour l'obtenir ?

— Au retour du service militaire, j'ai rompu mon contrat avec Partizan de Belgrade pour redevenir amateur. Je n'aurais plus été d'aucune utilité pour mon club... Il a préféré négocier mon transfert. J'étais attiré par la Belgique parce que j'ai des cousins qui tiennent un restaurant à Bruxelles. Un de mes meilleurs amis, commerçant en Belgique m'a fait miroiter l'avantage que j'aurais en devenant professionnel dans ce pays. La réussite de Takac et de Galic m'avait impressionné. Tout s'est réglé à l'amiable. »

Nous vous donnons l'explication pour le prix où on nous l'a fournie. En tout cas, aussi bien à l'entraînement que dans ses premiers matches, Petrovic a justifié sa réputation : pourtant, cet avant centre percutant n'est pas du type « bélier » : il mesure 1,74 m et fixe son meilleur poids à 71 kilos.

Pendant que le Standard réussissait ces résultats impressionnants, le S.C. Anderlechtois commençait son entraînement sur un mode mineur... par trois défaites. Il a été battu, 0-2, par Valence et 3-2 par San Lorenzo di Almagro au Tournoi de la Linéa. Sitôt rentré d'Espagne, il s'est fait étriller par P.S.V. Eindhoven 4-1. Cela ne trouble pas la sérénité du président Roosens ni de Pierre Sinibaldi :

— A Valence, nous avons dû jouer par une température de 40°. Nous n'étions pas remis des fatigues des matches et du voyage quand, au débotté nous avons été en Hollande.

Anderlecht a fait l'acquisition de trois joueurs étrangers, un Brésilien Eliseu, un Porto-Ricain Quitos — et, surtout, un Suédois Ejderstedt, lequel a laissé la meilleure impression lors de ses premières sorties. Sur le plan belge, Anderlecht a obtenu le concours d'André Colasse, le meilleur joueur du S.C. Charleroi, un demi offensif qui épaulera Nordahl — et dont le style se rapprochait davantage de celui d'Anderlecht que du jeu fougueux prôné à Charleroi.

Challenge ADIDAS

NANTES ET LAUSANNE PREMIERS LEADERS

Nous ouvrons aujourd'hui une nouvelle page au palmarès du Challenge européen interclubs, afin de désigner le successeur d'Ajax et du Celtic.

Les exploits de la semaine

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Première journée de Championnat sans surprises, mais confirmation de la bonne tenue de certaines équipes. Herta Berlin réussit un carton (5-1) contre Kaiserslautern : deux points. Deux déplacements rentables : Schalke 64 à Brunswick : 1 point, et Cologne à Brême : 1 point.

ANGLETERRE. — Championnat serré dès ses débuts. Arsenal tient en échec (2-2) le champion Everton chez lui : 2 points. Leeds sort vainqueur de son déplacement chez Manchester United : 2 points, tandis que Liverpool va battre Buruley : 1 point.

FRANCE. — Début à sensation : Nantes va battre chez lui le champion Saint-Etienne : 3 points. Déplacement fructueux également pour Marseille à Strasbourg : 2 points. Enfin, gros score de Sedan contre Angers (6-2) : 1 point.

SUISSE. — Débuts fracassants de Lausanne à Zurich (5-2) : 3 points. Excellent départ, d'autre part, du « bleu » Lucerne qui bat, à Berne, les Young Boys : 2 points. Exploit, enfin, de la Chaux-de-Fonds qui s'impose aux professionnels de Lugano : 1 point.

Note. — Les Championnats des autres pays disputant le Challenge débutent comme suit : Ecosse 22 août ; Hollande 23 août ; Belgique 6 septembre ; Portugal 13 septembre ; Italie 27 septembre ;

CLASSEMENT

	Pts
1. Nantes (France), Lausanne (Suisse) ..	3
3. Marseille (France), Leeds (Angleterre), Arsenal (Angleterre), Hertha (Allemagne Ouest), Lucerne (Suisse)	2
8. Sedan (France), La Chaux-de-Fonds (Suisse), Liverpool (Angleterre), Shalke 04 (Allemagne Ouest), Cologne (Allemagne Ouest)	1

Le Soulier d'Or Adidas

Sansonetti et Kozma déjà à l'honneur

Le classement du meilleur buteur européen 1970 à peine entériné, voilà que de nouveaux candidats au Soulier d'Or frappent d'entrée trois fois.

Nous voulons parler du Français Sansonetti, qui marqua trois buts contre Nancy, et du Hongrois Kozma (Lujpest), qui s'était déjà signalé la semaine dernière, lors de la reprise du Championnat maggyar.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CE CALCIO OU VALSENT LES LIRES

MILAN. — Enquête sur le Calcio, avant les premières batailles de Coupe d'Italie (le 30 août), de Coupe d'Europe (le 16 septembre), du Championnat (le 27 septembre). Inquiétée par les drames financiers des 36 clubs professionnels, la Ligue a décidé cette saison que :

1° Chaque club ne pourra dépenser pour les primes et les mensualités versées à ses joueurs que 70 % des recettes nettes réalisées la saison dernière.

2° Si un club paie en cachette beaucoup plus à un de ses joueurs, celui-ci sera suspendu, deviendra la propriété de la Ligue qui le mettra aux enchères et le transférera à un club plus... sage.

Par cet ukase, la Ligue a voulu combattre la prolifération des cas des joueurs qui demandent des chiffres astronomiques. Et cela dans un moment où plusieurs clubs sont près de la banqueroute : de grands clubs comme l'A.S. et Naples ont des déficits qui approchent le milliard et demi de lires. Pour essayer de survivre, la Rome d'Helenio Herrera a été obligée, pendant l'intersaison, de vendre trois jeunes de grande valeur à la Juventus : Capello, Spinosi et Landini.

Les deux milliards et demi de lires que la C.O.N.I. donne à la fédération (l'argent du Totocalcio) qui les redistribue entre les 36 clubs professionnels ne suffisent pas. Les clubs demandent au ministre des Finances, M. Preti, un sportif, de bien vouloir réduire les taxes et l'appétit du fisc ; mais Preti répond que le Calcio doit avant tout se donner une austérité et ne pas verser des sommes folles aux joueurs.

Le footballeur italien transféré touchait avant de partir un pourcentage de 12 % sur le prix payé à son club. Et celui qui reste fidèle ? Il demande la prime de fidélité. Voici, dans ce tableau, le chiffre (en millions de lires) demandé par les meilleurs footballeurs de la péninsule et la somme payée à chacun la saison passée. Cela donne à réfléchir :

Joueur	Club	69-70	70-71
Riva	Cagliari	80	90
Domenghini	Cagliari	32	50
Mazzola	Inter	38	48
Facchetti	Inter	33	42
Boninsegna	Inter	25	40
Haller	Juventus	40	45
Anastasi	Juventus	32	40
Rivera	Milan	34	34
Prati	Milan	28	28
Combin	Milan	26	26
De Sisti	Fiorentina	30	35
Vitali	Fiorentina	15 (Vicenza)	50
Altafini	Naples	46	46
Juliano	Naples	42	50
Del Sol	Rome	30 (Juventus)	50
Suarez	Sampdoria	38 (Inter)	53

A l'Inter, en cette période de préparation, Heriberto Herrera, l'entraîneur, se retrouvera tout seul à s'entraîner sur le terrain, car ses 22 joueurs contestaient et restaient dans les vestiaires, faisant la grève : ils étaient tous unis en lutte contre leur club auquel ils demandaient, contre les ordres de la Ligue, une nouvelle augmentation.

En plus, les joueurs de l'Inter demandaient que leurs impôts et leurs taxes au fisc soient payés par le club. Ils ont demandé (et obtenu), si les recettes de l'Inter atteignent un certain sommet, la « participation » à fixer, entre 1 % et 2 %. Le club a cédé, la paix est revenue, l'Inter a commencé enfin la préparation.

Où va le Calcio, si les ordres de la Ligue restent lettre morte, si les joueurs sont toujours plus avides ? Les clubs professionnels, devenus sociétés anonymes, essayent de surnager grâce à la passion de quelques mécènes (comme Fraizzoli à l'Inter et Marchini à la Rome) qui payent de leur poche... la lourde différence. Comme le budget devient toujours plus difficile à équilibrer, les clubs ont recours à la méthode la plus dangereuse et la moins valable : celle d'augmenter le prix des places. Déjà, le Calcio est le spectacle le plus cher du monde. En cette saison, on a encore augmenté les prix Ainsi tous les clubs essaient de faire payer leurs folies... aux tifosi. Ces derniers ne se lasseront-ils pas ? La Deuxième Division a perdu la saison dernière des centaines de milliers de spectateurs. Et l'hémorragie risque de continuer, si l'on ne fait pas quelque chose.

Les entraîneurs tirent, eux aussi, sur la ficelle le plus possible. Ils demandent (et obtiennent) des engagements à des prix fous. Le recordman du monde est, bien sûr, Helenio Herrera qui en 1970-71 touchera de la Rome 250 millions (la moitié déjà empochée).

Voici les tarifs :

Helenio Herrera (Rome)	220
Pesaola (Fiorentina)	70
Scopigno (Cagliari)	55
Fabbri (Bologne)	50
Heriberto Herrera (Inter)	45
Chiappella (Naples)	45
Lorenzo (Lazio)	45
Cade (Torino)	42
Puricelli (Vicenza)	40
Picchi (Juventus)	40
Maestrelli (Foggia)	35
Lucchi (Vérone)	35
Rocco (Milan A.C.)	35
Liedholm (Varèse)	30
Rubino (Catane)	24
Bernardini (Sampdoria)	20

Cette pluie d'or qui tombe sur les joueurs et les entraîneurs risque d'entraîner, dans un proche avenir, une banqueroute. Mais les techniciens les plus avisés ont compris deux choses essentielles, heureusement :

1° On ne peut plus demander des primes comme on le fait à présent, il faudra diminuer à l'avenir ses prétentions (et les joueurs, peut-être, les imiteront).

2° Il faut se pencher davantage sur le jeu, la technique, les buts. La leçon du Mexique a été retenue par plusieurs entraîneurs qui prêchent, à la veille du Championnat, le jeu ouvert, moins défensif. Une vague d'entraîneurs jeunes, dont Picchi est le plus célèbre, vont-ils faire la révolution

Cette nouvelle vague avec Picchi (35 ans), Radime (Monza, 35 ans), Corsini (Atalante, 37), Giagnoni (Mantoue, 37), Bassi (Brescia, 38), Cadé (Torino, 40), s'oppose aux vétérans que sont Bernardini (Sampdoria, 64 ans), Rocco (Milan, 58 ans), Helenio Herrera (Rome, 54 ans).

En attendant, le Calcio, monde du paradoxe, vit encore de la gloire conquise, avec quelque chance, au Mexique. Mais, puisque 30 millions d'Italiens ont suivi à la Télé les matches du « Mundial », il ne sera plus possible de tricher, en leur offrant en Championnat de mornes spectacles. Si cela arrive, on aura vite perdu une armée de supporters.

Voilà le plus grand risque que court le Calcio à la veille de la nouvelle saison.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

SPARTAK MOSCOU RENOUE AVEC LE SUCCÈS

Cinq journées sans avoir connu de défaite, c'est un petit exploit pour Spartak Moscou, qui renoue avec le succès et se retrouve à la troisième place du classement général.

Petit exploit, car les débuts du champion cette saison furent des plus laborieux et le détachèrent longtemps de ses « égaux » qui avaient pris le commandement de la première division soviétique.

Grâce à ce redressement spectaculaire, Spartak a reconquis le public moscovite et pour son dernier match contre Torpédo de Koutaïssi il y avait 37.500 spectateurs au stade Central Lénine.

Spartak a retrouvé donc son brio, mais sa mise en train reste encore laborieuse. C'est ainsi que ce n'est qu'après une heure de jeu décousu, que les Moscovites retrouvèrent leurs moyens. Ce fut une fois de plus que leurs hommes du milieu du terrain devaient prendre l'initiative et même marquer (Kalinov 72e) pour que l'attaque s'active et que leur meneur de jeu Ossianine consolide la victoire par un nouveau but (83e).

De son côté le leader Dynamo Moscou a étrenné son titre de vainqueur de la Coupe face à Zénith Léningrad. Là aussi, après une morne première mi-temps, le rythme du jeu monta après le repos.

Dynamo, même sans Yachine laissé au repos, fit la loi. Son demi attaquant Maslov avait déjà ouvert le score (33e). Il ne restait plus qu'à concrétiser son omniprésence. C'est ce que fit Evrujikhine à la 66e minute. A noter la belle partie fournie par le jeune remplaçant de Yachine, son élève Pilgouï.

Et puisque nous parlons des équipes de tête, voyons où en est le vice-leader Dynamo Kiev. Sur un coup de chance (but du demi Trochkine à la 6e minute) il est sorti victorieux de son périlleux déplacement à Rostov-sur-le-Don. Mais il n'a pas convaincu.

Kiev connaît actuellement un dangereux passage à vide et seul son métier lui permet de sortir indemne des nombreux écueils qu'il rencontre sur la route. Trochkine réalisa son but sur action personnelle en contre-attaque. Mais tout au long du reste de la partie les Ukrainiens eurent du mal à contenir les assauts des militaires du « Don paisible ». Le même Trochkine allait même annihiler son succès initial en arrêtant de la main dans la surface de réparation un tir de Fetissov.

Le penalty est tiré par Koutchinskas, mais (coup de chance ou maîtrise exceptionnelle) le gardien Prokhorov arrête le ballon. Kiev sauvegarde sa place de vice-leader, mais son comportement ne cesse de traumatiser ses dirigeants et ses supporters.

Là, où les supporters sont en liesse, c'est à Ordjonikidzé, l'ancien Vladicaucase. Son club local Spartak, le « bleu » de la Première Division, vient d'agrafer à son tableau de chasse après Chakhter et Cernomoretz, l'équipe arménienne d'Ararat.

C'est devant 30.000 spectateurs enthousiastes que les Cosaques du Spartak d'Ordjonikidzé livrèrent leur plus belle partie, en cavalier seul durant tout le match. Et pourtant ce ne fut qu'en fin de partie que la « lanterne rouge » du championnat vit ses efforts récompensés : par Zazroev (77e) et Abaev (86e).

Cette victoire des Caucasiens a eu pour résultat de grouper « dans un mouchoir » sept équipes (Dyn. Minsk, Chakhtev, Pakhtakov, Cernomoretz, Torpedo Koutaïssi, Zénith et Spartak Ordjonikidzé) qui vont se livrer en bas du tableau une lutte non moins farouche que celle des équipes de tête.

Car pour ces mal classés, c'est une question de vie ou de mort. La relégation les guette dès à présent.

(17e journée)

Spartak Moscou	2	Torpéd. Koutaïssi	0
Dynamo Moscou	2	Zénith	0
Zaria	5	Chakhter	1
Neftchi	1	Pakhtakor	1
Cernomoretz	0	Torpedo Moscou	0
Armée Rostov	0	Dynamo Kiev	1
Sp. Ordjonikidzé	2	Ararat	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Moscou ...	24	17	10	4	3	25	10
2. Dynamo Kiev ..	23	17	10	3	4	21	12
3. Spartak Moscou.	22	18	7	8	3	29	15
4. C.S.K.A. Moscou.	21	17	9	3	5	24	10
Dynamo Tbilissi.	21	16	8	5	3	22	11
6. Torpedo Moscou.	20	17	7	6	4	16	14
7. Armée Rostov ..	19	17	5	9	3	11	8
8. Ararat Erevan ..	18	17	7	4	6	15	15
Zaria Vorochilov.	18	17	6	6	5	13	15
10. Neftchi Bakou ..	17	17	5	7	5	17	13
11. Dynamo Minsk ..	14	17	4	6	7	17	18
12. Chakter Donetz.	13	17	4	5	8	15	30
Pakhtak. Tachk.	13	17	3	7	7	10	26
14. Cernom. Odessa.	12	17	3	6	8	10	19
Torp. Koutaïssi.	12	18	2	8	8	8	18
Zenith Leningrad	12	17	4	4	9	16	27
17. Sp. Ordjonikidzé	11	17	3	5	9	18	26

Buteurs : Kozlov (Dynamo Moscou), 11 points ; Khoussaïnov (Spartak Moscou), 8 ; Nodia (Dynamo Tbilissi), 7.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

ZILINA LEADER INATTENDU

PRAGUE. — Le championnat débuta mercredi par une surprise de taille ; les six clubs classés en tête au printemps furent battus !

Si on s'attendait à un début difficile de Spartak Trnava, prochain adversaire de l'Olympique de Marseille en Coupe des Villes de Foire, la défaite du champion Slovan Bratislava sur son propre terrain par Ostrava (1-2) fut une bombe !

Les quatre autres clubs de pointe, Sparta Prague, Inter Bratislava, Teplice et Lokomotiva Kosice furent battus en déplacement : l'avantage du terrain y fut prépondérant.

Trnava, privé de trois titulaires, surtout du demi Kuna et de l'avant Adamec (celui-ci suspendu après le Mexique), n'a pas mal joué à Trencin, mais fut néanmoins battu par 2-0. La défaite du Slovan chez lui fut une douche froide pour le champion, malgré l'absence du gardien international Vencel, ainsi que de l'avant Jokl, opéré à la cheville.

Dukla, en revanche, confirma provisoirement les nouvelles ambitions qui l'animent et a surpris par le score élevé de 4-1 devant Lokomotiva Kosice.

Après l'excellente forme de l'ailier Vesely du Slavia, voici un autre ailier, Strunc, de Dukla, qui se fait remarquer, mais il ne figure pas parmi les sélectionnés contre la France.

En revanche, Petras, de l'Inter Bratislava, l'auteur de deux buts au Mexique, a dû être remplacé après la pause, mal guéri de sa blessure.

La tâche du sélectionneur ne sera pas facile pour avoir une attaque soudée et efficace.

Les deux promus Pizen et Trinec seront d'un bon rapport financier, enregistrant mercredi chacun près de 20.000 spectateurs pour leurs débuts.

Dimanche, Trnava a battu, chez lui, le valeureux Trinec par 3-2 (buts de Sandel, Varadin et Kuna). Le rythme soutenu jusqu'à la fin par les deux équipes a vu Trnava améliorer son attaque, où l'ailier Kabat a fait sa rentrée.

L'homme du milieu, Kuna, marqua le but victorieux de la tête, genre de but dont il fut souvent coutumier la saison précédente.

Le vainqueur de Trnava, Trencin, a réussi le nul devant l'Inter à Bratislava, mais Ostrava, tout auréolé de sa victoire sur le champion Slovan, n'a pu venir à bout du bétonneur Presov (0-0).

Le qualifié de la Coupe des Coupes, Gootwaldoc a surpris par sa victoire sur Dukla par 3-1. A noter l'absence du gardien international Viktor, malade, Les quatre buts furent marqués de la tête.

Zilina, jouant deux fois de suite sur son terrain, se trouve provisoirement seul en tête du classement. La remontée des « grands » devrait s'opérer plus tard, les soi-disant outsiders causant de nombreuses surprises.

Slovan gagna péniblement dimanche en nocturne par 1-0 devant Lokomotiva à Kosice, tandis que Sparta Prague qui menait 2-0 sur Pizen, s'est vu rejoindre au bout de trois minutes, après la pause, à la déception des 25.000 spectateurs qui assistaient à la nocturne à Prague.

(1re journée)

Slavia	1	**Gottwaldov**	0
Dukla	4	**Locomotiva**	1
Trencin	2	**Trnava**	0
Presov	1	**Inter**	0
Zilina	3	**Teplice**	0
Trinec	1	**Sparta**	0
Pizen	1	**Kosice**	3
Slovan	1	**Ostrava**	2

(2e journée)

Teplice	3	**Kosice**	1
Trnava	3	**Trinec**	2
Inter	0	**Trencin**	0
Ostrava	0	**Presov**	0
Gottwaldov	3	**Dukla**	1
Zilina	3	**Slavia**	0
Sparta	2	**Pisen**	2
Locomotiva	0	**Slovan**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Zilina**	4	2	2	0	0	6	0
2. **Trencin**	3	2	1	1	0	2	0
Ostrava	3	2	1	1	0	2	1
Presov	3	2	1	1	0	1	0
5. **Gottwaldov**	2	2	1	0	1	4	2
Dukla	2	2	1	0	1	5	4
Kosice	2	2	1	0	1	4	4
Trinec	2	2	1	0	1	3	3
Slovan	2	2	1	0	1	2	2
Trnava	2	2	1	0	1	3	4
Teplice	2	2	1	0	1	3	4
Slavia	2	2	1	0	1	1	3
13. **Inter**	1	2	0	1	1	0	1
Sparta	1	2	0	1	1	2	3
Pisen	1	2	0	1	1	3	5
16. **Locomotiva**	0	2	0	0	2	1	5

SUISSE (Raymond PITTET)

LAUSANNE SUR LES CHAPEAUX DE ROUE

LAUSANNE. — Le Mundial porte déjà ses fruits en Suisse. La première journée du Championnat a donné raison à ceux qui imitent le Brésil plutôt que l'Italie.

C'est ainsi que Lausanne Sports, à sa manière dite « romande », a passé 5 buts à Zurich et, à Zurich s'il vous plaît, devant 11.000 spectateurs. Zurich, par le jeune Steger, avait ouvert le score et magnifiquement, il faut bien le dire.

Mais Hosp, Vuilleumier, par deux fois, et Durr, le capitaine, par deux fois également, démontraient à l'entraîneur zurichois Gawlicek l'inanité de sa conception défensive.

Zurich est une équipe excellente mais très mal dirigée. Elle l'était la saison dernière quand elle gagna la Coupe malgré son entraîneur et perdit le Championnat à cause de lui. Elle demeure très bonne mais Gawlicek continue à croire aux vertus du béton.

Pendant l'intersaison, il allait chercher aux Youngs Boys un libero, Baugmartner, qui est de classe très médiocre. Dimanche, Baumgartner a été souvent ridicule.

En revanche, pour remplacer l'ailier Winiger cédé aux Bernois, Zurich a engagé Heer, auteur contre Lausanne d'un deuxième but d'anthologie, volée du gauche, de l'aile droite, remarquable. C'est dire que Zurich pourrait encore dominer la saison, mais que les idées saugrenues de Gawlicek l'en empêcheront probablement.

On attendait également avec curiosité la première sortie de l'équipe professionnelle de Lugano. On sait qu'à Lugano le nouveau président Ferrari a décidé de faire de ses joueurs des pros, ce qui n'existe nulle part en Suisse.

D'autre part, M. Ferrari a fait de Lugano une société semblable aux clubs italiens à tous points de vue et dans le recrutement des joueurs il a tapé à gauche et à droite avec une autorité toute capitaliste.

Lugano jouait à La Chaux-de-Fonds qui, elle, se confie à des joueurs du cru ou à des éléments tel Risi venu de première ligue, voire de ligues inférieures. La seule affaire sérieuse que La Chaux-de-Fonds ait faite fut d'aller chercher le Yougoslave Hasanagic dont le Servette ne voulait plus, ce qui était une erreur. Risi a marqué le but vainqueur contre Lugano, battu 1-0 et qui commence ses méditations.

Le public était impatient également de voir à l'œuvre le champion, c'est-à-dire Bâle qui jouait à Genève contre Servette privé de Desbiolles, Pottier et Schindelholz.

Bâle fit bonne impression. Depuis que l'entraîneur joueur Benthaus et Michaud se sont retirés, Bâle doit remodeler toutes ses structures. Il a obtenu (1-1) un match nul honorable qui dit assez ses possibilités actuelles, mais aussi celles du Servette. C'est Heutschi qui, d'un coup de tête remarquable, égalisa après un but du défenseur Ramseier monté à l'attaque.

Des autres résultats, retenons le succès des Grasshoppers à Bellinzone. Sous la nouvelle conduite de Hussy, Grasshoppers a disposé des Lucernois par 3-0, Grahn, le Suédois, marquant deux fois. Grasshoppers sera redoutable cette saison.

Une grosse surprise a été enregistrée à Berne. Les Young Boys de Skiba, dont on disait qu'il allait tout fracasser en début de saison, ont été battus 3-1 par Lucerne, le promu. De son côté, Sion a battu Fribourg par 2-0 et a laissé une impression d'homogénéité dont il ne faut pourtant pas trop préjuger, car l'adversaire ne sera probablement pas un foudre de guerre cette saison. Bienne enfin a perdu 2-0, normalement dirait-on, à Winterthur (2 buts : Dimmeler et Rutschmann).

Il y avait 5.000 spectateurs à Winterthur, 4.500 à Bellinzone, 11.000 à Genève, 10.000 à Berne, 11.000 à Zurich, 5.000 à Sion, 6.500 à La Chaux-de-Fonds. Le temps était orageux. Il n'y eut guère d'incidents notables.

(1re journée)

Bellinzone	0	**Grasshoppers**	3
La Chaux-de-Fds	1	**Lugano**	0
Servette	1	**Bâle**	1
Sion	2	**Fribourg**	0
Winterthur	2	**Bienne**	0
Young Boys		**Lucerne**	3
Zurich	2	**Lausanne**	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Grasshoppers**	2	1	1	0	0	3	0
Sion	2	1	1	0	0	2	0
Winterthur	2	1	1	0	0	2	0
La Chaux-de-Fds	2	1	1	0	0	1	0
Lucerne	2	1	1	0	0	3	1
Lausanne	2	1	1	0	0	5	3
7. **Bâle**	1	1	0	1	0	1	1
Servette	1	1	0	1	0	1	1
9. **Zurich**	0	1	0	0	1	2	5
Young Boys	0	1	0	0	1	1	3
Lugano	0	1	0	0	1	0	1
Fribourg	0	1	0	0	1	0	2
Bienne	0	1	0	0	1	0	2
Bellinzone	0	1		0	1	0	3

Buteurs : Durr (Lausanne), 2 pts ; Vuillenhier (Lausanne), 2 ; Grahn (Grasshoppers), 2.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

LA REVANCHE DE RUCH CHORZOW

VARSOVIE. — Toutes les équipes, en général, ont été assez bien préparées pour la saison.

C'est surtout le nouveau venu Mivivec qui a provoqué la surprise en battant dans les premiers tours Wirvsla (5-2), Zaglebie (2-1) et Sal (1-0). Nous avons noté encore deux surprises : Gornik a fait match nul contre Katovice (1-1). Legia a commencé la saison loin de sa forme habituelle en perdant un point après un match nul contre Polonia (0-0).

Mais revenons à la troisième journée.

Cette journée a été marquée par un match au sommet Ruch-Chorzow-Gornik qui se trouvait après la deuxième journée à la première place du classement. En marquant 9 buts, elle avait démontré jusque-là une grande forme. Evidemment, cette équipe qui pratique un jeu très moderne voulait prendre sa revanche sur Gornik qui, il n'y a pas longtemps, l'avait battue (1-3) en finale de la Coupe de Pologne.

D'un autre côté, Gornik voulait confirmer ce résultat. Ce dimanche c'est Chorzow qui a pris sa revanche devant 40.000 spectateurs. Il a battu Gornik par 3 buts à 2 (2-0). L'équipe de Gornik était affaiblie par l'absence d'Oslizlo blessé. Le match fut d'un bon niveau technique et très intéressant à suivre. Les buts pour Ruch-Chorzow furent marqués par Herman, Marx et Faber ; pour Gornik par Banas et Lubanski.

La victoire de Richruh-Chorzow fut absolument méritée, car cette équipe fut la plus active.

(3e journée)

Row	1	**Stal**	0
Katowice	1	**Zaglebie**	1
Mielek	1	**Polonia**	0
Pogon	1	**Gwardia**	0
Ruch	3	**Gornik**	2
Szombierki	2	**Wisla**	2

Classement

Classement. — 1. Ruch, Mielek, Row, Pogon, 6 pts ; 5. Legia, Gornik, 3 ; 7. Polonia, Szombierki, Valbrzyck, Zaglebie, Wisla, Katowice, 2 ; 13. Stal, Gwardia 1.

Buteurs : Lubanski (Gornik), 4 pts ; Herman (Ruch), 4.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

TROIS CENT MILLE SPECTATEURS POUR LA PREMIÈRE JOURNÉE !

STUTTGART. — Pour les trésoriers, le championat d'Allemagne vient de débuter en fanfare, puisque trois cent mille spectateurs ont assisté aux neuf matches, entre la mer du Nord et les Alpes Bavaroises, soit plus de trente-trois mille de moyenne.

Dans cette danse sous une pluie d'or qui ferait rêver les trésoriers français, Stuttgart mène avec soixante-dix mille spectateurs suivi de près par Berlin avec soixante-cinq mille. Essen qui recevait Hanovre a fermé la marche avec quinze mille.... seulement.

Les supporters d'Essen ont cependant été gâtés par une victoire méritée de 2 à 0, tandis que les soixante-dix mille qui remplirent le Neckarstadion sont restés sur leur faim. En effet, le V.F.B. Stuttgart et le vice-champion Bayern Munich n'ont pas trouvé leur rythme et Stuttgart a raté une occasion en or de battre les Munichois contractés, ce qui s'explique peut-être par le fait que leur ancien entraîneur yougoslave Zebec a pris en main l'équipe de Gilbert Gress.

Hélas, l'attaque stuttgartoise ne sut pas tirer profit des erreurs de la défense où seul Beckenbauer joua à la hauteur de sa réputation sans toutefois s'infiltrer dans l'attaque comme il le fit avec tant de brio et de succès au Mexique. Il est vrai qu'il est retourné carrément à son poste chéri de libero...

Quant au canonnier Gerd Muller, il fut complètement neutralisé par Zech et Entenmann, et ce ne fut pas étonnant que le match nul (1-1) résultat de deux coups francs. Hansen, le nouvel arrière droit munichois ouvrit le score à la 23e minute après un coup franc de Brenninger dévié par la tête de Muller et deux minutes plus tard Stuttgart égalisait après un coup franc brossé dont Gilbert Gress a le secret. Handfchuch, son avant centre, n'avait plus qu'à battre Sepp Maier de 5 mètres.

A noter qu'aucune équipe visiteuse n'a gagné en cette première journée, mais que cinq d'entre elles ont arraché un match nul : Bayern à Stuttgart, Schalke à Brunschwig (3-3), Cologne à Brême (1-1), Hambourg à Francfort (0-0) et Oberhausen à Duisburg (2-2).

Mauvais départ pour les deux promus : Arminia Billefeld, battu à Dortmund (3-0) et Kickers Offenbach battu à Moenchengladbach (2-0). Résultats normaux cependant, compte tenu de la classe de leurs adversaires, mais il faut préciser qu'Offenbach a failli réaliser la première sensation de taille chez le champion sortant Moenchengladbach qui ne put s'imposer que dans les dix dernières minutes (Bonhoff et Koeppel).

Ce fut donc une victoire plutôt flatteuse des champions, comme celle d'ailleurs que Hertha Berlin a arrachée à Kaiserlautern plein de verve et de détermination. Finalement, les Berlinois qui, cette année, comptent parmi les favoris avec Moenchengladbach, Cologne et Bayern Munich l'emportèrent par 5-3 non sans l'aide bienveillante de l'arbitre qui leur accorda un penalty absolument ridicule (67e minute) quand Kaiserlautern menait par 3 buts à 2.

Cologne enfin a arraché le match nul à Brême à cinq minutes de la fin grâce à un but de son ailier gauche international Hans Loeher, mais il faut dire que les Rhénans étaient handicapés dès la 13e minute quand leur meneur de jeu Wolfgang Overath fut blessé... par Hoettges son camarade de l'équipe nationale.

Mais Overath refusait de sortir et tout en boitant il resta l'un des meilleurs sur le terrain. Après le match il souffrait tellement qu'on peut craindre une blessure au tendon d'Achille qui pourrait s'avérer très grave.

Et maintenant on attend une deuxième journée passionnante avec les matches Cologne-Brunswick, Hambourg-Moenchengladbach, Bayern Munich-Herta Berlin.

(1re journée)

Werder Brême	1	**Cologne**	1
Francfort	0	**Hambourg**	0
Brunswick	3	**Schalke 04**	3
Rot-Weiss Essen	2	**Hanovre**	0
Duisbourg	2	**Oberhausen**	2
Boruss. Dortmund	3	**Arminia Bilefeld**	0
Stuttgart	1	**Bayern Munich**	1
Hertha	5	**Kaiserslautern**	3
Moenchengladb.	2	**Offenbach**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Borus. Dortmund**	2	1	1	0	0	3	0
Rot-Weiss Essen	2	1	1	0	0	2	0
Moenchengladb.	2	1	1	0	0	2	0
Hertha Berlin	2	1	1	0	0	5	3
5. **Hambourg**	1	1	0	1	0	0	0
Francfort	1	1	0	1	0	0	0
Bayern Munich	1	1	0	1	0	1	1
Stuttgart	1	1	0	1	0	1	1
Cologne	1	1	0	1	0	1	1
Werder Breme	1	1	0	1	0	1	1
Oberhausen	1	1	0	1	0	2	2
Duisbourg	1	1	0	1	0	2	2
Shalke 04	1	1	0	1	0	3	3
Brunswick	1	1	0	1	0	3	3
15. **Kaiserslautern**	0	1	0	0	1	3	5
Offenbach	0	1	0	0	1	0	2
Hanovre	0	1	0	0	1	0	2
Arminia Bilefeld	0	1	0	0	1	0	3

ANGLETERRE

TOTTENHAM A FÊTÉ GREAVES

L'Angleterre se demande si ses meilleurs joueurs ne sont pas victimes de mauvais plaisants. La semaine dernière, Mme Bobby Moore recevait une lettre de menaces, ajoutant aux ennuis qui s'abattent sur la tête du capitaine de l'équipe d'Angleterre depuis le début de la Coupe du Monde, puis ce fut Mme Bobby Charlton qui eut droit à une lettre semblable. L'Angleterre ne s'émeut pas, mais Scotland Yard veille quand même sur les familles des deux meilleurs joueurs du Royaume-Uni.

Dans le nouveau championnat qui a commencé samedi, Arsenal a eu les honneurs du premier communiqué. Il est allé tenir en échec Everton (2-2) sur son terrain, ce n'est pas un mince exploit. Malheureusement, son jeune et brillant avant centre, Charlie George, dut quitter le terrain sur une civière. Il fut blessé dans un contact avec le gardien adverse, Gordon West, en marquant le premier but d'Arsenal (le second fut l'œuvre de Graham).

Londres est d'ailleurs à l'honneur puisque Chelsea, le vainqueur de la Coupe, a battu Derby, quant au derby Tottenham-West Ham, il s'est déroulé devant 53.640 spectateurs qui ont fortement applaudi Bobby Moore pour essayer de lui faire oublier ses ennuis extra-sportifs ; mais l'homme qui eut un véritable « triomphe » n'est autre que Jimmy Greaves qui fit dresser tout le stade en marquant le premier but de West Ham contre son ancienne équipe. Le match se termina sur le score de 2 à 2.

En revanche, Manchester a connu quelques malheurs.

D'abord, l'United a été battu sur son terrain de Old Trafford, devant 59.365 spectateurs — la plus forte affluence de la journée — par Leeds (1-0). C'est Mike Jones qui marqua le but de Leeds, cette équipe que toute l'Angleterre considère comme la meilleure d'Europe. C'était le 100e but de Jones en championnat.

Manchester City n'a pas obtenu un mauvais résultat : 1 à 1 à Southampton, mais son avant centre Mike Summerbee a été expulsé à cinq minutes de la fin pour s'en être pris au défenseur de Southampton, David Walker.

Le plus gros score de la journée a été réussi par Huddersfield (3-0) aux dépens du « revenant » Blackpool qui était l'an dernier en Division II.

L'intérêt pour le football ne se ralentit pas en Angleterre : 59.365 spectateurs à Manchester, 53.640 à Tottenham, 49.684 à Everton, 46.969 à Chelsea, 38.320 à Newcastle..., 30.785 à Birmingham (Division II), 16.760 à Chesterfield (Division III), etc.

Personne n'a réalisé de hat-trich, mais Hutchinson (Chelsea), Smith (Huddersfield) et Gilzean (Tottenham) ont obtenu un doublé.

(1re journée)

Burnley	1	**Liverpool**	2
Chelsea	2	**Derby**	1
Everton	2	**Arsenal**	2
Huddersfield	3	**Blackpool**	0
Manchester Utd	0	**Leeds**	1
Newcastle	3	**Wolverhampton**	2
Nottingham	2	**Coventry**	0
Southampton	1	**Manchester City**	1
Stoke	0	**Ipswich**	0
Tottenham	2	**West Ham**	2
West Bromwich	0	**Crystal Palace**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Huddersfield**	2	1	1	0	0	3	0
Nottingham	2	1	1	0	0	2	0
Leeds	2	1	1	0	0	1	0
Liverpool	2	1	1	0	0	2	1
Chelsea	2	1	1	0	0	2	1
Newcastle	2	1	1	0	0	3	2
7. **Ipswich**	1	1	0	1	0	0	0
Crystal Palace	1	1	0	1	0	0	0
Stoke	1	1	0	1	0	0	0
West Bromwich	1	1	0	1	0	0	0
Manchester City	1	1	0	1	0	1	1
Southampton	1	1	0	1	0	1	1
West Ham	1	1	0	1	0	2	2
Arsenal	1	1	0	1	0	2	2
Everton	1	1	0	1	0	2	2
Tottenham	1	1	0	1	0	2	2
17. **Wolverhampton**	0	1	0	0	1	2	3
Burnley	0	1	0	0	1	1	2
Derby	0	1	0	0	1	1	2
Manchester Utd.	0	1	0	0	1	0	1
Coventry	0	1	0	0	1	0	2
Blackpool	0	1	0	0	1	0	3

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

VOJVODINA COURONNÉ

BELGRADE. — Le championnat de la ligue d'été des champions nationaux est terminé, sauf un match différé, pour demain, entre l'Etoile Rouge et Dynamo.

Le super-champion est Vojvodina qui a battu Sarajevo, 2-1, et, à la suite de cette victoire, a reçu le précieux trophée en or de 450 grammes.

Hajduk a battu Partizan 2-0. L'équipe de Belgrade occupe la dernière place tandis qu'elle était championne l'an dernier.

Dimanche soir, en nocturne « retardée », l'équipe argentine d'Independiente étant arrivée à l'aéroport de Belgrade à 20 h 30, soit à l'heure où le match devait commencer, le public de la métropole yougoslave a vu une des meilleures formations du monde, mais fut en même temps déçu par la qualité du jeu et le comportement des Argentins. L'Etoile Rouge l'emporta, 3-0.

Une très bonne impression a été laissée par Ostojic qui, dernièrement, a quitté Monaco. Ostojic a marqué un but et a été l'un des meilleurs attaquants de sa nouvelle équipe de l'Etoile Rouge.

C'était le dernier match dirigé par l'arbitre international Zecevic qui a fait ses adieux au football.

Le championnat yougoslave commence dimanche prochain.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

AUSTRIA DANS UNE MAUVAISE PASSE

VIENNE. — Le championnat d'Autriche a commencé cette semaine avec une défaite inattendue du champion Austria battu par Admira (1-0).

Le champion, après le départ de son entraîneur Ernst Ocwirk et de son ailier droit Parits (tous les deux maintenant au F.C. Cologne) s'est montré beaucoup moins fort que la saison dernière. Il semble qu'il n'aura aucune chance dans son match de Coupe d'Europe contre Levski de Sofia qui se déroulera cette semaine à Sofia et la semaine prochaine à Vienne.

L'entraîneur de Levski, Vytlacil, ancien entraîneur du Rapid, assistait à la défaite d'Austria contre Admira et nous disait après le match : « Il me semble que Austria se trouve dans une condition physique très précaire et nous n'avons aucune raison d'avoir peur de cette équipe. Je pense que nous gagnerons facilement. »

Vyctlacil était à Vienne avec son avant centre Asparoukhov, la vedette bulgare, qui avait consulté ici le professeur Jellinek à cause d'une blessure à la cheville. Mais Asparoukhov jouera certainement contre Austria, nous disait Vytlacil.

Le champion d'Autriche n'a pas seulement perdu Ocwirk et Parits, mais aussi son demi Kuntz, un Allemand, qui est retourné en Allemagne.

En revanche, Austria n'a acheté que le gardien Feller de Stuttgart, et le demi Huberts, un Autrichien, qui vient de Eintracht Frankfurt. Tous les deux ont été médiocres lors de leur premier match avec leur nouveau club. On regrette maintenant à l'Austria de n'avoir pas acheté le buteur d'Israël, Spiegler, qui vient de signer un contrat avec Nantes.

Norbert Lopper, le secrétaire d'Austria, nous disait à ce sujet : « Nous savons bien que Spiegler a signé un contrat pour Nantes. Mais nous savons aussi qu'il s'agit seulement d'un arrangement provisoire ; il n'est pas encore sûr que Spiegler jouera pour Nantes. »

Le début en championnat du Rapid, le grand rival d'Austria, n'a pas été impressionnant non plus. Le Rapid, entraîné par l'ancien joueur de hockey sur glace, Gerdi Springer, n'a fait que match nul (1-1) contre Wacker.

L'Autriche jouera le 9 septembre contre la Yougoslavie, à Graz, un match amical. Le sélectionneur unique, M. Stastny, nous disait qu'il ferait appel aux « légionnaires » d'Allemagne, comme Fraydl (Munich 1860), Parits (Cologne), Pumm (Bayern Munich) et Prikner (Schalke 06) pour ce match.

(1re journée)

Admira	1	**Austria**	0
Wacker	1	**Rapid**	1
Sturm Graz	3	**Innsbruck**	1
Linz A.S.K.	4	**Radenthein**	3
Wattens	2	**Graz A.K.**	1
Bregenz	0	**Salzbourg**	1
Simmering	2	**Voest Linz**	1
W. Sportclub	0	**Vienna**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Vienna**	2	1	1	0	0	2	0
Admira	2	1	1	0	0	1	0
Salzbourg	2	1	1	0	0	1	0
Sturm Graz	2	1	1	0	0	3	1
Wattens	2	1	1	0	0	2	1
Simmering	2	1	1	0	0	4	3
Linz A.S.K.	2	1	1	0	0	4	3
8. **Rapid**	1	1	0	1	0	1	1
Wacker	1	1	0	1	0	1	1
10. **Radenthein**	0	1	0	0	1	3	4
Graz A.K.	0	1	0	0	1	1	2
Voest Linz	0	1	0	0	1	1	2
Austria	0	1	0	0	1	0	1
Bregnez	0	1	0	0	1	0	1
Innsbruck	0	1	0	0	1	1	3
W. Sportclub	0	1	0	0	1	0	2

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

ALBERT N'A PLUS PEUR

BUDAPEST. — Le « problème Pancsics » est résolu : l'arrière central international qui avait déclaré il y a quinze jours qu'il quittait Ferencvaros pour Ujpest a changé d'opinion. Il déclare maintenant qu'il reste dans son ancienne équipe et, dès samedi, il a joué contre Pecs en championnat.

La fédération hongroise prépare un nouveau règlement qui résoudra peut-être les problèmes de transfert, car la situation était jusqu'ici qu'en première division un joueur ne pouvait changer de club que dans le cas où les deux équipes y consentaient. Sinon, le joueur devait attendre une année et il était même perdu pour la sélection...

Pancsics a donc joué et il fut un des meilleurs de Ferencvaros qui ne menait longtemps que d'un penalty. Mais, dans le dernier quart d'heure, il a gagné avec sûreté (3-1).

Dans cette dernière période, Ferencvaros eut un autre héros : Florian Albert. Le joueur, maintes fois sélectionné, opérait ces derniers temps plutôt au milieu du terrain et pas tout à fait de la façon qu'on attendait de lui.

Maintenant, il a de nouveau opéré comme avant de pointe et, depuis sa fracture de la jambe, c'était la première fois qu'on pouvait voir qu'il luttait de nouveau sans peur pour la conquête de la balle. Le but qu'il marqua, ce fut d'un coup de tête qui rappelait le Albert des meilleurs jours.

C'est toujours Ujpest qui est dans la meilleure forme. L'équipe de l'entraîneur Baroty a gagné la semaine dernière 5-0. Maintenant, elle a fait mieux et, à l'extérieur, a réalisé 6-0 ; elle a ainsi presque écrasé son adversaire Komlo.

Le hasard a voulu que dans deux jours Ujpest retrouvera cette équipe au Nepstadion, en finale de la Coupe hongroise. On ne peut pas avoir de doute quant au résultat...

Tout comme il n'est pas douteux qu'Ujpest puisse être considéré comme un des favoris les plus sérieux pour le titre de champion. Parmi ses rivaux, Ferencvaros et Vasas sont encore sur ses talons, mais Honved décroche lentement après avoir subi une défaite inattendue, 2-1, de Csepel.

Le programme de préparation de la sélection hongroise continue. Mercredi dernier, l'équipe a joué contre le champion de la République démocratique allemande, Iéna, et a gagné, 1-0.

Le partenaire d'entraînement suivant sera aussi une équipe très forte ; le sélectionneur Hoffer y trouvera mercredi des candidats à l'occasion du match contre le champion roumain Uta Arad.

Ferencvaros	3	**Pecs**	1
Vasas	2	**Tatabanya**	0
Csepel	2	**Honved**	1
Komlo	0	**Ujpest**	6
Videoton	1	**M.T.K.**	1
Salgotarjan	3	**Dunanjvaros**	1
Raba	2	**Szeged**	0
Szombathely	3	**Diosgyor**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ujpest**	12	2	2	0	0	11	0
Ferencvaros	12	2	2	0	0	5	2
3. **Vasas**	10	2	2	0	0	4	0
4. **Honved**	9	2	1	0	1	5	2
Csepel	9	2	1	0	1	5	2
M.T.K.	9	2	0	2	0	2	2
7. **P.E.C.S.**	7	2	1	0	1	5	4
8. **Dunanjvaros**	6	2	1	0	1	2	3
Diosgyor	6	2	1	0	1	3	4
10. **Szombathely**	5	2	1	0	1	4	6
11. **Videoton**	4	2	0	1	1	1	2
Salgotarjan	4	2	1	0	1	3	6
Tabanya	4	2	0	0	2	1	4
14. **Raba**	3	2	1	0	1	2	4
Komlo	3	2	0	1	1	1	7
16. **Szeged**	1	2	0	0	2	0	4

Buteurs : Bene (Ujpest), 4 pts ; Dunai (Ujpest), 3 ; Kozma (Vasas), 3.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE DRAME DE NENE

LISBONNE. — Le football portugais est en deuil depuis samedi soir. Le jeune inter d'Academica de Coimbra, Nene, que Benfica et le Real de Madrid voulaient s'attacher (il est né à Madrid de père portugais et de mère espagnole), s'est tué dans un accident de voiture alors qu'il regagnait Coimbra, venant de la plage de Figueira da Foz. Il paraît que sa vitesse était excessive ; il heurta une camionnette chargée de poissons. Transporté d'urgence à l'hôpital, il fut immédiatement soumis à une opération chirurgicale mais, malgré les efforts des huit médecins, Nene expirait vers minuit.

Avec lui, le football portugais perd une valeur sûre qui aurait certainement été la saison prochaine internationale aux côtés d'Eusebio. De cette façon, la tournée des Etudiants en Espagne vers la fin du mois sera moins heureuse qu'on le croyait, Nene étant sa très grande vedette.

La saison portugaise va commencer demain, donc mercredi, avec le match amical entre Gigon et le nouveau Belenenses qui sera cette saison dirigé par le sensationnel entraîneur portugais Meirim, vedette du dernier championnat, au cours duquel il s'occupa de la formation de Varzim. Belenenses part à la fin du mois en Espagne où il jouera quelques matches.

Le 27, Benfica qui vient de débuter de façon éclatante en battant Setubal par deux fois en Angola et au Mozambique est placé sous la conduite de l'Anglais Jimmy Hagan aidé de José Augusto qui sera son adjoint. Benfica part pour le Gabon, Hong-Kong et la Corée où il va préparer le prochain Championnat qui débute le 13 septembre prochain.

Jimmy Hagan se montre décidé, dès le début, à se faire respecter par ses joueurs, comme le démontre le dossier qu'il vient de présenter à la direction du club au sujet d'Eusebio. Celui-ci a fait contre Setubal deux exhibitions fracassantes qui prouvent qu'il est disposé, après la réussite de l'opération de son genou, à redevenir la grande vedette du passé. Mais Eusebio a, pendant la tournée de Benfica en Afrique, quitté l'hôtel certaines nuits. Hogan l'a immédiatement frappé de sanctions disciplinaires et son cas fut, dès qu'il arriva à Lisbonne, examiné par les dirigeants. Eusebio sera sérieusement frappé de fortes amendes et nous croyons qu'il ne voudra plus recommencer.

Le Sporting, qui doit représenter le football portugais en Coupe d'Europe, commencera la saison le 20 en recevant à Lisbonne le Real Sociedad de Saint-Sébastien. Le programme des champions portugais est d'ailleurs assez chargé ; car, après ce match, il se produira le 26 à Turin contre Cagliari, le 28 à Athènes contre Olympiakos et les 3 et 5 septembre il prendra part au tournoi de Saint-Sébastien en jouant contre Honved de Budapest et contre Real Sociedad.

En ce qui concerne Guimaraes qui sera le prochain adversaire d'Angoulême en Coupe des villes de foire, il prépare ses matches soigneusement. Un grand plan d'entraînement a été mis sur pied par son technicien brésilien Jorge Vieira qui vient de revenir au club, disposé à répéter l'excellente saison qu'il avait réussie il y a deux ans.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LE DANGER EINDHOVEN

AMSTERDAM. — La nouvelle saison du football aux Pays-Bas a officiellement débuté dimanche dernier avec le premier tour de la Coupe de Hollande. Dimanche prochain 23 août aura lieu la première journée du championnat national qui s'annonce particulièrement intéressante étant donné que les deux vedettes du football néerlandais, c'est-à-dire Ajax et Feyenoord, ne seront plus les seuls à imposer leur loi comme ce fut le cas au cours des saisons précédentes.

Ces derniers mois on a beaucoup parlé de P.S.V. Einshoven qui, grâce aux millions de la gigantesque firme Philips est parvenu à se renforcer puissamment en attaque et en défense. L'acquisition de l'international belge Johann Devrindt a déjà porté ses fruits. Ce dernier s'est très bien adapté au jeu des Van der Kuylen et Smith-Hansen. Et son arrivée dans la ligne offensive a considérablement augmenté la puissance de frappe de celle-ci. Rappelons que la défense de P.S.V. avec les transferts du gardien de but international Jan Van Beveren et de l'arrière Jansen se présentera comme une des meilleures défenses opérant aux Pays-Bas.

La grande équipe belge d'Anderlecht s'en est rendu compte tout dernièrement en essuyant en match d'entraînement à Eindhoven une défaite par 4 buts à 1. Bien sûr Devrindt s'est surpassé en face de ses anciens collègues ; et Van der Kuylen et Smith-Hansen furent toujours précis et profitèrent des ouvertures créées par l'international belge.

Dimanche dernier P.S.V. a battu la coriace formation de Veendam par 3 à 0 en Coupe Nationale.

Feyenoord, le champion d'Europe, s'est fort bien préparé pour entamer la nouvelle saison. Ernst Happel est très confiant. Voici ce qu'il nous a dit après que son équipe eut battu mercredi dernier l'équipe allemande Schalke 04 par 3 buts à 0 : « Je suis très satisfait du comportement de ma formation au cours de la période de mise au point. Je ne peux pas encore vous donner la sélection qui s'alignera en Argentine le 26 septembre prochain pour la Coupe Intercontinentale. Mais celle-ci ne sera pas beaucoup différente de celle qui remporta la Coupe d'Europe. Je ne vous cache pas ma déception de n'avoir pu acquérir les joueurs allemands Libuda et Grabowski, le contrat de ces derniers ne venant pas encore à expiration, non plus que le Suédois Magnusson, ce dernier ayant des exigences trop exagérées. Je ne pouvais pas y consentir afin de ne pas créer une grave dissension au sein de mon équipe. Finalement, je n'ai acheté que deux joueurs, Schneider qu'on a vu à l'œuvre à Saint-Etienne et qui renforcera éventuellement la défense, et Maiwald, originaire d'Utrecht, excellent joueur de l'entrejeu. »

Or, ce dernier hospitalisé après un grave accident d'automobile, ne pourra probablement pas jouer avant trois mois. Dimanche dernier, Feyenoord était avec aisance à Apeldorn ses grandes qualités en face d'A.G.O.V.V., club de Division II, dans une rencontre comptant également pour la Coupe de Hollande. L'équipe de Rotterdam domina son valeureux adversaire, mais se contenta finalement d'une victoire par 5 à 0. Kindwall fut la grande vedette, marquant 4 buts sur les 5 réalisés par Feyenoord.

Le champion, Ajax, exempt du premier tour de la Coupe, commencera la compétition avec un sérieux handicap. Johann Cruyff, la vedette des champions, est éliminée pour plusieurs semaines, ayant été sérieusement blessé à l'aine au cours d'un match amical contre le F.C. Bruges joué il y a deux semaines en Belgique. Il est donc très probable que Cruyff sera absent lors des deux matches de la Coupe d'Europe contre Nendori Tirana.

Les rencontres jouées pour la Coupe de Hollande n'ont pas réservé de surprises, les clubs de Division I s'étant bien comportés. Go-Ahead fut sensationnel, triomphant d'un coriace Veendam par le score fleuve de 9 à 2, pourtant il faut bien convenir que la Coupe de Hollande n'a pas beaucoup intéressé les fervents du football aux Pays-Bas.

Ces derniers s'intéressent davantage à un événement qui a causé beaucoup d'émoi la semaine dernière et qui n'est pas encore terminé. Depuis plusieurs semaines la Fédération Hollandaise et la télévision sont en conflit au sujet de la somme que la télévision devrait payer cette saison pour émettre quelques courts métrages sur le football national. La Fédération Hollandaise, non satisfaite du quart de million de florins (environ 400.000 F) qu'elle toucha de la télévision, demande à présent une indemnité dépassant 1.100.000 F. Cette demande exagérée a non seulement été rejetée par la télévision néerlandaise, mais a soulevé presque une révolution dans le pays. Les sportifs critiquent sévèrement la conduite incompréhensible des dirigeants du football qui privent entre autres les malades et les invalides d'une petite satisfaction qu'ils attendaient tous les dimanches avec une grande impatience. Jusqu'à présent, il n'y a encore aucune lueur permettant d'espérer une fin rapide de ce conflit.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

LEVSKI-SPARTAK IRRÉSISTIBLE

C'est un peu inhabituel.

La Coupe sert (pour la première fois) d'introduction au championnat.

On a donc joué les 1/4 de finale, on jouera les 1/2 finales et la finale, avant de se lancer dans le nouveau championnat. La Coupe aura ainsi servi de test aux possibilités et ambitions des « Grands » du football bulgare.

Et si l'on juge par les résultats des 1/4 de finale, ces possibilités et ces ambitions sont grandes.

Le champion Levski-Spartak a fait face à Marek Uncarton (5-1) et pourtant il avait laissé au repos ses « fers de lance » : Asparoukhov et Kotkov. Ce fut un match plaisant, durant lequel, après une première mi-temps de mise en train, le champion fit étalage de ses possibilités.

Le score avait été ouvert à la 19e minute par Kirilov, mais ce ne fut qu'au cours des vingt dernières minutes que le feu d'artifice éclata. De cinq en cinq minutes l'attaque championne tourbillonna si efficacement que les jeunes attaquants s'en donnèrent à cœur joie.

L'international Mitkov, promu chef de l'attaque, donnait l'exemple à la 69e minute. Puis ce furent Vesselinov (74e), Panov (79e) et Pavlov (88e) qui posèrent leur candidature à la titularisation.

Car Levski-Spartak est à la recherche d'une ossature non seulement pour le championnat, mais également pour ses débuts en Coupe d'Europe des Clubs Champions. Son adversaire est de taille : l'Austria, de Vienne, qu'il doit rencontrer en match aller ce soir à Safio.

C'est dire l'importance que Levski-Spartak attachait à ce 1/4 de finale de la Coupe, qui devait lui servir en fait de test-match avant le choc autrement périlleux contre le champion autrichien.

Le vice-champion CSKA a démontré lui aussi qu'il avait les dents longues. Il a abattu sur le même score de 5-1 un de ses rivaux les plus coriaces en championnat, le Spartak de Plevène.

Au début, ce fut un match très équilibré et si le jeune Denev marquait le premier (26e) pour les militaires, Simeonov égalisait quelques minutes plus tard.

Là encore le dénouement devait venir en fin de match.

Denev de nouveau, puis Jekov, Yankov et Dantchev portèrent le score à 5-1. Le buteur Jekov a été ce nouveau très incisif, toujours à la pointe du combat, mais il a péché par excès de confiance, puisqu'il a manqué de réaliser un penalty à la 68e minute.

Le troisième qualifié de ces 1/4 de finale a été le G.S.K. Slavia, qui rencontrait à Plevène l'équipe de Etar Tirnovo.

L'équipe sofiote fut longtemps tenue en échec mais prit le dessus en fin de compte grâce à deux buts de Kotzev (19e et 83e).

Le dernier 1/4 de finale doit opposer aujourd'hui Trakia à Cernomore.

COUPE
(1/4 de finale)

Levski-Sp.	5	**Marek**	1
C.S.K.A.	5	**Spartak-Plevène**	1
G.S.K. Slavia	2	**Etar**	1

CHILI

(3e journée)
ZONE A

Univers. Cathol.	1	**Université Chili**	1
O' Higgins	3	**Huachipato**	2
Antofogasta	1	**Lota**	2
Concepcion	1	**Calera**	1

Match interzone

Everton	1	**Andax**	0

Classement. — 1. Université Catholique, 9 pts ; 2. Concepcion, Université Chili, 7 ; 4. O'Higgins, 6 ; 5. Hurachipato, 5 ; 6. Lota, 4 ; 7. Andax, 2 ; 8. Calera et Antofagosta, 1.

ZONE B

Green Cross	1	**Magallanes**	0
Wanderers	1	**Serena**	1
Espanola	2	**Palestino**	1
Colo-Colo	1	**Rangers**	1

Classement. — 1. Espanola, 10 pts ; 2. Green Cross, 9 ; 3. Colo-Colo, 6 ; 4. Serena, 5 ; 6. Everton, 4 ; 7. Wanderers, Rangers, 3 ; 9. Magallanes, 2 ; 10. Palestino, 0.

URUGUAY

(6e journée)

Nacional	4	**Rampla Juniors**	1
Penarol	1	**River Plate**	0
Huracanbuceo	1	**Racing**	0
Sudamerica	1	**Cerro**	1
Bellavista	1	**Defensor**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nacional**	10	5	5	0	0	17	4
Penarol	10	5	5	0	0	15	4
3. **Liverpool**	8	5	3	2	0	7	1
Huracanbuceo	8	5	3	2	0	5	2
5. **Bellavista**	5	5	1	3	1	7	7
Cerro	5	5	2	1	2	4	4
7. **Racing**	4	6	1	2	3	8	13
Defensor	4	6	1	2	3	5	9
9. **Rampla Juniors**	3	6	1	1	4	5	15
10. **Sudamerica**	2	6	0	2	4	3	11
11. **River Plate**	1	6	0	1	5	1	7

Buteurs : 1. Spencer (Penarol), 8 buts ; 2. Artime (Nacional) et Cubilla (Nacio-

6e COUPE DES CLUBS CHAMPIONS (Lucien TSCHIMPUMPU)

ISMAILI (R. A. U.) EN ROUTE POUR LE DOUBLÉ

Vainqueur d'Al Hilal du Soudan par 1-0 au match aller — la seconde rencontre s'étant terminée sur un nul (0-0) — Ismaili (R.A.U.), détenteur du trophée, vient d'obtenir sa qualification pour les quarts de finale de la sixième édition de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions. Il aura comme prochain adversaire Uganda Prison's, un adversaire qui ne paraît pas en mesure de barrer aux Egyptiens la route des demi-finales.

Les Egyptiens sont d'ailleurs considérés comme les favoris de la compétition. En cas de victoire, ils pourraient retrouver sur leur route les Ghanéens de Kotoko qui, l'année dernière, leur furent opposés en demi-finale. Mais, il faudrait d'abord que les Ghanéens se débarrassent des Tanzaniens de Young Africans Football Club, une équipe qui, en 1969, surprit agréablemnt, éliminant Saint-Georges d'Ethiopie (0-0 et 5-0) en huitièmes de finale et n'échouant en quarts de finale qu'à la suite d'un tirage au sort face à ce même Kotoko du Ghana.

Le Kotoko a déjà proposé les 23 août (à Dar es-Salaam) et 27 septembre (Accra) pour disputer ces deux matches contre Young Africans Football Club de Tanzanie. Les Tanzaniens aimeraient néanmoins jouer le match retour le 6 septembre à cause du déroulement à Dar-Es-Salaam (capital de Tanzanie), du 15 au 26 septembre, d'une compétition dénommée « East Africa Challenge Cup » et à laquelle Young Africans est appelé à participer.

L'équipe ghanéenne se présentera, à cette occasion, dans sa composition habituelle, avec son meneur Osei Kofi, les internationaux Sunday, Mensah et Malik. Elle comptera également sur le puissant Osmanu, le solide Paré Kofi, sur Eshun, Kwamenti et autres Aukakri Garibah.

Pour la quatrième fois consécutive, Englebert, du Congo-Kinshasa, qui se retrouve dans la course, disputera les quarts de finale. Son prochain adversaire, la Modèle de Lomé (Togo) ne paraît pas en mesure de pouvoir l'inquiéter outre mesure.

L'équipe championne de Côte-d'Ivoire, le Stade Abidjan qui, en 1966, remporta le trophée, est désireuse de rééditer son exploit d'il y a quatre ans. Après avoir éliminé le Real de Bamako — formation où évoluait autrefois le Stéphanois Salif Keita — le Stade Abidjan en découdra avec une très bonne formation guinéenne, Conakry I, une équipe solide, composée de remarquables individualités.

Notons que trois des huit qualifiés, Ismaili, Englebert et Kotoko ont disputé, l'année dernière, les demi-finales de la compétition.

Confidentiel monde

■ Malchance : Fernand Boone, le gardien du F.C. Bruges, s'est fracturé l'épaule au cours d'un match de préparation contre le Beerschot. Opéré, il sera indisponible pour deux bons mois.

■ L'autre club brugeois, le C.S.B., a fait de gros efforts de recrutement. Il a engagé l'ex-capitaine d'Anderlecht, Pierre Hanon, et l'ancien avant centre de la sélection roumaine, Ionescu, transfuge d'Aix-la-Chapelle.

■ Le match aller Estudiantes - Feyenoord sera sans doute joué sur le terrain d'Estudiantes, à La Plata, et non pas dans le stade de Boca Juniors, comme primitivement prévu ; car ce dernier n'offre pas assez de sécurité, selon le Péruvien M. Tofilo Salinas, président de la confédération sud-américaine.

■ L'Autrichien Willi Huberts a quitté l'Allemagne et Eintracht Francfort pour regagner son pays natal. Il rejouera cette saison à l'Austria de Vienne.

■ Le Tournoi de Cadix (29 août) réunira, cette année, un plateau très brillant avec le Real Madrid, le Milan A.C., Independiente et l'Atletico Bilbao.

TOUR DU MONDE

L'équipe d'Australie effectuera, cette saison, une tournée dans le monde qui la conduira sur les trois continents, européen, asiatique et sud-américain.

En Europe, sont déjà prévus deux matches en Grèce, un en Allemagne et un en Italie.

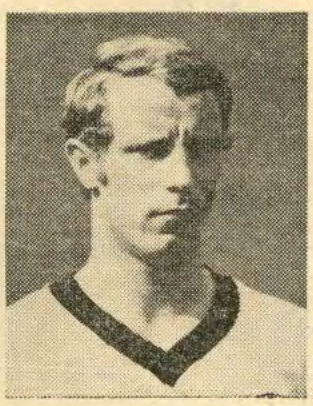
En Asie, les Australiens joueront contre l'Iran, Israël et Hong-Kong.

En Amérique, ils se produiront à Mexico, puis reviendront par la Nouvelle-Zélande et Tahiti.

FEU VERT

Alors que les juges étudient le dossier de l'affaire Moore en Colombie, le propriétaire de la bijouterie « Fuego Verde », M. Danilo Castro, a fermé son établissement très en colère : « Tout ce bataclan m'a fait faire de mauvaises affaires et les compagnies d'assurances n'ont plus confiance en moi. » On pense que la plainte sera retirée.

BERTI L'INUSABLE



Le petit arrière gauche de l'équipe d'Allemagne et du Moenchengladbach, Berti Vogts, détient deux jolis records :

Il a porté vingt-huit fois de suite et sans aucune interruption le maillot de l'équipe nationale allemande.

Il a disputé, sans en manquer un seul, les 170 matches joués par son club en Bundesliga, depuis les débuts de Moenchengladbach dans la compétition nationale en 1965.

■ Sandro Vitali, second buteur (17 buts) du Championnat d'Italie, derrière Riva, a été transféré de Lanerossi Vicenza à la Fiorentina, mais il réclame pour lui 30 millions d'anciens francs sur le prix de son transfert.

■ La Football Association a décidé que les entraîneurs de clubs anglais pourraient être, cette saison, punis et suspendus pour des fautes graves commises par leurs joueurs. Car la F.A. veut rendre les clubs directement responsables des erreurs de leurs joueurs.

■ Cagliari vient d'agrandir son stade et d'en aménager les voies d'accès. Fin des travaux le 12 septembre (c'est-à-dire quatre jours avant le match de Saint-Etienne).

■ Mazzola a été, lui aussi, invité à participer au Jubilé Coluna. Il se rendra au Portugal avec sa famille et logera chez l'ailier gauche de Benfica, Simoes, avec lequel il est lié d'amitié depuis que les deux hommes étaient internationaux juniors.

■ On connaît les deux équipes arbitrales pour les deux matches Estudiantes - Feyenoord. Pour Buenos Aires (26 août) : MM. Sbardella (Italie), Tschenscher (Allemagne de l'Ouest) et Gloeckner (Allemagne de l'Est). Pour Rotterdam (9 septembre) : MM. Velasquez (Colombie), Barreto (Uruguay), Robles (Chili). Le tirage au sort désignera au dernier moment l'homme de terrain et les juges de touche.

■ Pelé vient de signer un nouveau contrat, celui de directeur de la Banque Industrielle de Campina Grande. La signature lui rapportera la jolie somme de 100.000 dollars (55 millions d'A.F.) par an.

■ La commission chargée par le gouvernement péruvien de procéder à une enquête sur le Mundial, a « blanchi » Didi mais condamné les joueurs De La Torre et Baylon pour indiscipline.

■ En désaccord avec son entraîneur Yustrich et en rupture de contrat, le « champion du monde » de Flamengo, Brito, sera certainement transféré.

JUBILE DE LA LUMIERE

Le 23 septembre au stade de la Luz, Benfica offrira un match jubilé au nouveau Lyonnais Mario Coluna pour ses seize années de fidélité. Le club de Lisbonne recevra pour la circonstance une sélection mondiale dans laquelle figurera Pelé. Les Stéphanois Keita, Herbin... et Albert Batteux choisi comme entraîneur de cette sélection avaient été invités, mais ils devront décliner l'offre, car Saint-Etienne dispute ce jour-là un match de championnat à Bastia.

RAJEUNISSEMENT

Le championnat d'Allemagne rajeunit ses cadres : sur les dix-huit entraîneurs de la Bundesliga, sept ont moins de quarante ans : le benjamin, Klaus Ochs (Hambourg), a 31 ans. Le plus âgé, Helmut Kronsbein (Hertha Berlin), a 55 ans. Dans le lot, trois anciens grands joueurs : l'Autrichien Ernst Ocwirk (Cologne), le Yougoslave Zebec (Stuttgart) et le Hongrois Lorant (Kaiserslautern).

■ Stoke City, fondé en 1863, est le plus ancien club anglais. On sait qu'il a été battu récemment à Béziers par Marseille en match amical (2-1). Or, de retour à Londres, le manager Wadington a déclaré à la presse : « Nous avons été battus, oui, mais dans toute ma carrière, je n'ai jamais vu un arbitre aussi mauvais que M. Rios. » (lequel dirigea la rencontre de Béziers).

■ Un nouvel entraîneur a pris, pour la saison qui s'ouvre, les rênes du club de Fenerbahce. Il s'agit du Roumain Teasca.

■ Haller est catégorique : « Avec l'équipe d'Allemagne, j'ai terminé ma carrière internationale. Je me voue entièrement à la Juventus et je veux jouer encore trois ans dans le calcio. »

■ Helmut Schoen n'est pas triste et s'est contenté de la troisième place des Allemands. Parlant du Mundial, il a dit : « Ce fut la meilleure Coupe du monde depuis vingt ans. »

■ C'est définitif : la Colombie ne participera pas aux Jeux Bolivarianos qui se dérouleront à Maracaïbo, en Guyane hollandaise.
Suspendu par son club, French a été mis sur la liste des transferts pour (excusez du peu !) 30 millions d'anciens francs.

■ Miguel Munoz respire depuis que Grosso et Amancio, blessés contre Valence en finale de Coupe d'Espagne, ont repris l'entraînement. Restent encore à l'infirmerie : Ortuno et Ballester.

■ Barcelone, dont les dirigeants ont renouvelé leur confiance à l'Anglais Vic Buckingham, a préparé la saison en haute montagne avec footing matin et soir. Les socios tiquent un peu et disent : « L'Anglais va nous en faire des coureurs à pied. »

■ Enrique Collar, qui fut un grand ailier gauche à l'Atletico de Madrid et à Valence, se retire du football actif avec un beau bilan : 24 sélections, champion d'Europe (Coupe des Coupes).

■ Xavier de La Torre, le célèbre entraîneur mexicain du Guadalajara F.C., n'y va pas par quatre chemins : « Le football mexicain doit faire sa révolution. Les joueurs doivent se comporter en vrais professionnels et ne plus boire de tequila en mangeant des haricots ! »

■ Rosendo Hernandez est un entraîneur à poigne. Il s'occupe de Las Palmas (Canaries). A un journaliste qui lui demandait son avis sur le transfert de Costa (Majorque) à Saragosse, notre homme répondit : « Il joue bien au football, mais il ne va pas à la guerre. » Eloquent !

■ Le Mundial 1974 est déjà commencé : en effet, neuf villes allemandes se disputent l'honneur d'être le théâtre de la finale de la Coupe du monde, alors qu'on agrandit les stades. A Munich, on commence l'Oberwiesenfeld qui contiendra 80.000 places.

■ Otto Bumbel, l'ancien entraîneur brésilien, qui a laissé sa place à Elche à Salvador Artigas, va aller au Honduras diriger un camp d'entraîneurs.

■ Alors qu'on attendait sa signature au San Andres, Pedro Zaballa (ex-Sabadell), Grand Prix UNESCO du football, vient de donner son accord à Oviedo (Division II espagnole).

■ Le tournoi Juan Gamper, organisé par le C.F. Barcelone, aura lieu cette année le 25 et le 26 août. La participation sera relevée avec les matches Barcelone - Dynamo Moscou et Schalke O.A. - Ujpest.

■ Le grand tournoi international de Caracas (Venezuela) n'aura pas lieu cette année. L'impresario Agustin Lisbona en a donné les raisons (économiques) : « Un tournoi ne se conçoit pas sans une équipe du Brésil. Or Santos demande 35.000 dollars. Ça m'aurait arrangé que l'Italie gagne le Mundial. »

■ L'Inter de Milan présentera son équipe aux tifosi le 4 août, au cours d'un match qu'il livrera au Bayern de Munich, à San Siro.

■ A San Miguel de Tucuman, en Argentine, un groupe de « ninchas » (excités), parmi lesquels un professeur de... philosophie, voulurent lyncher le commentateur de la Radio Splendid qui retransmettait la rencontre Tucuman Atletico - Central Norte. Estimant que les commentaires étaient partiaux, les ninchas attaquèrent le journaliste et le laissèrent à moitié mort. La police dut employer les gaz lacrymogènes !

■ Ancien international junior anglais, Graham French, du club Luton (Division II), a été accusé de tentative d'homicide pour avoir à moitié tué à coups de poings un certain Charles Pope.

CONSOMMATION

La Coupe du Monde a été suivie par plus de vingt millions d'Anglais qui ont consommé pour cela plus de deux millions de kilowatt/heure pendant les rencontres. La consommation de thé a suivi cette même course à l'heure des matches !

■ Riva et Facchetti ont accueilli avec beaucoup d'enthousiasme l'invitation de Benfica pour jouer dans l'équipe de « Reste du monde » au jubilé Coluna. Ils attendent l'autorisation de leurs clubs et de la fédération italienne.

LE RETRAITE D'OLD TRAFFORD

L'ancien arrière de Manchester United, l'Irlandais Shay Brennam (32 ans) sera le premier footballeur anglais nanti d'une retraite.

Brennan, qui a porté 18 ans les couleurs d'United (pour lequel il a joué 350 matches) touchera, jusqu'à la fin de ses jours, dès qu'il aura atteint l'âge de 35 ans, une somme de 15 livres (soit 200 F) par semaine.

■ Gigi Riva a été le dernier joueur italien à rejoindre les terrains d'entraînement. Il s'est rendu seulement le 10 août à Asiago, dans les Alpes, où Cagliari a commencé son stage avant le Championnat (27 septembre) et pour préparer le match contre Saint-Etienne (le 16 septembre).

■ Le 30 août, avec le premier tour de la Coupe d'Italie, reprendront aussi les concours de pronostics qui connaissent un succès toujours croissant en Italie.

■ La série d'abonnements à tous les matches de Championnat coûtera seulement 20 francs par an à Vicenza. Il s'agit des abonnements réservés aux jeunes de moins de 15 ans.

■ Le but, cet ennemi : une stastistique vient de dévoiler que le « socorro cardiologo » (service cardiologique des hôpitaux) a eu 30 % de travail supplémentaire pour le quart de finale et 40 % pour la demi-finale. Cela se passait, vous l'avez deviné, au Brésil !

■ Le tirage au sort du Trofeo Colombino qui se déroulera à Huelva, le 22 août, a désigné les matches suivants : Standard - Real Madrid (à 6 heures du soir), Seville - Spartak Moscou (à 22 heures). Le lendemain : finales.

■ Le statut des sportifs professionnels, qui a été signé par le président de la république du Chili, M. Eduardo Frei, accorde, entre autres, aux footballeurs le droit à la sécurité sociale.

PREVOYANCE

Alf Ramsey pense déjà à la Coupe du Monde 1974. Il vient d'établir une liste de jeunes joueurs qui seront suivis attentivement au cours des prochaines saisons.

GARDIENS : Shilton (Leicester), Montgomery (Sunderland). DEFENSEURS : Edwards (Manchester United), Robson (Derby), Mills (Ipswich), Pardoe (Manchester City), Smith (Sheffield Wednesday), Pejic (Stoke). MILIEU TERRAIN : Dobson (Burnley), Hollins (Chelsea), Payne (Crystal Palace), McFarland (Derby), Harvey (Everton), Kendall (Everton), Hurst (Everton), Hughes (Liverpool), Booth (Manchester City), Towers (Manchester City), Doyle (Manchester City), Tood (Sunderland), Blockley (Coventry). ATTAQUANTS : George (Arsenal), Kindon (Burnley), Thomas (Burnley), Hudson (Chelsea), Hutchinson (Chelsea), Kember (Crystal Palace), Royle (Everton), Whittle (Everton), Whitham (Liverpool), Bowyer (Manchester City), Kidd (Manchester United), Robson (Newcastle), Channon (Southampton), Perryman (Tottenham), Morgan (Tottenham), Brooking (West Ham).

LE REVE DE PICCHI

Inattendu : cet ancien grand défenseur, qui dans le monde symbolise un peu le superverrou d'Helenio Herrera, Armando Picchi, devenu à 35 ans entraîneur de la Juventus, est parti en lutte contre le jeu défensif du calcio. L'ex-libero de l'Inter vient de déclarer : « Le football italien, pour redevenir spectaculaire et valable, devrait abandonner le catenaccio et revenir à la tactique qu'a employée le Brésil en Coupe du Monde. Je fais cette suggestion : la Ligue italienne devrait sanctionner à l'avenir les équipes qui jouent en Championnat avec un libero ! Il faudrait que la Ligue donne des ordres à ce propos aux entraineurs. On verrait alors de beaux matches et du spectacle sur les terrains de la Péninsule. »

Mais interrogé ensuite pour savoir si la Juventus évoluerait sans libero, Picchi a répondu : « Je ne suis pas bête, je serai bien obligé d'employer la même tactique que les autres, avec un libero. Sans cela, je perdrai ma place en quelques semaines... »

Le rêve d'un après-midi d'été...

FRANCE FOOTBALL

SKOBLAR *et* MAGNUSSON

les diamants de l'O. M.

Un reportage de Marcel GILLOT

L'Olympique de Marseille connaît depuis quelques semaines une forme très brillante. En l'emportant à Strasbourg, l'équipe marseillaise s'est déjà installée comme le plus grand rival de Saint-Etienne et comme l'un des favoris du championnat.

L'O.M. n'a guère changé de visage pendant l'intersaison. Et ses deux atouts essentiels restent ses deux attaquants étrangers. Skoblar et Magnusson, que Marseille s'est attachés à prix d'or mais qui justifient leur valeur...

« Je n'ai jamais vu un garçon comme Josip Skoblar : il marque au moins un but au cours de chaque match, il est toujours là où il faut être et il a un coup de patte extraordinaire. »

Quel plus bel éloge méritait le Yougoslave de Marseille, sinon celui ainsi exprimé par son coéquipier nordique Roger Magnusson !

L'ex-joueur d'O.K.F. Belgrade et de Hanovre 96 a resigné à l'O.M. pour deux saisons encore, et il en est fort satisfait. Comme Roger, son ami Suédois, il aime cette ambiance marseillaise. Sa femme et ses deux fillettes aussi bien sûr, qui ont de surcroît à leur disposition un bel appartement boulevard Perier.

Josip, l'œil vif à l'affût sous des sourcils le plus souvent froncés, ce qui lui donne un air sévère qui ne correspond pas du tout à son tempérament, Josip, donc, est un obsédé. Mais dans le meilleur sens du terme, puisque cette obsession s'appelle le but adverse.

O.K. Charly

Revenu à l'O.M. la saison dernière peu avant la fin des matches aller, Skoblar commença par payer son entrée (le 16 novembre) en marquant deux buts contre Lyon. Il en réussit onze autres par la suite, sans pouvoir rattraper Joseph (24 buts au total) qui était là au début de la saison. Pourquoi cette réussite ? Parce que Josip, intelligent, sait se placer, voir où la balle va arriver. Parce qu'il est nerveux, diabolique, terriblement adroit, et que les angles de tir aigus ne lui font pas peur. Parce que Magnusson le connaît, le sert au mieux. Parce que son entente avec Loubet, sur la gauche, est parfaite. Et Charly, il ne nous l'a pas caché, est son partenaire préféré, parce qu'il a le même influx, le même sens du panache que lui (« c'est le meilleur attaquant tricolore », nous a précisé Josip).

« Je préfère assurément jouer devant, nous a dit Skoblar, parce que ma fonction consiste à marquer des buts, mais j'aime aussi, suivant l'évolution du jeu, évoluer en milieu de terrain. C'est vraiment l'endroit où on voit le plus clair. Mais dans ce cas, mon poste d'observation demeure le côté gauche de la pelouse. »

Qu'il soit, devant ou en retrait, Josip est lorgné par le public, qui sait qu'à lui seul il peut redresser une situation compromise.

D'ailleurs, l'entraîneur Mario Zatelli a son opinion sur son numéro 10 (ce numéro vraiment voué aux vedettes). Il le décrit ainsi :

« C'est un footballeur né, c'est la grande classe. Il a juste un petit défaut : il « en rajoute » parfois. Qu'il joue avec ses qualités, qu'il se fasse oublier de temps en temps, car il en fait trop et l'adversaire en profite. Josip est un des garçons les plus valeureux que j'aie vu au cours de ma déjà longue carrière, mais il n'admet pas les coups, alors que sa position est particulièrement exposée. Heureusement que, tout compte fait, il est plutôt philosophe. »

Deux hommes en un

Cette philosophie se traduit dans les propos de Skoblar. Depuis mars dernier, il a 29 ans. Lorsque son contrat avec l'O.M. viendra à expiration l'an prochain, sans doute continuera-t-il encore à inquiéter pas mal de défenses, mais de toutes façons il a l'intention de regagner sa Yougoslavie natale. Il a déjà pris ses précautions, sous la forme d'une boutique de chemiserie sur la côte dalmate, à Zadar.

Déchaîné sur le terrain, il est étonnamment lucide et objectif dans la vie : il aime la vie familiale, la voiture confortable (DS 21) qu'il préfère à la conduite sportive, la musique slow aussi. Il y a donc un contraste frappant entre l'homme sur le terrain et l'homme père de famille. C'est peut-être à cela qu'il doit sa réussite.

Nous avons demandé à Skoblar comment il expliquait l'afflux de ses compatriotes dans les clubs français, ce qui est le cas surtout cette saison. « Ils sont très attirés par les pays occidentaux, nous a-t-il répondu. Il s'agit de garçons le plus souvent valeureux. Seulement, d'après les dispositions en vigueur, ils n'ont pas le droit de s'expatrier avant l'âge de 28 ans, ce qui a pu laisser supposer à beaucoup d'observateurs que la Yougoslavie cherchait à placer les laissés pour compte, alors

SUITE PAGE 5.

De caractère égal, toujours souriant, tel se présente le Roger Magnusson 1970.

Pourtant, sur le terrain, il arrive qu'il se rebiffe, ce qui lui vaut certains avertissements — un déjà à Strasbourg l'autre mercredi — dont il se passerait bien. Car enfin, mettez-vous à sa place : ce n'est pas de sa faute s'il constitue une sorte de terreur pour les défenseurs adverses, de sorte que ceux-ci ne le ménagent guère : les chevilles et les mollets du Suédois portent des estafilades rougeâtres comme s'il avait cheminé dans des sous-bois aux ronces géantes.

Assez curieusement, on le dit douillet, en certaines circonstances, alors qu'il ne bronche pas le plus souvent lorsqu'il est l'objet de tacles les plus sévères. Mais il arrive, lorsqu'il s'agit de véritables agressions, que tout en lui se hérisse, d'où ces ennuis avec le corps arbitral. A côté de ces épisodes de jeu, on voit parfois Roger faire la grimace pour... pas grand-chose. Ce doit être cela, une vedette.

En point de mire

Magnusson, nous l'avons trouvé à l'entraînement. Il ne se ménageait pas, alors, avec son petit maillot à liseré bleu, sorte de projection du maillot national suédois.

On sait que son transfert définitif est désormais conclu. Le montant de l'opération n'a jamais été révélé exactement, mais on peut le situer autour de 900.000 francs, ce qui représente une somme ayant posé pas mal de problèmes à l'état-major de l'O.M., qui éponge cette dette du mieux qu'il peut.

De toute façon, c'est une bonne affaire pour la Juventus et pour Roger. Le club italien n'avait en fait presque jamais aligné Roger. Il était alors en surnombre, au regard des dispositions italiennes concernant les joueurs étrangers. C'est le seul point sur lequel on peut s'étonner, cette longue mise sur la touche, car si le Suédois avait éclaté, les responsables turinois n'auraient pas manqué de l'inclure à tout prix dans leur formation. Mais cela, c'est le passé.

Où en est l'O.M. avec Magnusson, l'O.M. et Marseille ?

Et bien le public exige beaucoup de lui, parce que c'est une vedette. A Strasbourg il fut sifflé, on ne sait trop pourquoi à son entrée sur le terrain. Ou plutôt on ne le sait que trop : les spectateurs strasbourgeois lui reprochaient sans doute — pourquoi grands Dieux — son transfert doré.

Mais le public est ainsi fait. Celui de Marseille ne pardonne pas à Roger, sur le moment tout au moins, de perdre une balle, parce qu'il est l'homme dribble, qu'il doit éliminer au moins trois adversaires pour ne pas décevoir. Mais en retour, le Suédois attire le public, comme il attire l'adversaire, ce qui fait bien l'affaire de ses coéquipiers qui ont, alors les coudées plus franches.

Revoir Klaus

Et Magnusson est heureux, enchanté, d'être à Marseille. Il a tout fait pour y rester. A Stockholm, lorsque l'O.M. jouait là-bas en Coupe d'Eté il y a un mois, des émissaires de Feyenoord lui avaient fait des offres précises. Le contrat lui-même était rédigé, il ne manquait plus que la signature. « Si ces offres avaient été substantielles, je n'aurais peut-être pas dit non, nous a révélé Roger, mais en Hollande on n'est pas tellement généreux et de toute façon, j'étais bien décidé à donner une large priorité à Marseille. »

De sorte que Magnusson est devenu plus méditerranéen que jamais. Sa femme se plaît dans la deuxième ville de France, où le couple occupe un bel appartement.

Mais le plus sensationnel, c'est que le Suédois vient d'être père pour la première fois. Le fiston s'appelle Klaus. félicitations. Mais tenez-vous bien : cette naissance est survenue il y a un mois et Roger, tellement les déplacements de l'O.M. étaient nombreux, n'avait pu voir son fils qu'une seule fois. Maintenant il se rattrape. Il conduit aussi sa belle Fiat blanche. Il est passionné de western et de télévision.

Il a un contrat de deux ans avec l'O.M. « il est possible qu'à son échéance, le contrat soit reconduit » nous a-t-il précisé.

Avec le climat, la camaraderie qui y règne, Roger voit l'O.M. aller très loin

SUITE PAGE 5.